M. Ford a obtenu l'investiture républicaine

an allege

Motor of the life

miliole

COMMINACIONES

1315

1000 zm

LIRE PAGE 20



1.40 F

Aigária, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Alternagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 8 0,65; Bastmark, 3 fr.; Espagne, 25 pes.; Eranda-Bratagne, 29 p.; Brâce, 18 dr.; Iraz, 45 ris.; Italia, 300 l.; Libin, 125 p.; Lucenshoory, 12 fr.; Marvègn, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugel, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoslavie, 16 n. din.

5, RUE DES ITALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 530572

# L'état d'alerte est proclamé La hausse inévitable du prix du pétrole va peser

#### Une < démonstration > inquiétante

En prevequant le grave inci-dent dont ont été victimes deux démilitarisée » entre les deux Corées, près de Panmunjom, les Coréens du Nord obélssaient, selon toute vraisemblance, à un dessein précis. La minceur du ien-fondé d'une banale opération d'entretien — comme la présence sur place d'un officier ne permettent guère de croire qu'il s'est agi d'une altercation ayant mal tourné. Il est plus vraisemblable que l'un des régimes communistes les plus durs du monde a voulu, en donnant une conclusion dramatique à un litige mineur, soit démontrer sa détermination, soit rappeler que la tension demenre toujours sussi vive dans ce qui est avec Berlin-l'un des ultimes bastions de la

« Au « sommet » des pays non alignés, à Colombo, la Corée du Nord vient de tenter de faire prévaloir ses vues sur « la menace d'invasion par l'armée de Séoul et le risque d'une guerre nucléaire si les provocations des impérialistes n'étaient pas déjoués ». A quelques semaines de l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations unies, qui, une fois de plus, aura à débattre de la question de Corée et de la présence dans la péninsule des troupes américaines, Pyongyang illustre ses thèses d'une façon inquiétante.

An lendemain de la victoire des forces révolutionnaires en Indochine, le président Kim II Sung pensa un instant que sen heure avait enfin sanna Mais si, en se rendant à Pékin au printemps 1975, il avait l'espoir de voir les Chinois accepter une solution par la force du problème coréen, ceux-ci l'ont manifestement dissuadó de se lancer publié à Pékin était rédigé sur un ton nettement plus modéré que la première déclaration du chef de l'Etat nord-coréen. Depuis lors, les incidents le long de la ligne de démarcation se sont multipliés.

Le dialogue timidement engage en 1972 entre les deux Corées s'est progressivement enlisé, chacune des parties rejetant sur l'autre la responsabilité de l'échec Il n'est plus question sujourd'hu de conciliation, et, de part et d'autre du 38° paralièle, les deux Etats ennemis ne cessent de développer leur arsenal de guerre.

1. 大龙 Ni Pyongyang ni Sécul ne soni en mesure d'imposer une solution par la force sans le concours des grandes puissances. Or celles-ci ne cherchent manifestement pas une remise en cause du « statu quo ». En revanche, les Américains redoutent des initiatives de Pan ou de l'autre des adversaires qui mettraient leurs alliés respectifs devant un fait accor Washington a cherché à éviter, depuis 1974, tout affrontement direct avec les Coréens du Nord, le long de la ligne de démarcation. Depuis deux ans les troupes américaines se sont même reti-rées au sud de la zone démilitarisco, où elles n'envoient plus de patrouilles, laissant ce soin aux sculs Sud-Coréens. Panmunjom est le seul endroit où Américains et Coréens se trouvent encere face à face. C'est là déjà qu'en juin 1975 un officier américain fut roné de coups et grièvement blessé. Mais il faut remonter à 1967 pour trouver un précédent plus grave : douze soldats américains trouvèrent alors la mort dans un affrontement armé.

La très vive réaction de Washington à l'incident de mercredi et la mise en alerie des forces américaines en Corée du Sud tienment sans doute pour une bonne part à la campagne électorale que mène M. Ford. Sécul en tirera argument pour démontrer que le soutien américain est entièrement acquis à ses

Les soldats du maréchal Kim Il Sung pourraient bien avoir fait le jeu du président Park, qui invoque l'agressivité de son voisin pour maintenir sur son territoire le carcan d'une législation d'exception.

# dans les deux Corées

A la suite du grave incident au cours duquel deux officiers américains ont été tués par des soldais nord-coréens dans la zone démilitarisée qui sépare les deux Corées (le Monde du 19 août), les Etats-Unis ont décidé de mettre en état d'alerte leurs troupes station-nées au sud du 38° parallèle De son côté, Kim Il Sung a ordonné jeudi à l'armée, aux organisations des gardes rou-

ges de travailleurs, de paysans et de jeunes, de se tenir prêtes

au combat. Les Etais-Unis ont vivement réagi, mercredi 18 août, au meur-tre de deux officiers américains tués la nuit précédente à coups de hache par des gardes nord-coréens près de Pammunjom, dans la zone démilitarisée qui sépare les deux Corées à la hauteur du 38° parallèle. (Le Monde du 19 août.)

Le président Ford et M. Kissinger ont condamné un accie abominable » et solennellement averti le gouvernement nord-

abominable » et solennellement averti le gouvernement nordcoréen qu'ils le « tiendront pour 
responsable de toutes les conséquences de ce sanglant incident ». 
Dans un communiqué, le département d'Etat qualifie de « violation 
grave » des accords d'armistice de 
1953, l' « attaque non provoquée » 
des gardes nord-coréens. Le porteparole du département d'Etat n'a 
pas précisé la hature de la réaction américaine, mais il n'a excin 
aucune possibilité, y compris le 
recours à la force. D'autre part, 
une réunion d'urgence de la commission militaire d'armistice, 
demandée par Washington a demandée par Washington a

(Live la suite page 3.)

## AU JOUR LE JOUR

La drogue

Voici donc M. Gerald Ford désigné de justesse comme candidat d'un parti qui n'a de chance, d'emporter l'élection présidentielle américaine, au mieux, que l'extrême ins-

Encore une fois, on est conduit à s'interroger sur cette force qui pousse un homme à dépenser tant d'argent et d'énergie pour s'accrocher à un si faible

Où est l'espoir, d'ailleurs ? Quelle jascination a donc ce qu'on appelle le pouvoir pour qu'un homme qui ne doit de l'avoir exercé qu'aux défaillances de ses prédècesseurs y ait pris goût ou point de fouer sur lui à quitte ou double, oublieux des servitudes dont, au contraire deses concurrents, il a fait

l'expérience ? On pense à une drogue. Cest assez inquietant quand on se dit que le sort d'un monde peut dépendre du sang-froid d'hommes qui sont soumis à son pouvoir. ROBERT ESCARPIT.

M. Giscard d'Estaing est rentré, jeudi matin 19 août, à Paris apr.s un séjour privé au Zaire et en République Centrafri-caine, et un voyage officiel au Gabon. Le président de la République a aussitôt repris « ses activités normales », ce qui n'exclut pas qu'il passe ses week-ends hors de Paris. Dès jeudi, il devait déjeuner avec M. Chirac et recevoir M. Four-

La veille, la reprise de l'activité gouvernementale avait été illustrée par une série d'entretiens du premier ministre avec MM. Lecanuet, Guéna et Fourcade. Ces conversations ainsi que les déclara-tions publiques et privées des dirigeants de la majorité traduisent le souci de rétablir un climat de confiance. Le gouvernement n'envisage pas, pour

le moment, d'intervention massive de la le moment, d'intervention massive de la Banque de France sur le marché des changes, espérant que le franc retrouvera, par le seul jeu du marché, un tanx plus satisfaisant. En revanche, il paraît résolu à prendre des initiatives vers la mi-septembre pour enrayer la hausse des prix. Aucune disposition précise n'est encore au point, mais MM. Chirac et Fourcade ont commencé à parier, mer-Fourcade ont commencé à parier, mer-credi, de mesures sur le crédit, qui pourraient compléter une plus grande rigueur

sur la rentrée économique et sociale

Directeur: Jacques Fauvet

budgétaire (voir page 17).
L'une des préoccupations gouverne-mentales est le déficit commercial accru qui résulte du renchérissement des importations pétrolières. L'augmentation de la consommation des hydrocrabures, liée à la reprise économique, s'ajoute à

la baisse du franc pour élever sensi-blement la facture, alors que l'on commence à parler d'une nouvelle hausse des prix du « brut » perçus par les pays de l'OPEP. La politique d'économie d'énergie devra sans doute être renforcée

Cela pourrait commencer par une hausse des prix du fuel domestique et des carburants dans les prochaines semaines ; les compagnies pétrolières demandent un relèvement de 3 % environ de la tonne de produit raffiné, ce qui entrainerait une assez faible majo-ration des tarifs pour le consommateur. Simultanément, pourrait être décidé un renforcement des mesures d'économies d'énergie, portant notamment sur l'utili-sation du fuel.

#### CRISE DE CONFIANCE POLITIQUE

faire, le laisser-aller que M. Ro-bert Fabre dénonçait mardi à Franceinter, les animateurs des partis de la majorité et les personnalités qui soutiennent l'action du président de la République y sont sensibles. M. Debré propose dans le Monde éventuellement remanié, M. Antoine Pinay assure que les Français accepterzient une politique de redresse-ment, et M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., reconnaît qu'il y a « des interrogations » dans le pays. Rien n'est perdu, ajoute-t-il,

M. Lecanuet va déjeuner chez le premier ministre pour s'entretenir officiellement des problèmes de l'inflation et de l'emploi. C'est donc que tout ne va pas aussi bien de ce côté-là. Les centristes ne parta-

Il y a treize ans, au lendemain de la grande grève des mineurs, naissait l'idée d'une « politique des revenus ». L'objectif en était

des revenus ». L'objectif en était clair : organiser une progression harmonisée des gains des Francais, pour éviter que ne s'accumulent à l'avenir des retards au détriment de tel ou tel groupe social, handicap qui ne pourrait être comblé que par un « ratirapage » massif, dangereux pour la monnaie vu les risques de contagion vers d'autres branches.

Cette fois, l'effet est devenu la

Cette fois, l'effet est devenu la cause: Parce qu'un taux élevé d'inflation rend le franc fragile, M. Chirac invite l'opinion à accepter une « discipline contructuelle des revenus et des prix ». Du coup, le soud initial d'équité passe au second plan, comme si une politique en ce domaine était concevable qui p'eft pur centre plan.

concevable qui n'ait pour centre

L'expérience a pourtant montré qu'il n'y avait pas de politique des revenus possible — quel que soit le nom dont on l'affuble — si la grande majorité des Français

si le grande majorne des stançais (en particulier les petits et moyens salariés) n'était pas convaincue que le but poussivi était une plus grande justice so-

ciale.
Souci superflu ? On paraît le penser dans les allées du pouvoir

gent pas la sérénité de M. Fourcade et paraissent s'émouvoir avec les caulistes de l'actuelle vacuité du pouvoir. Dans le même temps la pression de l'opposition de gauche a recommencé de s'exercer à l'initiative du parti communiste.

Dans ces conditions et en atten dant de connaître les intentions du président de la République, les leaders des formations de la majorité tombent aisément d'accord pour taire leurs dissensions, mals cherchent aussi soit à influencer les orientations qui eeront prises, soit à pren dre date, à défaut d'être entendus

La mission de coordination confiée à M. Chirac — mais bien souvent ignorée par ees alliés — réapparaît dans toute sa nécessité ainsi que l'illustre le déjeuner de Matignon ANDRÉ LAURENS. (Lire la suité page 4.)

par GILPTRT MATHIEU

où la défense de la monnaie passe

où la défense de la monnale passe souvent pour l'impératif majeur, suffisant en soi : « Donnez-moi de la bonne monnaie et vous au-rez le reste par surcroît. » C'est inverser les facteurs : tant que l'opinion a le sentiment que l'injustice préside aux règles ûn jeu social, elle n'a pas de raison sérieuse de sacrifier son espoir de mieux-être immédiat sur l'autel d'une hynothétique stabilisation

« La hausse des prix du pétrole brut pourrait s'établir aux alen-tours de 20 %, » Ce propos du mi-nistre vénézuellen de l'économie

nistre venezuellen de l'economie confirme les milieux pétroliers dans leur analyse : les prix du pétrole, «gelés» depuis un an. vont augmenter dans quelques mois ; le principe en semble aujourd'hui admis par tous les membres de l'OPEP. Seul le montant de la hausse reste à déterminer : sera-belle de 10 % taux esrando de la figura del figura de la figura d pays exportateurs?

Cette hausse sera, de toute fa-con, lourde de conséquences pour la France. L'énergie, qui avait quelque peu disparu des soucis -quotidiens des Français et des pouvoirs publics, risque fort de revenir au premier rang de leurs préoccupations dans les prochains

mois. D'autant que la nouvelle hausse du « brut » — jugée ine-luctable — aggravera une situation qui n'avait déjà que trop tendance à se détériorer. En septembre 1974, le gouvernement avait décidé de « fixer à 51 milliards de francs le montoni maximum des sommes que la France consacrerait aux importations de produits pétroliers ». La récession a servi deux ans de suite le dessein gouvernemental : de 111,5 millions de tonnes en 1973, la consommation tonnes en 1973, la consommation nationale est tombée à 104,8 mil-lions en 1974 et à 95,9 millions en 1975. Chute impressionnante, qui a permis à la facture pétrolière de la France de ne pas dépasser l'an dernier 41 milliards de francs, 10 milliards de moins que le plafond fixé par le gouvernement.

#### Hiver rigoureux et sécheresse

Depuis le début de 1976, le décor a changé. La reprise de l'activité industrielle — même si elle a quelque peu tendance à plafonner — entraîne une augmentation de la consommation d'énergie. L'hi-ver a été plus rigoureux, les auto-mobilistes moins raisonnables des Les obstacles à la «discipline contractuelle» des revenus La France, médaille d'or de l'inégalité mobilistes moins raisonnables (les ventes de carburants ont augmenté de 7 % en un an). Enfin, la sécheresse se traduit pour l'E.D.F. par une moindre production d'électricité d'origine hydraulique. Pour remédier à ce déficit, l'établissement national va devoir se tourner massivement — c'est déjà commencé — vers les centrales thermieurs en fuel Le ges ayant les plus forts revenus disposent ensemble de plus de 47 % du total des ressources des particuliers, contre 46 % en Allemagne, 45 % en Espagne, 42 % an Japon et aux Etatstrales thermiques au fuel. Le mouvement apparaît dans les statistiques : du la janvier au 11 août, IRDF, a utilisé 8,38 millions de tonnes de fuel, contre 6,4 millions à pareille époque (+ 31 %) en 1975. Pour l'ensemble de l'année, les experts prévoient une consommation de 13 à 13,7 millions de tonnes de fuel lourd, contre 10,7 millions en 1976,

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. (Lire la sutte page 17.)

#### THEMES POUR LE REMANIEMENT Ministériel

 Le consensus social par MICHEL DEBRÉ

#### Le palmarès

On imagine bien que les experts du château de la Muette, réunis sons l'autorité de M. Malcom Sawyer, ini-même spécialiste de la question, n'ont pas avancé ce diagnostic à la légère. Ils ne se diagnestic à la légère. Ils ne se sont pas contentés d'approfondir la totalité des études internationales parues sur le sujet, depuis le remarquable rapport de l'ONU de 1969, présenté dans ces colonnes il y a sir ans (2), et qui avait fait, en France, tant de bruit. Ils ont mené l'enquête avec les services publics ou privés compétents dans les divers pays de l'Organisation, comparé les sources, discuté les résultats (3), fait combier les lacunes, de façon à éviter toute critique méthodoloéviter toute critique méthodologique dans un domaine aussi vite
passionnel. Il suffit de comparer
la batterie de coefficients de
mesure déployés (4) — avant
comme après impôt — pour
s'apercevoir qu'aucune des ressources de la science statistique
en la matière n'a été négligée.
La conclusion n'en est que plus
ferme : la France détient —
comme l'avançaient naguère les
Nations unies, s'agissant de la
seule Europe — la médaille d'or
de l'inégalité.
Chez nous, les 20 % de ménaéviter toute critique méthodolo Chez nous, les 20 % de ména-

> LA GRÈVE DE « FRANCE-SOIR »

Lire Dage 5 < LA PART DU FEU > par P. VIANSSON-PONTE Unis, 39 % en Grande-Bretagne, mais sculement 36 % aux Pays-Bas, et 35 % en Suède. A l'autre bout de l'échelle sociale, les 20 % de ménages ayant les plus bas revenus n'ont, au contraire, que revenus n'ont, au contraire, que 4 % du revenn en France et en Espagne, 5 % aux Etsts-Unis, 6 % en Grande-Bretsgne, 65 % en Allemagne, 7 % au Japon et en Suède, 9 % aux Pays-Bas. (Lire la suite page 18.)

mieux-être immédiat sur l'antel d'une hypothétique stabilisation monétaire. Et ce n'est pas le dernier bilan de l'O.C.D.R. (1) qui la fera changer d'avis. Il prouve, en cinquante pages de denses statistiques, que « la France est », parmi les nations industrialisées d'Occident, « le pays où la répartition des revenus est la plus inéquale ». (1) La Répartition des revenus dans les pays de l'O.C.D.E. (10 P), 2, rue andré-Pascal, Faris-16.
(2) Le Monde du 2 juin 1970.
(3) L'expérience internationale confirma, en affet, que les revenus de la propriété et de l'entreprise ont tendence à être minorés et pas seulement en France; que certains pays négligent les hauts salaires (en Allemagne notamment): que des plus-values encaissées n'apparaissent pas dans les statisfiques.
Des redressements s'imposent donc.
(6) Il s'agit des instruments de mesure classiques en la matière : courbe de Lorenz, coefficient de Gini, indicateurs de Champernowne, d'Atkinson, de Kuznetz, de Theil, variance des logarithmes, etc.

(Live page 4.)

## Les vacances des Français

L'humour ne se conçoit pas sans rir un peu », écrit San Antonio. férocité. Il rend grotesques, dérisoires, des usages et des mœurs qui semblaient si naturels que per-sonne ne s'avisait de les mettre en question : cela n'eût pas été de bon goût, Mais l'humour se moque (aussi) du bon goût. Sa verve n'épargne aucune faiblesse, aucune

**VUES PAR DES HUMORISTES** 

vanité, aucune illusion. Férocité : Topor, le dessinateur et l'auteur du « Locataire chimérique », Frédéric Dard — alias San Antonio — et Alphonse Boudard, le romancier de « la Cerise », rivalisent dans le style corrosit. A notre demande, ils ont évoque dans « le Monde des livres » les yacances des Français : la peinture qu'ils en font est d'une galeté noire, « Partir, c'est pour-

Quant à Topor, il assure que les François ne sont jamais revenus de vacances, qu'ils sont absents de leurs vies depuis quarante ans. grand exode annuel une Image souriante bien que nostalgique.

Beaucoup trouveront sans doute la charge excessive et la satire injuste. D'autres y verront un portrait conforme à la réalité. Topor, San Antonio, Boudard, sont des trouble-fête. Ils cherchent plus à provoquer le lecteur qu'à le séduire. Et c'est aussi, mais autrement, le cas de Cavanno que salue Jacques Cellard en assurant qu'il n'est pas, lui, un humoriste.

(Lire pages 7 et 12.)



## DIPLOMATIE

#### LA CONFÉRENCE DES NON-ALIGNÉS A COLOMBO

# Une formule de compromis est adoptée à propos du Sahara occidental

Le cinquième « sommet » des non-alignés tient, ce jeudi à Co-lombo, sa dernière journée de travail. Il devait conclure ses travail. Il devait conclure ses travail et devait conclure ses travail et devait conclure ses travail et devait recueilli l'adhévaux en adoptant une serie de textes préparés en commission. Un compromis est intervenu jeudi entre l'Algérie, le Maroc et la Mauritanie et, grâce aux efforts de délégations africaines dont celle de la Côte-d'Tvoire, sur la rédaction du passage de la déclaretaction de passage de la deta-ration politique concernant le Sahara occidental. Entre les deux textes proposés, d'une part par les amis de l'Algérie — notamment le Bénin, l'Angola, le Mozambique et le Burundi — qui tenatent à af-firmer « le droit à l'autodéterma-cation et à l'indépendence du firmer a le droit à l'autodétermination et à l'indépendance du
peuple du Sahara occidental »,
d'autre part, par les tenants de la
thèse marocaine refusant de parler du « peuple sahraout », le
compromis réalisé s'est arrêté à la
formulation suivante : « Le cinquième sommet, ayant pris
connaissance de la décision de
l'O.U.A. de tenir un sommet extraordinaire sur la question du
Sahara occidental et sur la situation qui en résulte dans la région,
exprime l'espoir que cette réunion

● M. Georges Marchais effec-tue, à partir de ce jeudi 19 août. une visite de quelques jours en M. Jacques Denis, membre du comité central. Le secrétaire général du P.C.F. rencontrera à cette occasion le président du parti communiste finlandais, M. Aarne

algerienne avait recueilli l'adhé-sion d'une majorité des pays afri-cains, ainsi que de Cuba, du Viet-nam et de la Corée du Nord. Chez les pays de la Ligne arabe, seuls le Yèmen du Sud, la Libye et la Somalie avaient soutenn cette po-sition, le reste se ralliant à la thèse marocaine présentée par l'Arabie Saoudite. La Tuniste avait refusé de se prononcer sur l'un ou l'autre texte.

l'un ou l'autre texte.

D'autre part, un programme d'action amendé « pour la coopération économique entre pays non alignés et autres pays en voie de développement » a été présenté mercredi à la conférence. Il prévoit notamment la création, par les pays en voie de développement, d'un fonds pour le financement de stocks régulateurs de matières premières, et la réunion d'une « conférence plénipotentiaire » qui mettrait au point et signerait l'accord portant création du Fonds.

#### Pour une institution financière commune

Le programme d'action propose 
« la mise au point en commun 
de politiques d'importation, de 
méthodes et d'ententes pour 
l'achat de biens, de techniques et 
de services auprès des pays dèveloppés, et pour l'adoption de 
spécifications et de procédures 
normalisées ». Il suggère la création d'une institution financière 
commune « pour promouvoir la

taire entre pays en voie de déve-loppement », de même que is création d'une union de paiement des pays en voie de développe-

a Des recherches, poursuit le programme, seront entreprises pour déterminer les types de mé-canismes nécessaires à la création éventuelle d'une unité de compte exclusivement réservée à l'usage des pays en voie de développe-ment. >

#### Le colonel Kadhafi et les « chevaux de Troie »

Parmi les interventions du mercredi 18 août, celle du colonel Kadhafi avait tenu la vedette (le Monde du 19 août). Le chef de l'Etat libyen a notamment dénoncé les «chevaux de Trois » de l'Impérialisme au sein du mouvement des non-alignés, accusé l'Iran d'avoir «enunhi la partie sud de la péninsule arabique», critiqué la France pour «s'accrocher » à Mayotte et déclaré, à propos du terrorisme : «Si la cher » à Mayotte et déclaré, à propos du terrorisme : « Si la lutte du peuple palestinien et du peuple zimbabwe ('hodésien) est du terrorisme et nous appuyons le terrorisme et nous acceptons cette qualification. » Il n'a porté en revanche aucume accusation contre des pays arabes à propos du Liban et n'a pas mentionné le problème du Sahara occidental.

Dans la soirée, le colonel Kadhafi est revenu sur certains de ces sujets au cours d'une conférence de presse. A propos du terrorisme notamment, il a

condamné l'attentat de Vienne contre les ministres de l'OPEP, c où noire vice-ministre du pétrole a été tué a. « Ces gens ont commis un crime, a-t-il pour-suivi. Nous regrettons que cet incident n'ait pas été éclarce et que le monde l'ait it uits oublié. » Il a aussi assuré qu'il n'y avait pas actuellement en Libye d'auteurs de détournements d'avions. Le chef d'Etat libyen s'est, par ailleurs, déclaré prêt à soutenir et à garantir la neutralité de Malte, et a dit n'avoir « aucune objection à des relations normales avec le Soudau ».

La France a été critiquée à plu-

apec le Soudan ».

La France a été critiquée à plusieurs reprises dans les interventions à la conférence. Ainsi le ministre des affaires étrangères du Bénin, le commandant Michel Aladaye, a accusé Paris de vouloir « contrôler en fatt le détroit de Mozambique » en se maintenant à Mayotte. Il a dénoncé la vente de réacteurs français à l'Afrique du Sud, suivi en cela par le représentant du Congrès national afridu Sud, suivi en cela par le reprèsentant du Congrès national africain (Afrique du Sud), qui a demandé devant la commission politique qu'un embargo pétroller soit décrèté contre la France. On croît savoir que, sans aller jusque-là. la déclaration politique qui sera adoptée par le « sommet » portera une critique « très sevère » contre la France pour la vente récente de deux centrales nucléaires à Pretoria. Enfin, le vice-président de la République des Comores, M. Mohammed Hassen Aly. « dénonce la France devant la conférence, mercredi, lui reprochant de « s'accrocher à des reprochant de « s'accrocher à des restes de son empire » à Djihouti, à Mayotte et aux Antilles. —

#### M. CARLOS RAFAEL RODRIGUEZ (Cuba) : la solidarité avec l'Angela sera maintenue

Al Carlos Raisel Rouriguez, vice-premier ministre cubain, a déclaré, comme nous l'indiquions dans notre dernier numéro, que l'envoi de troupes cubaines en Angola et le soutien soviétique constituaient a le premier exemple de la solidarité militaire internationale pratiquée entre des

#### LE COUT DU « SOMMET »

Le coût du « sommet » des pays non-alignés peut être évalué à 200 millions de rouples du Sri-Lanka (environ 23 millions de dollars, soit 110 millions de francs).

Pour le gouvernement de Co-lombo, hôte de la conférence, la note à payer sera d'environ 52 millions de rouples. Les dans et contributions diverses des pays non alignés peut être évalué à sentent un peu plus de 70 mil-lions de rouples. Le reste de la facture est à partager entre pays membres, sensiblement selon le système en vigueur aux Nations unies.

Notons que les trois cent soixante-dix voitures Peugeot utilisées par les délégations ont été achetées à la France dans le cadre d'un carédit d'aide. La France a également vendu un radar de contrôle aériem, et offert au Sal-Lanke dours de propose de au Sri-Lanka douze bourses de formation en France de traduc-teurs interprètes. — (AF.P.)

pays révolutionnaires séparés par des milliers de kilomètres ». Il a poursuivi : « La menacc sur l'Angola n'a pas cessé, mais la solidarité ne s'interrompra pas non plus. En commençant le retrait progressif de ses forces de solidarité, Cuba a réitéré l'engagement selon lequel les Cubains y restraient en nombre et tout le temps que le gouvernement de Agostinho Neto le fugera nécessaire.

» (...) On s'obstine à résoudre les problèmes du développement avec de nouveaux moestissements privés. Mais l'histoire passée et récente démontre, saus équivoque, que les multinationales, à la recherche du bénéfice maximum, ne contribuent pas au développement, mais à la déformation permanente de nos économies et au pillage total de ressources non renouvelables, et que le flux de bénéfices de ces impestissements vers les centres eapitalistes crée de nouvelles et de plus graves jorces de dépendance financière permanente.

• Un embargo pétroller contre la France, en rétorsion pour la vante de résons nucléaires à la commission politique par le d'Afrique da Sud apprend-on de bonne source. La proposition de l'ANC aurait peu de chances d'être acceptée. (A.F.P.)

# OCÉAN PACIFIQUE

# La Micronésie, 2000 îles pour l'Oncle Sam

Région «stratégique» administrée par les Etats-Unis, la Micronésie tente, dans la confusion la plus totale, de déterminer son avenir poli-tique. Les négociations se poursuivent entre représen-

Majuro. — Il fut un temps — entre 1947 et l'arrivée au pouvoir de Kennedy — où Washington se désintéressait totalement de la Micronésie, sauf, bien sûr, sur le plan stratégique. Aucun crédit d'envergure n'était voté en faveur des archipels considérés comme « un 200 », une réserve qu'il était difficile au visiteur étranger de pénétrer. Alors qu'aujourd'hui la liberté de voyage est totale, seuls, ou presque, les anthropologues américains étaient autorisés à résider dans les fles. Quelle est la définition de la famille microné-sienne ? disait-on alors : elle se compose des parents, des enfants, des grands-parents, des oncles, tantes, cousins... et d'un anthro-pologue américain. Lorsque les crédits de Was-

hington ont commencé à affuer, ils ont servi à « faire le bien », au sens occidental du terme. Les Micronésiens n'avaient-ils pas droit à ce dont nous sommes depuis longtemps pourvus? Les rapports d'enquête des Nations unles ne critiquaient-ils pas les unies ne critiquaient-us pas 100 Américains pour n'avoir pas, dans le passé, accompli leur tache hu-

ne passe, accompil leur tache nu-manitaire?

Résultat : la Micronésie s'est couverte de bureaux, d'écoles, d'hôpitaux. Au point que, désor-mais, elle étouffe sous le fardeau de son administration. Elle est liée par ces cadeaux empoisonnés. Elle devra soit s'en débarrasser, soit, pour en financer la gestion et l'entretien, opter en faveur d'une dépendance accrue à l'égard des Etats-Unis Mais il y a plus grave : en une génération, les esprits ont été à ce point mo-delés par le système américain et par ses valeurs, qu'on ne conçoit plus de société sans écoles à l'occidentale, sans hôpitaux à moins de 4 millions de dollars, sans taxis, sans hors-bords, sans autobus de ramassage scolaire, sans diagrammes administratifs calqués sur ceux de Washington. Colonialisation subtile, d'autant plus subtile que les responsables américains, sauf à l'échelon cen-

tral, sont rarissimes. Les situations varient certes de district à district. Mais tel archipel est simplement « en avance » sur tel autre Ainsi, à Truk comme à Majuro, les gens ne savent plus marcher — au sens littéral du terme (ni ramer). Sur ces micro-territoires, le visiteur héberlué découvre un ballet incessant de voitures... qui toutes sont des taxis (ou le deviennent à la demande). Nous nous enquérions de l'adresse d'une personne que nous voulions voir, sur un de ces mouchoirs de poche insulaire. III. - Attention, école!

De notre envoyé spécial JACQUES DECORNOY

déterminer son avenir politique. Les négociations se poursuivent entre représentants de la population et Américains: Il n'est cependant pas certain que les divers archipels parviennent à s'entendre pour bâtir une nation (ele Monde des 17 et 18 août).

Majuro — Il fut un temps—nire 1947 et l'arrivée au pouvoir les centes par les Japonais, mis en désintéressait totalement de la dicronésie, sant, iblen sûr, sur le lean stratégique. Aucun crédit l'envergure n'était voté en faveur et archipels considérés comme et archipels considérés comme et archipels considérés comme et les consequences sur la société pour 315 000 dollars de consequences sur consequences ces de chacune d'entre elles. Les options sont complezze des prieurs à. ses exportaions de coptions sont complezze des conséquences sur la société prend un taxi pour se rendre dans les ties, à des nuances près, des autres archipels. En 1975, la Micronésies al importé 3,15 millions de produits pour 2,11 millions de produits au désintéressait totalement de la dicronésie, sant, iblen sûr, sur le pour glisser dans son panier le bacon pour les ceurs du breuktat les hariconésies, sant, iblen sûr, consequences sur l'asociée dans laquelle les jeunes un coo », une réserve qu'il était lifficile au visiteur étranger de la chose risble. Se exportaions de coptions sont complezze des conséquences sur l'a société prend un taxi pour se rendre dans les fuents pour 3,15 millions de produits pour 2,11 millions de produits apricoles et 340 000 dollars de conséquences sur l'a société micronésien sur la société dus prend un taxi pour se rendre dans les fuents pour 2,11 millions de produits apricoles et appor de l'exte les hariconésies, sant, blen sûr, consequences sur l'écoles et au juit demandèrent de pour 315 000 dollars de consequences sur l'accollations et les conséquences sur l'accollations et l'accollations et les conséquences sur l'accollations et exporté dans les

Roosevelt, mais rien sur la Micronésie. Ses enfants réveront de devenir fonctionnaires. S'ils le deviennent, ils passeront au frais de longues journées devant des bureaux souvent vides de dossiers. Le salaire fera vivre quinze ou vingt personnes, qui attendront la manne américaine.

La colonisation des espriis est telle qu'une récente promotion d'environ cent élèves de l'école d'agriculture de Ponape — dont les cours sont pourtant orientés vers un retour aux sources et vers la recherche d'une véritable indépendance économique des îles a sauté sur... une occasion ines-pérée : les diplômes, ayant appris que la police embauchait, ont décide de revêtir l'uniforme... commercants vendront des con-serves. Quant à l'indépendance. serves. Quant à l'indépendance. En 1975, les importations de la Micronésie (Mariannes comprises) se sont montées à 38,3 millions de dollars, et les exportations à 2,5 millions. Le déficit fut de 35,8 millions. Il sera en 1980, seion les experts de Saipan, de 39,8 millions (nous ne tenons pas compte dans cer calculs de l'industrie touristique, aléatoire, sujette à de fortes variations, et dont le gros des bénéfices va à des sociétés non micronésiennes). Autrement dit, sur le plan écodes societes non merculesimes).
Autrement dit, sur le plan économique, la dépendance de la
région va croissant.
Une autre manière d'analyser
la situation consiste à voir d'ou

viennent les revenus des Microvienient les revenus des Micro-nésiens salariés. Sept mille cinq cent cinquante-quaire salariés de l'Etat (donc financés sur budget américain) gagnent près de 26 millions de Jollars. Huit mille trois cent trente-deux salariés du senfeur pripis recovent 146 milsecteur privé reçoivent 14,6 mil-lions. Le niveau de vie de. Micro-nésiens dépend donc en grande partie du secteur public, secteur hypertrophié, souvent parasitaire, dans lequel on agne deux fois plus que dans le privé.

Prenons maintenant l'exemple du district de Truk, le plus peuplé (33 915 en 1975), dont l'agriculture est sous-développée et dont les pecheries ne sont pas exploitées par la population. L'an passé, le district a importé pour près de «Difficile de vous expliquer, et il 3 millions de dollars de produits fait chaud. Demandez à un taxi, il saura où cela se tient », nous pas exporté un seul thon, mais à

L'administration est la plus grande industrie de la région et, dans ce « secteur ». l'école se taille la part du lion. On a calculé que, dans tel village de Truk, l'école élémentaire rapporte (en salaires d'instituteurs) quatre fois plus que toutes les ventes de coprah et de poissons. Les quelque deux mille cinq cents employés de l'éduca-tion nationale de Micronésie « rapportent » davantage que l'en-

tion nationale de Micronésie « rapportent » davantage que l'ensemble des exportations. Or. ces salaires sont... importés des Etats-Unis. Un éducateur américain, très conscient de ce véritable drame, commente : « L'école est une industrie étrangère. Mais qui s'en aperçoit ici? » (1)
Rien n'est plus impopulaire que ce propos dans une société colonisée où aller à l'école est, croit-on, une promotion sociale, une quasi-assurance d'obtenir un emploi public, et donc de s'assurer un salaire qui fera vivre quinze ou vingt personnes, les détournant de l'agriculture et de la pêche. Cependant, l'administration elle-même déborde d'employés. Quelques administrateurs, quelques élus locaux (à Ponape, en particuller) commencent à prendre de l'ONU (UNDP.) tente de montér en hâte un plan économique et d'inciter à une « déflation » de l'administration, ce qui permettrait à la Micronésie d'avoir un minimum d'autonomie. Or c'est tout le programme d'« alde » américaine lancé à nomie. Or c'est tout le programme d'« alde » américaine lancé à partir de Kennedy dont il fau-drait abolir les effets... N'est-ce pas mythique? La Micronésie est « pourrie », pour reprendre le mot d'un responsable de Palau.

#### L'évêque et les généraux

Tout cela n'est pas le fruit du hasard. L'a aide » a commencé à se faire massive lorsque la Micro-nésie a commencé à « bouger » nésie a commencé à « bouger » politiquement. Comment laisser « bouger » une zone stratégique?

Le 1º janvier 1973, le Père Neylon, vicaire apostolique des Caroline et des Marshall (il réside à Truk), écrivait, dans une lettre pastorale : « Il est de la plus grande importance que le peuple de Micronésie soit convaince qu'il a le droit inalienable de déjintr son propre avenir. (...) Nous devons faire en sorte que nous soyons bien informés sur les

Il se mélait de l'essentiel : lorsque le mandat sera levé, la région de m eu r e r a stratégiquement importante pour les Etats-Unis. Toutes les discussions politiques, toutes les mesures prises par Washington en Micronésie tournent, même si ce n'est pas toujours dit, autour de cette question.

M. Schlesinger, alors secrétaire à la défense, a clairement résuiné l'an passé devant une commisl'an passé, devant une commis-sion de la Chambre, la vision américaine du Pacifique du Nord: a Non seulement, déclarait-il, la région entoure les voies d'accès à Guam, mais les voies de com-munication avec le Proche-Orient, munication avec le Proche-Orient, et nos sources en matières premières asiatiques peuvent, être 
contrôlées depuis la Micronésie. 
De plus, une ligne de communication nord-sud de plus en plus 
importante passe par la région, 
reliant nos alliés septentrionaux, 
le Japon et la Corée, à nos alliés 
et amis du Sud, l'Australie, la 
Nouvelle-Zélande, les Philippines 
et l'Indonésie. Au sens fort du 
terme, les Etats-Unis do iv en t 
demeurer une puissance du Paci-

#### < Quand ils seront convaincus... >

Les plans du département de la défense concernant le développement des bases dans l'avenir en Micronénie (les Mariannes du Nord incluses) concernent trois régions: maintien dans les Marshall des installations de lancement de missiles à Kunjalein; acquisition des deux tiers de 
ZOU acres qui sert de cibles [INDLR. Il s'agit de l'île de 
Parallon-de-Pajaros, à l'extrême 
nord des Mariannes], et de quelques acres dans le port de Saspan, ainsi que, dans le district de 
Palau, d'une option pour l'acquisition de terres pour faire face, à stition de terres pour faire face, à l'aventr, à des situations imprévues, plus le droit de faire des manceuvres aur 30 000 acres deur manauvres sur 3000 acres deur ou trois fois par an et d'avoir la possibilité d'utiliser l'aérodrome (il n'y a pas de projet de construire quoi que ce soit dans ce secteur), » L'île à laquelle M Schiesinger falsait allusion est celle de Babelthuap.

Les militaires américains ont, à de nombreuses renrises analysé

Les militaires américains ont, à de nombreuses reprises, analysé la valeur stratégique de la Micronésie. Cette conclusion de deux capitaines de l'U.S. Navy nous paraît bien refléter et synthétiser les vues généralement partagées à Washington (2) :

« Il faut souligner ce fait : les « Il faut souligner es fait : les considérations stratégiques continuent d'être le facteur majeur pesant sur l'avenir des îles du Pacifique. Il faut s'attendre à entendre l'U.R.S.S. crier à « l'importaileme » et au enéo-colonalisme », l'intérêt à long terme de Moscou étant de dénier aux puissances occidentales toute présence militaire dans le Pacifique. Cette rhétorique continuera sans doute de trouver un soutien chez les membres de l'ONU appartenant au tiers-monde jusqu'au jour où les puissances occidentales seront capables de démontrer qu'il est de l'inirêt des habitants des lles eux-mêmes de s'associer à une puissance admi-nistrante, et non d'obtenir une

e complète indépendance ». L'argumentation est claire : il faut convainure les insulaires... Autrement dit, l'évolution poli-tique doit être modelée sur la stratégie occidentale, et donc américaine, en Micronésie. Une telle argumentation est contraire aux principes énoncés par le texte confiant mandat aux Etats-Unis sur la Micronésie et qui s'inspire naturellement de la doctrine sur le droit des peuples à définir leur propre destin. Elle est contraire aux conclusions de la conférence aux conclusions de la conférence constitutionnelle tenue l'an passé par les Micronésiens. Ne rend-elle pas vaines les discussions sur cet avenir constitutionnel, dérisoires les explications et comparaisons de textes? Si pour la Micronésie ou cartains de ses districts, le statut de Free Association est finalement retenu, Washington aura, de toute facon, la haute le malement revenu, Washington aura, de toute façon, la haute main sur la défense et la politique étrangère de la Micronésie. Et si, pour l'ensemble, ou pour tel ou tel district, le choix se porte finalement sur l'indépendance, quel seus aura de mari ? quel sens aura ce mot? e La Micronésie aura, au mieuz, un règime néo-colonisé », assure l'un des plus éminents juristes américains travaillant dans la région.
Ce que nous avons découvert dans l'archipel des Palau confirme nais l'arcimpel des Falau confir-me, au-delà de toute attente, ce jugement et montre que, pour consolider leur emprise militaire, les Etats-Unis associent d'autres puissances à leur stratégie.

#### Prochain article:

LES NOUVEAUX CROCODILES -DE BABELTHUAP

(1) Du côté américain, les plus solides analyses sont le fait des juristes des Micronesian Legal Services et des jésuites déraches de la province de New-York. Ces derniers, dans le district de Truk, ont sidé à la création de coopéraives de crédit de pécheurs, qui fonctionnent bien, et, pour la première, radonnent aux habitants le goût du travail productif, de l'autogestion, et donc de la liberté politique. Cette axpérience, à la fois essentielle et très localisée; ferx->-elle tache d'huite?

(2) Capitaines Miller et Thompson, en conclusion de l'ouvrage collectif National Security and International Trustecation in the Pacific, Naval Institute Press, Annapolis (1972).

#### A travers *le monde*

15. 化铁铁铁矿 电电流

#### Allemagne fédérale

• ULRIKE MRINHOF, trouvée ULRIKE MEINHOF, trouvée morte dans sa cellule à la prison de Stuttgart, le 9 mai dernier, s'est pendue et n'a pas été assassinée, a déclaré mercredi 18 soût le professeur Joachim Raschke à la radio de Cologne. M. Raschke, chef de l'institut de médecine légale de Stuttgart, a ainsi démenti les informations du journal britannique l'Observer (le Monds du 18 août) selon lesquelles le leader de ç la bande à Brader a surait été étranglée dans sa cellule après une tentative de viol. — (A.F.P.).

#### Argentine

• L'ANCIEN SENATEUR RADI-CAL M. SOLARI YRIGOYEN a été enlevé le mardi 17 août a été enievé le mardi 17 août par des inconnus à son domicile de Treiew, dans le sud de l'Argentine. M. Yrigoyen avait, comme avocat, pris la défense de nombreuses personnes accusées d'activités sulversires. Il avait dêjà été visé par plusieurs attentats. — (AFP.)

#### Irlande du Nord

M BRIAN FAULKNER, ancien premier ministre protestant d'Irlande du Nord, a annoncé, mercredi 18 août, qu'il démis-sionnatt de son poste de leader du parti unioniste. M. Faulkner avait dirigé le gouverne-ment de l'Ulster de mars 1971 à sa démission collective, un an-plus tard. En janvier 1974, Il avait pris la tête de l'exé-cutif interconfessionnel, rencear intercomessionnel, ren-versé cinq mois après par une grève générale des protestants. M. Faulknér avalt fondé un nouveau parti unioniste mo-déré, il y a deux ans, après une scission de l'ancienne for-matira gur le ouverton du permation sur la question du par-tage des pouvoirs dans la province avec les catholiques. —. (A.F.P.)

#### Madagascar

 PRIES DE QUARANTE MILLE RESSORTISSANTS FRANÇAIS sursient quité définitivement Madagascar depuis 1972, date de la chute du président Philibert Tsira-nana, a-t-on appris, mardi 17-août, à Tananarive, après ime entrevue entre le prési-dent Ratsiraka et M. André Roger, ambassadeur de France.
Le diplomate a en effet précisé
qu'il reste actuellement dans
le pays près de douze mille
Français, alors que leur nombre, d'après les statistiques
officielles au moment du départ de l'ancien chef de l'Etat-malgache, était de l'ordre de cinquante mille. — (Reuter.)

#### Pérou

• LE DIRECTEUR DE LA RE-VUE DE GAUCHE « MARKA » a été arrêté le mardi 17 août. à Lima. M. Carlos Urrutia était recharché par la police depuis la suspension de cette publica-tion, déprétée par le gouvernement au début du mois d juillet dernier. — (Corresp.)

itat dalerte est dans les deux Cordin

C1 4: (40) (2) (4:)

The second secon

7 15 4/10/4P4P494 ME

A month of a contribution of the contribution

Medianique and the first of the control of the cont

10 cm - 10 cm 2 mm - 10 mm - 1

tanen must sugar

The same of the sa

ر النبار. يُهِ النُّوبِ وَبِلَوْكَ الْمُعَانِّةِ الْمُعَانِّةِ الْمُعَانِّةِ الْمُعَانِّةِ الْمُعَانِّةِ الْمُعَانِّةِ ا

Territory of Transfer

areasil.

A second of the second of the

Incum



## **PROCHE-ORIENT**

## **AMÉRIQUES**

#### LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

## Les tractations en cours expliquent l'ajournement de la « bataille de la montagne »

Beyrouth. — L'ajournement de la bataille de la montagne » et un ralentiesement des bombardem aveugles de quartier à quartier, à Beyrouth, indiquent que les beiligé rants se cantonnent dans une attitude d'attente, motivée par des tractations à deux niveaux. Tout d'abord, entre les chefs d'Etat arabes en vue de la convocation d'un « sommet ». Ensuite, entre les phalanges et la résistance palestinienne pour un accord our l'évacuation par les pales-

COLOMBO

na man

#### Iran

#### PLUS DE 300 PRISONNIERS CONDAMNÉS

#### PAR LES TRIBUNAUX MILITAIRES ONT ÉTÉ GRACIÉS

Téhèran (A.F.P.) — Le chah dTran a décidé de gracier trois cent sept prisonniers, condam-nés par les tribunaux militaires, à l'occasion du cinquantième an-niversaire de la dynastie Pahlevi et de l'anniversaire du « soulève-ment national du 19 août » (1), a-t-on annonce mercredi 18 août de source officielle tranienne. Le de source officielle iranienne. La libération de ces trois cent sept détenus porte à mille six cents le nombre de personnes libérées de-puis le début de l'année.

(1) 19 août 1953, date du retour et ran du chah à la suite du renver ment du premier ministre. M. Mos le général Zahedi. -

(Amnesty International n'a fourni aucun chiffre précis sur le nombre des détenus politiques, qu'elle évalue tions des différents groupements de

A Ires

le mor

Sam 4 coragrees

De notre correspondant

montagne occupé par ces demiers en mars.

Quatre pays arabes ont, lunguici. approuvé la convocation d'un « sommet » arabe proposée par le Koweit et l'Arabig Sacudite : l'Egyple, le Soudan, les Emirats arabes unis et Qatar. On notera qu'aucun des pays arabes qualiflés de progressistes n'a encore donné son accord et surtout que la Syrie, principale intéressée, ne semble pas encore disposée à accepter de participer à ces assises. Ses demières prises de position, exprimées à Colombo par son ministre des affaires étrangères (= Nous n'avons demandé l'avis de personne pour pénétrer au Liban et nous n'aurons besoin de l'avis de personne lorsque nous voudrons en sortir ») et par son président (« Notre Intervention a permis la pacification des régions où l'armée syrienne a pénétré ») ne lalasent pas prévoir

Or, sans le président Assad, non seulement le - sommet »perdrait une mais il né se fiendrait probablement pas car Il est douteux que l'Arabie Saoudite se prete à une mise en accusation de la Syrle en son ab-

Des informations non confirmées rapportées leudi matin par la presse de Beyrouth font état de la possibilité d'une escale du président Assad à Taëf, en Arable Saoudite, à son retour de Colombo. Il s'y rendrait après le passage du président Sadate, qui s'y trouve actuellement. Toujours à Beyrouth, seion le Mouvement national (gauche), un - som-'opposition iranienne varient de met » quadripartite Syrie-Egypte-Sou-ingt-cinq mille à cent mille.]

ticipation des représentants de la resistance, pour débizyer la voie

avant la réunion plénière des rols et chefs d'Etat arabes. Cependant, pour de nombreux rait pas encore mūre pour un tel < sommet », qui devrait servir de

de la crise libanaise. Il aurait donc.

maigré ces quelques prémices lavorables, peu de chances de se tenir. Sur un plan plus modeste, le générai Ghoneim, commandant de la force de paix arabe au Liban, poursuit ses efforts pour parvenir à un accord en vue d'éviter la batalile de la montagne, en proposant l'installation de - casques verts - sur la portion de territoire qui serait éventuellement évacuée par les palestinoprogressistes. En nous déclarant mercredi qu'il était toujours dans l'attente d'une décision politique de la part de la direction de la résistance palestinienne et du Mouvement national libanais, le responsable militaire des forces de droite dans ce secteur confirmali implicint que la décision d'engager la batallie de la montagne n'était pas encore définitivement prise par son

goriques faites à ca suiet. Il ne fait pas de doute que si ces tractations échousient - et elles ont beaucoup de ralsons de ne pas abou- le grand affrontement seralt inévitable sur les crêtes du mont Liban. Rectifiant le tir par rapport à leurs émissions des deux jours précédents, les radios des forces conservatrices ont annoncé que les Syriens se sont retirés de Hammana (qu'ils n'ont, en fait, jamais occupé)

camp, malgré les déclarations caté-

gressistes d'évacuer la montagn sous paine d'une annihilation totale » L'explication des journaux de gauche de Seyrouth est qu'il y aurait un manque de synchronisation entre la Syrie et ses alliés conservateurs libanais. Selon ces journeux, les troupes syriennes auraient dû effectivement occuper Hammana et Bhamdoun pour couper les voies de communication de la gauche, tandis que les milices de droite auraient déclenché une offensive frontale. C'est pourquoi les radios de la droite chréd'annoncer l'avance des troupes Damas aurait temporisé, préférant attendre le résultat des manœuvres politiques arabes avant de s'engage dans une nouvelle action. Un tel manque de coordination entre des alliés en consultations permanentes une délégation phalangiste se trouvait à Damas durant toute cette période, - semble cependant sur-

LUCIEN GEORGE.

• Les partis de gauche et la résistance palestinienne ont re-jetté les conditions syriennes à la reprise éventuelle des négociations syno-libano-palestiniennes, a an-noncé, jeudi matin 19 août, la radio libanaise contròlée par la gauche. La radio n'a pas precisé les conditions de la Syrie, mais a indiqué que celle-ci exigeait, antre autres, la participation à ces négociations de M. Kamal Cha-tila, chef de l'Union des forces du neurle travailleur organisation du peuple travailleur, organisation nassérienne qui s'est ralliée à Damas. La gauche et les Palesti-niens, a ajouté la radio libanaise, estiment que les nouvelles conditions syriennes visent à éluder l'application des accords déjà conclus entre Damas et la résis-

tance palestinienne. — (A.F.P.)

#### Brésil

#### Le parti communiste fait son autocritique et admet que la moitié de ses dirigeants ont été tués depuis deux ans

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Au cours de la vague de répression qui l'a durement frappé ces deux dernières années, le parti communiste brésillen a perdu environ la moitié de ses dirigeants, membres effectifs ou suppléants du comité central. Cest ce que la moitie de ses dirigeants, membres effectifs ou suppléants du comité central. C'est ce que le P.C.B. indique lui-même dans son journal Voz Operuria, qui a repris sa parution en avril dernier après presque un an d'interruption.

Dix membres du comité central ont été tués par les services de sécurité, indique le journal, beaucoup d'autres ont été emprisonnés et torturés. Voz Operaria cite les noms de sept des disparus : MM. Joao Massena Melo, David Capistrano da Costa, Luiz Ignacio Maranhao Filho, Walter de Souza Ribeiro. Hiram de Lima Pereira, Jaime Amorim de Miranda et Itair Jose Velloso. Il précise que tous avaient été élus au cours du sixième congrès du parti, lequel s'est tenu en décembre 1967 (il n'y en a pas eu d'autre de-Dix membres du comité central (il n'y en a pas en d'autre de-puis).

Selon les historiens du P.C.B., Selon les historiens du P.C.B., le comité central comptait une cinquantaine de membres ces dernières années (effectifs et suppléants), mais îl est possible que ce nombre ait été supérieur. Voz Operaria reconnaît que l'organisation clandestine a été a profon d'ément touchée n. a D'innombrables militants, amis et sympathisants, dit-il. sont constamment surveillés par la police. ce out les empêche police, ce qui les empêche d'exercer une activité au sein du mouvement. =

Deux imprimeries clandestines du parti avaient été découvertes en janvier 1975 à Rio et Sao-

#### « L'arme du vote pour profester contre la dictature »

Réuni en décembre 1975, le Réuni en décembre 1975, le comité central du P.C.B. s'est livré à son autocritique, laquelle a été publiée quelques mois après par Voz Operaria. Les dirigeants communistes expliquent la facilité avec laquelle ils ont été décimés par les progrès «qualitatifs» de la répression et par leur propre incapacité à abandonner des méthodes de travail héritées du thodes de travail héritées du passé. Ils s'accusent d'avoir failil dans la protection des cadres et militants du parti, dans leur for-mation idéologique, dans l'orga-nisation du mouvement. Ils se reprochent un manque fréquent a d'esprit de décision et de courage », incriminent l'« esprit petit-bourgeois » qui règne encore au sein du P.C.B., et la « sous-estimation de l'ennemi de classe ». « Cette situation, disent-ils, s'ag-grave énormément du fait de notre manque de contacts avec la classe ouvrière, unique force capable de diriger de Jaçon conséquente le processus rév naire dans notre patrie.

Dans un manifeste au peuple présilien, le P.C.B. invite les Bré-siliens à utiliser l' carme du vote » lors des élections munici-pales, en novembre prochain, pour pales, en novembre prochain, pour a protester contre la dictature ». L'appel est spécialement adressé aux e militaires qui ne sont pas compromis avec les crimes du régime, et qui jorment l'immense majorité des soldais, des sergents et des officiers », pour leur demander de voter contre les contre der de voter contre les pouvoirs exceptionnels du président et « en faveur de la souveraineté natio-nale, des richesses de la nation, du monopole d'Etat sur le pétrole ».

Le clin d'œil aux militaires na-tionalistes n'est pas nouveau. Ni l'alignement du P.C.B. sur les positions de Moscou, attesté une fois de plus par Voz Operaria. Donnant ses impressions sur le XXV° congrès du P.C. de l'Union soviétique, le secrétaire général du P.C.B. M. Luis Carlos Prestes, affirme en effet que l'UR.S.S. « affirme en effet que l'U.R.S.S. a progressé « dans la construction de la base matérielle et tech-nique du communisme », qu'elle a « avancé considérablement dans la tratace consideración dans la pratique de la démocratie socia-liste, dans la formation spirituelle et morale de l'homme nouveau, dans la création de la nouvelle société communiste».

Et c'est dans un langage insensible à toutes les révisions mo-dernes que le P.C.B. continue de se fixer comme objectif la « prise du pouvoir par le prolétariat et l'implantation de sa dictature de classe»

CHARLES VANHECKE

#### un manifestant noir M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, a déclaré mercredi 18 août qu'il « n'était pas disposé

nodesier, a deciare insitatoria il acott qu'il e n'était pas dispose à laisser un quelconque autre pays imposer une solution à la Rhodesie ». Faisant allusion au rôle des Etats-Unis dans la recherche d'une solution négociée, M. Smith s'est toutefois félicité de l'intérêt témoigné par Washington aux affaires de son pays. « Cela indique, a-t-il ajouté, qu'ils sont conscients de l'importance de la stabilité en Afrique australe et du besoin de garder cette région au sein du monde libre. Des contacts directs entre les Etais-Unis et la Rhodésie sont indispensables. »

Les autorités de Salisbury ont, d'autre part, commencé à prendre Les autorités de Salisbury ont, d'autre part, commencé à prendre des mesures contre les missions religieuses. Elles accusent certains missionnaires d'avoir hébergé et aidé des nationalistes africains. Une mission a été fermée près de Chipings.

Un médecin inculpé

pour avoir soigné

Enfin, un médecin missionnaire Enfin, un médecin missionnaire italien, Mile Louisa Guidotti, a été inculpée mercredi pour avoir soigné un manifestant noir blessé le 23 juin au cours d'un affrontement avec la police près de Mkoto, à 140 kilomètres au nordest de Salisbury. Mile Guidotti est la première personne de race blanche à être inculpée en vertu de la loi sur le maintien de l'ordre oni interdit notamment de « sequi interdit notamment de « ve-nir en aide à un terroriste ou de ne pas signaler sa présence ». Elle comparaira devant la justice le 1º septembre. Au cas où elle se-rait reconnue compable, elle risque le patre de mort la peine de mort. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

#### Ethiopie

deuxième parti clandestin, qui se réclame du marxisme-léninisme réclame du marxisme-léninisme, comme le parti éthiopien révolu-tionnaire (PERP), vient d'être crée en Ethiopie : le parti com-muniste éthiopien (P.C.E.). Dans un document diffusé cette semaine dans la capitale éthio-pienne, les fondateurs du P.C.E. proclament leur opposition à la junte militaire qui détient le pou-

nique aux termes crun accord signé mardi 17 acût à Maputo. Ce crédit permettra au gouvernement mossiblicain d'acheter des réhicules, des pièces détachées, des moteurs et des machines agricoles. — (Reuter.)

Addis-Abeba (A.P.P.J. - Un de nationalisation et la réforme

Chili

#### L'ÉGLISE CATHOLIQUE **EXCOMMUNIE DES AGENTS** DE LA POLICE SECRÈTE

Santiago-du-Chill, (Reuter). Santiago-du-Chili, (Reiner). —
L'Eglise catholique chillenne a
annoncé, le mardi 17 août,
l'excommunication de plusieurs
agents de la DINA, la police politique du régime. Un évêque a
expliqué que la mesure sanctionnait leur participation à une maulfestation oranisée à l'aéroport. mifestation organisée à l'aéroport de Santiago contre trois prélats chiliens en provenance de Quito, d'où ils avaient été expulsés par les autorités équatoriennes (le Monde du 17 août).

Monde du 17 août).

Au cours d'une conférence de presse, à laquelle participait le cardinal Raul Silva Henriquez, archevêque de Santiago, une protestation a été élevée contre les événements survenus à l'aéroport: « Une manifestation massive et concentrée, dans le but de scander des chants d'insultes contre les trois évêques, avec la participation de personnés identifiées comme membres de la DINA. » cation, a-t-il été précisé, sera prononcée contre quiconque, à l'avenir, prendra des mesures affectant la liberté ou les droits de l'Eglise. de l'Eglise.

Les prélats ont, en outre, assuré que les attaques organisées contre les trois évêques, s'inscrivaient dans un contexte : « Invoquant continuellement des raisons de sécurité nationale qui sont sans aprèl un modèle de positié ent en prodèle de la prodèle de positié ent en prodèle de la prodèle de l appel, un modèle de société est en train de prendre jorme, qui étran-gle les libertés jondamentales, il-mite les droits élémentaires, et asservi les citoyens dans le cadre d'un Elat policier redouté. » Si ce processus s'accomplit, « nous de-wons pleurer la mort de la démocratie en Amérique latine a conclut la hiérarchie catholique.

## **ASIE**

Le meurtre de deux officiers américains à Panmunjom

#### L'état d'alerte est proclamé dans les deux Corées

(Suite de la première page.) Selon le commandement des Nations unies à Séoul, auquel Nations unies à Séoul, auquel appartenaient les deux officiers tués, les soldats américains escortaient cinq civils sud-coréens qui devalent élaguer des branches d'anbres près d'un poste des Nations unies à l'entrée du pont dit de « non retour ». De l'autre côté de ce pont se trouve un poste de garde nord-coréen. Plusieurs soldats, du Nord. conduits par deux officiers, en sortirent pour exiger que cesse immédiatement ce que les Américains appellent « un travail de routne ». Peu après, un véhicule amens d'autres gardes sur place et un officier nord-coréen ordonna à ses hommes de tuer les militaires des Nations unies. Ils furent aussitôt agressés à coups de hache et de pieux. Les deux de hache et de pieux. Les deux officiers américains tués ont êté atteints à la tête, tandis que

quatre de leurs hommes étaient blessés ainsi que les cinq civils

La version de l'incident que donnent les autorités nord-coréennes est très différente Elles coreennes est tres difference enter accusent les «impérialistes américains d'avoir commis un acte de propocation dans la sone de patrouille commune de Panmun-jom», entraînant une «riposte» des gardes nord-coréens. Selon Propograps e quatorse Américains des gardes hord-coreens. Senon Pyongyang, a quatoree Américains qui teniaient de couper des arbres ont battu des gardes nord-coréens qui essayaient de les en empêcher. Contre leur gré, ceux-ci ont donc dû se défendre.

Le gouvernement sud-coréen a pour sa part, lance mercredi soir un appel à l'opinion internationale en dénonçant un « acte criminel, barbare et inhumain.» -(AF.P.)

La démarcation entre les deux Corées, qui apparaît sur la carte ci-dessus, passe au milieu d'une a zone démilitazisée n larga de quelques kilomètres, à la hauteur du 38° paralièle. L'armistice mettant fin aux hostilités en Corée, entre les forces des Nations unier, essentielle-ment américaines, et les Nord-Coréens, soutenus par des « volon-taires » chinois, a été signé le



27 juillet 1953 à Panmunjom. Les négociations avaient commencé deux ans apparavant, en juillet 1951. Les belligérants étaient alors pratique-ment revenus à leurs positions de

La division du pays resultait d'un accord américano-soviétique conciu avant la capitulation japonaise et aux termes duquel les Etats-Unis et PURSS, se partagealent, au nord et au sud du 38° parallèle, le désarmement des troupes Japonaises.

mement des troupes japonaises.

Périodiquement, depuis la signature de l'accord de 1953, la délégation des Nations unies, conduite par un officier américain, rencontre à Panmunjom la délégation nord-coréenne, épisodiquement assistée d'un représentant chinois. L'accord d'armistice a, en effet, été signé par la Corée du Nord, le commandant du corps des « volontaires » chinois et les Etats-Unis, au nom des alliés engagés sous le drapeau des Nations unies.

Le « commandement des Nations unies », auquel appartieonent les deux officiers tués par les gardes nord-coréens, est en fait une institution strictement américaine et sud-coréenne. Sa dissolution a été. demandée à pinnieurs réprises- par Pyongyang. Les Etats-Unis sont d'accord sur le principe mais veulent préserver un carre judidque qui permette de maintenir en vigueur l'armistice : si les Nations unies ne l'armistice : si les Nations unies ne figuralent plus en tast que telles à Panmunjom, l'accord se trouverait, an effet, sans signataire pour l'une des parties. Toutefois, les forces américaines actuellement stationnées en Corée du Sud (quarantedeux mille hommes) s'y trouvent en vartu du traité de péquité mutuelle signé, en 1854, entre Séoul et Washington et nullement au titre des Nations unies.

#### République **Sud-Africaine** LES MANIFESTATIONS DE LYCÉENS A PORT-ELIZABETH

ONT FAIT HUIT MORTS (De notre correspondante) Johannesburg — Après celles de Johannesburg et du Cap, les cités africaines de Port-Elizabeth

ont été, à leur tour, mercredi 18 août, le théâtre d'affrontements violents entre des jeunes jocéens et les forces de l'ordre. Les heurts ont fait, selon le bilan officiel, huit morts et vingt blessés. Une fois encore, les incidents ont éclaté après une marche paci-fique de jeunes de douze à vingt ans. Mercredi matin, environ sinq

cents élèves du lycée de Kwaza-kele ont présenté au directeur de cet établissement une lettre de doléances. Comme celui-ci refu-sait de donner une réponse, les lycéens ont aussitôt décidé d'organiser une marche de protestation pacifique à travers la ville, jusqu'au stade municipal. Avant d'avoir atteint leur but, ils se retrouvalent à près de quatre de la cortice de dispersion de la cortice de la cortic mille. Le cortège se dirigeait vers un bâtiment de l'administration bantoue, quand les forces de police dispersèrent les manifes-tants.

Pendant ce temps, les lycéens de New-Brighton et Zwide, deux autres «townships» de Port-Elizabeth, apprenant que leurs cama-rades de Kwasakele manifestalent, commencèrent à déserter leurs salles de classe et à se regrouper sanes de ciasse et à se regrouper dans les rues. Peu de temps après, des groupes de jeunes gens attaquaient à coup de pierres des votures, des autobus et des bâtiments administratifs.

Dans l'après-midi, plusieurs entreprises bordant les cités, qui comptent, à elles trois, environ 200 000 habitants, proposèrent à leurs employés de regagner leur domicile. Les Blancs furent évacués des zones africaines et les bâtiments administratifs bantous

farmens administratis bantous furent fermés.

Les incidents devinrent particulièrement violents en fin d'aprèsmidi lorsque la police essaya de protéger un office de l'administration bantoue attaqué par près d'un millier de jeunes, à New-Brietine.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

#### Mozambique

● LA-GRANDE - BRETAGNE 72 accorder un prêt de 5 millions de livres sterling au Mozam-bique aux termes d'un accord

## **AFRIQUE**

#### Rhodésie

#### Les combats contre les guérilleros ne cessent de s'intensifier

L'armée rhodésienne intensifie pour y mourir. On retrouvait tou-es opérations contre les guéril-eros nationalistes africains opé-ant dans les zones frontallères. ses opérations contre les guéril-leros nationalistes africains opé-rant dans les zones frontalières. Selon un communiqué publié l'a 18 août, à Salisbury, les forces gouvernementales ont tué vingt-deux maquisards et perdu un soldat au cours des trois jours précédents. Sur la route de Fort-Victoria à Chipinga, près de la frontière mozambicaine, des guérilleros ont tendu une embuscade à un convoi escorté par des militaires. Quelques civils ont été blessés, mais l'escorte a pu repousser les assaillants. Des attaques 18 anût à Salishur ser les assaillants. Des attaques au mortier et à la roquette ont également été lancées contre des plantations de the situées dans la même région. Cette recrudescence des combats porte à huit cent qua-tre-vingts le nombre des maqui-sards tués, selon Salisbury, depuis le début de 1976. L'armée rhodé-sienne reconnaît, pour sa part, dans la même période, avoir perdu

Solvante-trois hommes.

D'autre part, selon l'Agence d'info, mation du Mozambique, le raid lancé le 9 soût, par l'armée rhodésienne, contre un camp de guérilleros noirs en territoire mozambicain a fait « six cent soixonte-dix morts au moins », à Nyazonia, mais le personnel médical envoyé sur les fleux estime que « les victimes sont plus de huit cents, et peut-être un millier ». L'Agence précise qu'un prêtre espagnol, le Père Castro de Burgos, a été tué par des soldats rhodésiens. Le dernier bilan connrdu raid de Nyazonia était de six cent dix-huit morts (le Monde du 14 août). Le gouvernement rhodésien avait, pour sa part, annoncé que ses forces avaient tué plus de trois cents maquisards nationalistes. soixante-trois hommes.

« La plupart des victimes ont été tuées par balles, d'autres ont été noyées dans la rivière, ajoute l'agence mozambicaine. Certains blessés ont fui dans la brousse

#### CRÉATION D'UN P.C. PROCHINOIS CLANDESTIN

agraire de « manœuvre de droite ». Le P.C.E. exige l'élection d'une Assemblée populaire et la formation d'un gouvernement contrôlé par l'Assemblée. Il se prononce également en faveur de la liberté de la presse, du droit de grève et de la formation de partis politide la formation de partis politiques et de syndicats. Il affirme le droit à l'autodétermination pouvant conduire à une éventuelle sécession pour les différentes nationalités.

Enfin, le P.C.E. s'en prend en termes sévères à l'Union soviétique, ctransformée en un pays de capitalistes », mais rend hommage à la Chine populaire.

Mark Control **連続を取ります。** DE BAPL . Ce C 46



(Dessin de KONE.)

#### M. Guéna: M. Marchais veut enfermer la France dans une espèce d'autarcie stalinienne

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a commenté mercredi 18 août, au micro de France-Inter, les dernières déclarations de M. Georges Marchais à ce même micro deux jours au paravant (le Monde du 18 août), au les constéles de l'est constéle au l' 18 août) : « Il est essentiel, a-t-il déclaré, de rétablir la bonne santé déclaré, de rétablir la bonne santé de l'économie française en profondeur et à ce moment-la la 
spéculation disparaitra. En attendant je n'ai évidemment pas 
d'objection à ce qu'on resserve 
dans une certaine mesure le 
contrôle des changes. Je ne suis 
néanmoins pas partisan de ce qu'e 
suggérait M. Marchais. Ce qu'il 
veut, lui, c'est que la France s'enjerme dans une espèce d'autarcie 
stalinienne, alors que nous, nous 
sommes d'accord pour que la 
France continue à se battre frontières ouveries. (...) L'ensemble 
du plan de M. Marchais est mautières ouveries. (...) L'ensemble du plan de M. Marchais est mauvois. M. Marchais propose un certain nombre de mesures qui relanceraient peut-être — je n'en suis pas sûr — l'économie, mais qui aboutiraient à une inflation galopante. (...) C'est irréaliste, ou c'est peut-être réaliste de la part de M. Marchais: cela mettrait l'économie française cul parl'économie française cul par-dessus tête et il en tirerait peut-êlre quelque avantage politique. (...) Le parti communiste essaie d'expliquer qu'il a changé. Il n'y a vraiment rien de changé. C'est la même véhémence. Il assène des faussetés premières.»

le P.C. aux gaullistes, M. Guéna a précisé: « Aucun gaulliste n'oublie que les plus violentes attaques contre le gaultisme, contre l'U.D.R., contre le général de Gaulle, sont venues du parti communiste, et qu'elles n'ont pratiquement pas cessé pendant tout le temps où le général de Gaulle a été aux affaires. (...) Les tentaites de séduction de M. Marchais en direction de l'électorat gaulliste sont absolument vouées à l'échec. » Le secrétaire général de l'U.D.R. a jugé « tout à fait inutites » les contacts de certains gaullistes — M. Nungesser — avec M. Fabre. « On est un peu tenté de taper sur le maillon le plus faible de l'union de la gauche, a-t-il dit, mais, en réalité, ce maillon ne tient pas la chaîne. »

Interrogé sur ce que serait l'attitude de l'UDR, à l'égard du chef de l'Etat si M. Chirac quittait l'hôtel Matignon, M. Guéna a répondu : «C'est une hypothèse sur laquelle je n'ai pas à rai-sonner. Nous sommes dans une situation, nous sommes dans la majorité, nous sommes derrière le président de la République. Il peut naturellement, au cours de la législature et même au cours du sepisature et meme au cours du sepiennat, se produire un cer-tain nombre d'évémements jonda-mentaux graves, qui amènent à s'interroger. Si un évémement de cette espèce se produit, l'U.D.R. se déterminera librement au sein de ses instances étues.»

## ÉDUCATION

A propos des appels lancés par

La suppression de la subvention de l'UNEF

#### D'autres associations d'étudiants ont reçu des crédits cette année

La décision prise par Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'État aux universités, de ne pas renou-veler, en 1976, la subvention de fonctionnement accordée en 1975 à l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau, proche des communistes) a en-trainé de nouvelles protestations. Après la CF.D.T., le Mouve-ment de la jeunesse socialiste et le COSEF (Comité pour un syndicat des étudiants de France, socialiste aussi), la C.G.T., la FEN (Fédération de l'éducation natio-(rederation de l'education natio-nale) et l'ensemble des partis de gauche ont apporté leur soutien à l'UNEF. Cette association a envoyé mercredi 18 août, à M. Jacques Chirac, premier ministre, une lettre pour lui deman-der d'expliquer les raisons de cette suppression, de préciser les cri-tères d'attribution et de réparti-tion et d'indiquer la liste des organisations subventionnées. D'autre part, l'UNEF a saisi e cette question la conférence

ents d'université et le

CNESER (Conseil national supe rieur de l'enseignement et de la recherche). Enfin, plusieurs dépu-tés, appartenant au P.C. et au P.S. ont déposé à ce sujet des questions écrites qui n'ont pas encore recu de réponse. Quelles sont les raisons de cette décision? L'UNEF ex-Renouveau, même si elle compte beaucoup moins d'adhèrents (elle en moins d'adhèrents (elle en revendique cinquante mille) que celle des années 1960 (qui frôlait les cent mille adhérents), est encore, incontestablement, la plus « représentative » des associations d'étudiants, puisqu'elle était largement majoritaire dans les élections aux conseils d'université ou d'université d'anseignement et de d'unité d'enseignement et de recherche en 1975-1976. La Fédération nationale des étudiants de France (FNEP, de tendance corporatiste et « modérée »), qui annonce vingt mille adhérents, a vu aussi sa subvention (70 000 F

⊿ COURS PRIVE MINERYA • AU DE L'ÉPINE - 36 CIRO! Tél. (54) 37,99.07 **50 HEURES de MATH** 30 aoùt au 11 sep(embr De la 4ª aux 1⁴⁴ C et D COVIES MUNICAYA A. Ar. & Yorks St CAUST-MANIESE. T.E. 368.59.23 INSTITUT BAY-LUSSAC

. 75. cm d'Asian 75000 PARIS, Tal. 287 94.63

en 1975) supprimée cette année. Mais d'autres associations ont encore reçu des crédits du secré-

tariat d'Etat en 1976, notamment l'Union nationale interuniversi-taire (UNI), qui ne veut pas préciser la somme, et le COSEF (Comité pour un syndicat des étudiants de France, socialiste), qui a perçu à la mi-juillet

Au cabinet du secrétaire d'Etat aux universités, on refuse aussi de donner la liste des associations d'étudiants auxquelles des sub-ventions ont été versées cette année ou doivent l'être. Il s'agit, affirme-t-on, « de renseignements de caractère confidentiel. Seul le rapporieur général du budget peut en prendre connaissance n. De plus, il serait difficile d'Individualiser ces sommes, fondues dans une masse plus importante.

En fait, la liste des associations constituées selon la loi de 1901 recevant des subventions de l'Etat, « à quelque titre que ce soit », doit, en vertu de la loi, être publiée tous les deux ans par l'Etat. La dernière — parue en 1975 — montrait que des sommes relativement importantes avaient été versées en 1974 à plusieurs associations. L'Association des mouvements réformistes universitaires (AMRU, réformiste et « modérée ») avait reçu universitaires (AMRU, réformiste et « modérée ») avait reçu 60 000 francs, la F.N.E.F. 70 000, la Fédération nationale des associations d'élèves en grandes écoles (FNAGE, corporatiste) 40 000, l'Union des grandes écoles (liée à l'UNEF ex-Renouveau) 20 000, le Comité étudiant pour les libertés universitaires (CELU, de droite) 10 000, l'Association nationale des étudiants en médecine de France 30 000, l'Association de France 30 000. l'Association nationale des étudiants en phar-macie de France 5000, etc. Une Association d'information et de réflexion sur l'avenir profession-nel des étudiants, qui semble apparentée à la deuxième UNEF (dirigée par des membres de l'Alliance des jeunes pour le socialisme, trotskiste), 40 000. Mais c'est l'UNI (qui comprend surtout des enseignants) qui s'est taillé la part du lion, avec 190000 F.

● ERRATUM. — Une ligne doublée a rendu incompréhensible un passage de l'article nécro-logique consacré à M. Etienne Decaux (le Monde du 14 août). M. Decaux était secrétaire de l'Institut des langues slaves, et c'est, d'aufre part, à l'université de Cracovie, et non à l'institut français de cette ville, qu'il a suivi des cours en 1948. L'ENTRETIEN DE MM. CHIRAC ET LECANUET

## Comment contenir les flottements de la majorité

Au terme du déjeuner qui réunissait en lête à tête MM. Jacques Chirac et Jean Lecanuet à l'hôtel Matignon, L'intérêt suscité par ce tête-à-d'Etat, ministre de la justice, c'est étonné d'entendre cet clarations de M. Lecanuet sur son souhait de voir natire « une maévénement qualifié d'« exceptionnel ». « C'est un déjeuner politique, a-t-il déclaré, où nous avons parlé des grands problèmes de la France, des problèmes du franc, des problèmes de l'emploi et notamment de l'emploi des jeunes. Puis nous avons fait un tour d'horizon politique qui a ma-nifesté notre complète identité de vues.»

les « piques » enpoyées par le président du Centre des démocrates - sociaux à l'U.D.R., M. Lecannet a dit : «Je n'ai jamais lancé de piques, j'af-firme mes convictions et elles concourent au développement de la majorité » Après avoir souligné que M. Chirac et lui-même avaient fait « la même analyse sur l'avenir du pays », le garde des sceaux a noté que la présidentialisation de la majorité « est un état de fait qui n'est pas nouveau, qui est propre aux institutions de la V° République ».

sociale présente suffisamment de signes inquiétants pour donner à certes, mais sans illusion. Le l'équipe gouvernementale le désir garde des sceaux, tout en obser-

de présenter un front commun. Le déjeuner de MM Jacques Chi-rac et Jean Lecannet n'aurait dû avoir, en sol, rien d'exceptionnel.

rent étonné d'entendre cet vénement qualifié d'a exceplounel ». « C'est un déjeuner 
louis avons parlé des grands 
lous avons parlé des prolèmes de l'emploi et notamnent de l'emploi des jeunes. 
Puis nous avons fait un tour 
l'horizon politique qui a manifesté notre complète idenliés de vues. »

A une question qui évoquait 
les « piques » envoyées par le 
les « piques » envoyées par le 
contraire, ils ont préféré oublier exacerber leur antagonisme. Au contraire, ils ont préféré oublier ce qui les sépars et ne retenir que ce qui les rapproche.

que ce qui les rapproche.

En tout premier lieu il y a le soutien à l'action du président de la République, point sur lequel l'accord est réel, même si l'adhésion des centristes et celle des gaullistes à M. Giscard d'Estaing ne procèdent pas de la même analyse. Pour l'heure, ce soutien sera sollicité pour les solutions aux difficultés économiques que les deux convives ont abondamment évoquées, et qui exigent un consensus dont la majorité se doit de donner l'exemple.

Ve Republique s.

La même unité de vues appaLa situation économique et rait pour ce qui est des rapports

ture de l'union de la gauche avant 1978.

Pour battre l'opposition unle, plusieurs tactiques sont possibles. Le choix n'est pas fait, par exem-ple, entre l'acceptation des « pri-maires » ou l'investiture de canmaires » ou l'investiture de candidatures uniques, d'autant que les partenaires de la majorité ne savent pas quelle position prendra M. Giscard d'Estaing. Le chef de l'Etat se chargera-t-il d'accorder une investiture présidentielle, ce qui le forcarait à s'engager dans une bataille électorale qui le literait au sort incertain de la majorité? Laissera-t-il au premier ministre le soin de conduire la majorité? Dans ce cas, le chef du gouvernement pourrait-il être aussi lié à l'U.D.E. que l'est M. Chirac? A dix-huit mois de l'échéance, les responsables de la majorité ne peuvent que souhaiter une clarification.

En attendant que la tactique

En attendant que la tactique soit arrêtée, les composantes de la soit arrêtée, les composantes de la majorité prennent soin de s'affirmer. Ainsi, le président du Centre des démocrates sociaux a tenu à évoquer avec M. Chirac des sujets tels que l'inflation ou le chômage des jeunes — qui ne sont pas, à proprement parler, de sa compétence ministérielle. De même, il n'a pas pégligé de plajder auprès n'a pas négligé de plaider auprès du premier ministre le dossier du logement Il est, selon lui, néces-saire — socialement — de faciliter l'accès à la propriété pour tous

un impossible transfert, c'est donc sombrer dans l'Irresponsabilité, maladie mortelle pour un Etat et une société.

Or, depuis quelques années en France, on s'abrite derrière l'ab-sence de consensus social pour refuser de lutter contre l'excès

d'inflation par le premier, je dis bien le premier moyen de lutte

vant que M. Mitterrand est la seul leader socialiste européen à lopper avec le secrétaire d'Etat prétendre gouverner avec les au logement, M. Jacques Barrot, communistes, en sauvegardant les libertés, ne croit plus à une rup- limit du mois de septembre).

Si M. Lecanuet est enclin à s'affirmer — quitte à se démar-quer — au sein de la majorité, il est également soucleux de voir la coordination reprendre non seviement pour les questions d'actualité mais aussi pour la défini-tion des choix à plus long terme.

Il est de fait que, depuis le 15 mars date qui a fait coincider une décision monétaire et le une décision monétaire et le résultat des élections cantonales, la majorité, à l'instar du franc, connaît des mouvements erratiques. Aucun «serpent» n'est là pour en contenir les flottements. L'épisode des plus-values l'a bien montré. Pas plus que la Banque de France n'est intervenue pour porter secours à la monnaie, le président de la République n'a fait connaître ses intentions pour stabiliser sa majorité. stabiliser sa majorité.

ANNE CHAUSSEBOURG.

 M. Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste, a estimé, mercredi 18 août, sur les estimé, mercredi 18 soût, sur les antennes de TF1, à propos d'un éventuel rémaniement ministériel, que « la seule chose qui change-rait quelque chose serait le départ de M. Jacques Chirac ». « Si le chef de l'Etat change le premier ministre, a-t-II précisé, cela fera quelques groblèmes avec l'U.D.R. Mais suriout, pour quoi faire? »

## THÈMES POUR LE REMANIEMENT

II. - Le « consensus social »

par MICHEL DEBRÉ

Les deux mots font fortune de nos jours. Il faut un « consensus social » pour adopter telle politique! Faute de « consensus social », on ne peut rien faire! (1).

Qu'est - ce au juste que ce « consensus social »? Selon les uns, c'est l'accord de l'opinion publique, tel qu'on peut le saisir à travers un sondage. Selon d'autres, c'est l'accord des partenaires sociaux, tel qu'on peut le constater en Allemagne, par exemple, à propos des salaires. Selon d'autres encore, c'est un accord majorité et opposition parlementaires, tel qu'il se manifeste, à l'occasion, en Grande-Bretagne. En fait, une définition précise est Les deux mots font fortune de En fait, une définition précise est difficile à donner. Il est normal qu'il en soit ainsi. La formule est inventée pour motiver une atti-tude dont on veut dissimuler la cause réelle, qui est un renonce-ment.

Recourir sans cesse au consensus social», c'est en effet nier le pouvoir, c'est en tout cas risquer d'altèrer gravement sa légitimité. La tâche du pouvoir est de prendre des initiatives, d'orienter la marche des affaires d'orienter la marche des affaires en fonction d'une conception d'ensemble, de décider au nom et dans l'intérêt du bien public. Se lier par la recherche d'un consentement préalable, c'est se nier sol-même. L'attitude est grave pour une démocratie dont nous considérons le pouvoir comme le seul légitime parce qu'il

(I) Voir le Monde du 19 août.

(Suite de la première page.)

M. Lecanuet le reconnaît volontiers. et s'il distingue des différences de nature entre l'adhésion spontanée des

centristes à l'action de réforme du

président de la République et le sou-

tien raisonné des gaullistes à celle-ci.

Il insiste désormals sur les liens qui

unissent les partenaires de la majo-

rité. Le moins fort n'étant pas le

besoin de lutter en commun contre

l'union de la gauche, puisqu'il semble exclu que calle-ci puisse être ébran-

iée avant les prochaines élection

législatives. Au contraire, c'est dans

la majorité qu'apparaissent des

signes de désarrol devant la persis-

tance et même l'aggravation de la

préoccupation invoquée par un nota-

ble U.D.R., M. Nungesser, pour justi-

fier son appel en direction des radi-

caux de gauche et des socialistes.

S'il est vrai, comme l'assure

M. Marchais, que le fait polítique nouveau est l'absence d'une solution

de rechange au sein de la droite, la

majorité doit s'accepter telle qu'elle

est et remettre à plus tard ses espi-

rations au renouvellement. C'est la

thèse de M. Chirac et de ses

Les cadres et élus de la majorité

retrouveralent un peu plus de confiance s'ils se sentalent mobi-

lisés. Et pas seulement contre le

danger d'une victoire de l'opposi-

tion. A cet égard, ils restent sur leur

faim. On leur a promis un nouveau

plan de réformes à la rentrée, ce

qui suscite chez eux autant d'espoirs

que d'inquiétudes, et une charte du

libéralisme avancé, alors qu'eux-

repose sur une délégation accor-dée par le suffrage universel dans le cadre d'institutions définies et en toute liberté. Refuser la capa-cité de décision de ce pouvoir démocratique pendant le temps de son mandat, c'est, face au pouvoir tyrannique, l'atteindre à la fois dans son efficacité et dans son principe. Transformer la dé-mocratie en régime d'opinion pour une affaire essentielle à l'avenir de la nation, c'est annu-ler la responsabilité de l'autorité sociale. Quelles conséquences pour les règles fondamentales, la farepose sur une délégation accorsociale. Queires consequences pour les règles fondamentales, la fa-mille, la liberté, pour les attributs essentiels de l'Etat, les affaires étrangères, la défense, les impôts ! Certes, le pouvoir ne doit pas se manifester d'une manière arbi-

traire, ni même solitaire. Mais il traire, ni même solitaire. Mais il ne faut pas confondre les genres, c'est-à-dire concertation et approbation. La consultation est d'une grande utilité, notamment lorsqu'elle est accompagnée de l'information susceptible d'éclairer ceux qui sont consultés. Il s'agit même là d'un effort méritaire nour feira compagnee un toire pour faire comprendre un problème d'ordre général à des hommes et à des femmes que leurs soucis personnels préoccupent avant tout et qui sont souvent guidés par des conceptions in-exactes ou d'une irréelle idéologie. Mais de cet effort de connaissances passer au consentement exprès et préalable, c'est opérer

l'inflation et aux malheurs du franc. Entendre dire par M. Marchais sur les

ondes nationales que la fulte des capitaux est une réalité, la droite

étant au pouvoir, il y a là de quo

ajoumée en juillet, parce que cer-

tains audacieux avaient commis un

crime de lèse-majesté en l'annon-

cant. Cela ne contribue pas à res-

Ces ministres, qui se rencontren

sans savoir ei eux-mêmes ou jeurs

Interlocuteurs resteront à leurs

postes, ces responsables des partis de la majorité réduite à éluder péni-

blement des questions auxquelles ils

ne peuvent répondre, ces opposants

qui, d'avance, dénient toute portée

donnent moins l'impression d'une

reprise de l'action politique que celle

● M. Dominique Bussereau, président de Génération sociale et libérale (jeunes giscardiens), a déclaré marcredi 18 août devant les participants à l'université d'été organisée par son mouve-ment à Montpellier : « L'appel

des radicaux de gauche aux gaul-listes relève de la démagogie la plus es arrante. Les dirigeants des

tadicaux de gauche compensent leur faiblesse numérique et leur

absence de représentativité par un déluge de déclarations irres-

ANDRÉ LAURENS.

à un changement de gouvern

démoraliser les plus braves l

taurer la confiance.

bien le premier moyen de lutte pour ce qui concerne l'époque où nous vivons et qui est la modéra-tion de la hausse des revenus dis-tribués, sous quelque forme que ce soit. Or la se trouve sans doute, pour de nombreuses années encore, la clef de toute politique nationale, et, j'ose le dire, la clef de noire civilisation et de son avenir. Hommes et femmes de la plupart des démocraties occidentales, et notamment en France, se sont très vite habitués à la hausse constante et souvent forte du reconstante et souvent forte du re-venu national. Dès lois, entre les parties prenantes : l'Etat et les dépenses publiques, la Sécurité sociale et ses prestations, les in-dustriels et leurs investissements, les familles ou les individus et leurs revenus particuliers, la ré-partition apparaissait facile. Cette facilité était accentuée par un crédit abondant, car la hausse constante des revenus permettait constante des revenus permetatr aisément les remboursements. La situation est désormais diffé-rente. La hausse du revenu natio-nal est incertaine, au moins dans CRISE DE CONFIANCE

sa régularité, et surtout, pour une part importante, elle est réservée aux achats, désormais plus conaux achats, désormais plus con-teux, de nos importations. Le mouvement vers la croissance des aspirations individuelles et des prestations sociales est aggravé par les images de la télévision, la publicité, les idéologies, sans ou-blier la démagogie : son rythme est pratiquement sans frein alors que les besoins de la vie en so-ciété et la compétition interna-tionale imposent un rythme élevé des dépenses publiques et des in-vestissements privés. ements prives.

Que l'on se souvienne de la pé-riode des dix années qui ont pré-cédé 1968. A deux reprises, en 1959 et en 1966, fut rappelée l'exi-

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines .

Expérience pédagogique depuis 24 ans Préparation de vacances : Recyclage pour bacheliers (math pes. Mise à niveau pour redoublants (matières au choix). Recyclage de Pré-Rentrée.

Année complète de formation méthodologique (année 0) à raison de 14 heures hebdo de Cours et Exercices. soutien par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour toutes matières enseignées.

AUTEUIL 6, Av. Léon Heuzey 75016 Paris - Tél. 288.52.09 **TOLBIAC** 63, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 598,63 9

gence d'une modération dans la hausse des revenus, et cette mode-ration fut pratiquée. Afin de bien marquer la nécessité durable de cette politique, fut institué en 1965 un comité d'étude des contes et preserve destiné à éclairer les et revenus destiné à éclairer les esprits par des exemples concrets. Au cours de la même période une attention particulière fut cons-tamment portée aux dépenses de l'Etat et de la Sécurité sociale l'Etat et de la Sécurité sociale afin de mesurer leur croissance à nos possibilités, alors même que les dépenses publiques augmentaient et que la Sécurité sociale était pratiquement généralisée. Entre - temps, face au dérapage des prix, avait été imposé, en 1963, un plan de stabilisation.

Dès lors, dans la période ac-tuelle, marquée ne serait-ce qu'en raison du coût des importations par une moindre liberté dans la répartition du revenu national et, du fait d'un entraînement social, par un grand débridement des par un grand debrusement des aspirations individuelles comme des réclamations professionnelles, il y a quelque ridicule à s'abstenir devant le problème-clé de notre avenir. A ne rien faire, la cuibute est certaine. Je ne sais quelle forme elle prendra, mais un corps social trop longtemps affaibli par l'expès d'inflation ne tient plus débout quand surgit une crise in-térieure ou extérieure.

\*\* Rechercher le consensus so-

Les sondages supposeraient une information prolongée et sincère.
Elle n'existe pas L'accord syndical suppose des organisations professionnelles confédérales susceptibles d'être obèles par tous leurs membres, et. su surplus, que l'Etat patron commence par donner l'exemple. Tel n'est pas le cas. Quant à la conversation entre-majorité et opposition, elle est difficile à la veille d'élections ou le thème de la hausse des prix et de la balsse du franc peut être pour l'opposition un bon cheval de bataille.

de bataille.

D'une hésitation prolongée depuis maintenant quatre années résulte un profond malaise. Des circonstances exceptionnelles ou des concessions au bénéfice éphémère, d'habiles propos ou des jeux de lumière ont pu dissimular ou apaiser un instant ce malaise, Une nouvelle fois, il éclate au grand jour. Continuer sur la vois ou nous sommes, et nous perdons tout. Allons-nous revenir aux temms, où, face aux problèmes, on temps, où, face aux problèmes, on se réfugiait dans les délices et poisons des combinaisons de par-tis, des majorités gissantes, des petites ambitions humaines? La sanction, qui risque déjà d'être rude en raison du temps perdu, sera plus sévère encore.

Sera plus sévère encore.

La politique est une affaire sérieuse, et s'il est tout à fait justifié de souhaiter la popularité, ce n'est point en cherchant d'abord la popularité que le pouvoir fait face à sa responsabilité, qui est celle du bien public. Il faut accepter le risque de n'être pas compris. On atténue ce risque en traitant le peuple français comme un peuple majeur et en s'adressant à lui avec le ton qui convient. A terme, le «consensus social» est terme, le « consensus social » est acquis aux hommes qui auront su imposer, en temps voulu, les disciplines hors desquelles il ny a pour une nation ni propspérité ni flerté, et pour les hommes ni pro-grès ni liberté.

FIN

· .: --/7

AN ROLE THE FALLBOURG P

s journalistes A

La part

e este 🗰 न्या क्षेत्र TO THE SHOPE THE ---and the second second second second

. 11 + + 11 T

er skard. I have

MARI THE

Parkara 🦛 🌞 🧰

an emercial in the

The state of the state of the

lls en parlent, t TEMOIGNAGE CHRETIEN

"en parie p

Pourquei -- T Cm refuse de tomber de le piège de l'« Affair LEFEBYRE »

PHISSONNIEME China banks



# Les journalistes de «France-Soir» reconduisent leur mouvement pour 48 heures

Pour protester contre la prise de participa-tion de 50 % de M. Robert Hersant dans le capital de la société Presse-Alliance qui édite « France-Soir », la rédaction du quotidien, après une assemblée générale houleuse, a décidé, mercredi 18 août, de poursuivre le mouvement de grave

decidé, mercredi 18 août, de poursuivre le mouvement de grève.

Une motion, adoptée par 112 voix pour, 52 contre et 3 abstentions, précise que la rédaction tiendra des assemblées générales bi-quotidiennes. Celle qui aura lien le vendredi 20 août, en fin de journée, décidera de « la suite à donner à son action ».

Dans l'après-midi, l'intersyndicale des jour-nalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.G.C.) avait signé un accord avec le directeur géné-ral-rédacteur en chef, M. Paul Winkler, pré-voyant la reparation du journal à partir de jeudi 19 sout et indiquant qu'il serait provi-soirement géré pour une période de huit jours par M. Désiré Goddyn, aucien administrateur général du quotidien, dont la démission n'a pas été acceptée par M. Winkler.

Le contenu de cet accord étant critique par de nombreux participants, une nouvelle motion était votée, prenant - acte de l'acceptation de

M. Winkler du protocole d'accord déléguant provisoirement les pouvoirs de gestion à M. Goddyn ». Mais « tenant compts des opinions diverses exposées et devant les protes-tations suscitées par la déclaration de M. Robert Hersant, diffusée ce mercredi, insultante pour les journalistes, la rédaction de « France-Soir » décide la poursuite du mouvement de grève pour les quarante-huit heures qui vienne Pour les quarante-nuit neures qui viennent ». Au cours de l'assemblée générale, M. Paul. Parisot, représentant de la C.F.D.T., a annoncé qu'il avait rencontré M. Claude Perdriel, P.-D.G. de la société qui édite « le Nouvel

Observateur ». Celui-ci s'efforce de mettre sur pied, avec l'aide de M. Jean-Marc Smadja, héritier de l'ancien propriétaire de « Combat ». une alternative à la prise de participation de M. Hersant, son ambition étant d'en faire « le meilleur quotidien populaire du soir ».

D'autre part, selon « la Correspondance de la presse », M. Jacques Hersant, actuellement membre du conseil de surveillance de la société de gestion du « Figaro », codirecteur de la publicité du « Figaro », serait prochaînement nommé directeur de la gestion de « France-Soir ».

#### La part du feu

por PIERRE VIANSSON-PONTÉ

La « communication » remise la mercredi 18 août à la presse par M. Robert Hersant (que nous avons publiée dans nos démières un document tout à fait remarquable qui vaut d'être médité. Il éciaire en effet d'une jumière aveuclante la méthode et les obiectifs du nouveau co-proprié-Hersant s'y présente exactement pour ce qu'il est : le pompier qu'on appelle « lorsqu'un puits de pétrole s'embrese » et qu'il faut faire la part du feu.

est out

REMANIEMEN

MSUS SOCIAL

Achetant, au début de juillet. France-Solr à Hachette, M. Paul Winkler avait pris grand soin de préciser que M. Hersant était « totalement étranger aux négociations en cours ». De son côté, le propriétaire du Figaro, assurait qu'il « n'envisageait pas de prendre le contrôle de France-Soir ». Et, e'adressent pour la première fois aux lecteurs de France-Soir dans le numéro de ce journal daté du 16. juillet, Winkler écrivait qu'il n'ignorait rien des difficultés qu'il aurait à affronter, soupirant : « La Pauvre M. Winkler, il s'est bien

Hélas i Trop rude pour lui pulsque, un mois plus tard, M. Hersant affirme que l'examen de la situation « a fait apparaitre une gravité accrue », d'où l'appel qui lui a été adressé. Pauvre M. Winkler, il s'est blen trompé i A moins que tout cela - et c'est le plus vraisemblable - ne soit que mise en ecèna et trompe-l'œil, que l'antrée de M Hersant alt été prévue dès la première transaction et conciue dans le détail dès le 30 juillet, et non, comme on voudrait maintenant le faire croire, le 17 août.

Au fond, peu importe. Il y a mieux, et plus. D'autres offres de participation ont été faites, ment par M. Claude Perdriei. P.-D. G. du Nouvel Obserreplique M. Hersant. On n'est pas plus aimable. Les « philan-thropes » qui sont prêts à « taire un journal dans le respect de l'indépendance de la rédaction » n'existent pas. C'est clair : M. Hersant n'est pas un philanthrops, mais un pompier. Pour- . quoi irait-ii s'embarrasser du respect de l'indépendance de la rédaction ? Il n'en a cure. Ce

La meilleure preuve que

avec leur capital moral, ne sont pas cérieux : ils n'ont pas, eux, le secours du cabinet politique du premier ministre qui téléphone ces jours-cl à des financiers pour avec du bon aroent sonnant et trébuchant, à l'opération Hersant, Faut-II s'étonner après cela que M. Hersant avoue cans la moinl'étrange protection dont il bénéficie quand îl écrit : « Faut-il aujourd'hui ... laisser au seul Monde le monopole de la presse du soir ? .. Monopole que, rassurons-is, nous ne souhaitons pas.

Restent les journalistes de France-Soir, dont la « communication - de M. Hersant a relancé la greve. - Crialleries, motions et émotions »? Du « folklore »! Sans sourciller, l'homme qui, à Paris - Normandie, au Figaro, dans nombre des trente titres qu'il dirige, a licenclé par nalistes et des employés - toujours la part du feu - s'apitole sur « la sort des deux mille protessionnels ménacés de perdre leur emploi ». -

Les lecteurs, enfin. Comment pourraient-ils être oubliés : c'est pour eux d'abord, pour eux seuls, que M. Hersant se donne tant de mal, afin de maintenir le = pluratisme de la presse » ? Cinq millions de lecteurs des quotidiens français sur un total de trente millions en chiffres ronds, solt un sur six, vont pouvoir désormais lire du Hersant. Le groupe qu'il dirige représentera 16 % du tirage quotidien total. Il y aura le Hersant du matin et le Hersant du soir, les Hersant de Normandie et du Nord, de Bretagne et du Barry, du Poitou et des Pyrénées et même le Hersant des nées, et même le Hersant\_des

Dans le Figaro de ce jeudi, qui évoque enfin la crise de France-Soir — mais pes d'Illusions : en se bornant à publier le saul communique de M. Hersent, ---M. Jean Guéhenno traite opportunément de la liberté dans une chronique. « Les efforts que chacun fait pour être ou devenir libre sont la plus vraie preuve de s aliberté », écrit l'académicien, qui ajoute : « La liberté est un esprit, un état d'âme. - C'est bien, c'est vrai. Mais vollà : M. Hersant, trop occupé à étaindre l'incendia rue Réaumur, n'a sans doute pas le temps de

de géant.

#### DE LA TRÊVE A LA GRÈVE

La rédaction d'un journal, avec son esprit, son histoire, ses familles de pensée, ses fortes personnalités, le ballet entre-croisé des ambitions et des rivalités, ses mots de passe et ses règles du jeu, n'est pas un monde facile à pénétrer pour quelqu'un de l'extérieur. Même s'il est journaliste Savoir donc ce qui se passe et se mijote à à voix haute ou à voix basse a voix nause ou a voix nasse dans les éclats d'une assemblée générale ou dans les concilia-bules de couloir, bret s'essayer à mesurer la combativité des troupes ou leur capacité de résistance revient à faire un pari

A preuve la mésaventure vécue mercredi 18 août par les élus syndicaux de la rédaction de France - Soir, pourtant censés connaître ou au moins, contrôler leurs hommes. Au centre de leurs hommes. Au cours de l'après-midi, les délégués de l'intersyndicale (S.N.J., C.F.D.T., F.O., C.G.T., C.G.C.) et de la société des journalistes étaient

société des journalistes étaient parvenus, lors d'une entrevue avec leur patron à 50 %, M. Paul Winkler, à la conclusion d'un protocole d'accord provisotre. Celui-ci comportait, sous certaines conditions, deux points.

M. Winkler confiait la gestion du journal pour neuf jours à M. Désiré Goddyn, administrateur du quotidien, démissionnaire. La rédaction, elle, prometait de reuvendre le travail pentait de reprendre le travail pen-dant cette période, étant entendu qu'elle ne céderait pas sur l'essen-tiel, l'opposition absolue à la venue de M. Robert Hersant, et, le délai écoulé, l'intersyndicale s'engageait si nécessaire à renou-

veler ses consignes de grève. Mauvaise appréciation de la détermination parfois incertaine des journalistes de France-Soir? Souci tactique de gagner du south tateline de gagier du temps pour permettre l'aboutis-sement des actions engagées sur le plan tant politique que juridique ? Sonci de ne pas hypo-théquer davantage la situation économique du quotidien ?

● La « Literatournala Gazeta », hebdomadaire de l'Union des écri-vains soviétiques, qualifie M. Robert Hersant de « Springer frangass. Ene rappene que quinze grandes ban ques françaises avaient prêté à M. Hersant une partie de la somme nécessaire à l'achat du Figaro et affirme que le député réformateur de l'Oise a est le chevalier des chevaliers ervants des monopoles (\_) ». La Literatournale Gazete écrit qu'il a ne cache pas sa jote de pos-séder des journaux autrefois diri-gés par des résistants. » — (A.F.P.)

SOLDES

sur fins de séries

20% sur la collection de l

**TAPIS** 

d'origine

IRAN - CHINE

CAUCASE

Les Lisses de France

98 bd haussmann Paris 8

tél. 522 88 25 / 88 68

VELIZY 2 tél. 946 28 36

Toujours est-il que ce protocole Toujours est-il que ce protocole d'accord signé un peu précipitamment et présenté comme « une reculade de M. Hersant, la première de l'histoire de la presse » fut, au cours d'une assemblée générale houleuse, purement et simplement rejeté. Plus que le désaveu, d'ailleurs vite dépassé dans l'intérêt commun, ce « non » résolu donne la mesure de la vivacité des réactions provouées au cité des réactions provoquées au sein de la rédaction par la venue de M. Robert Hersant. En décidant deux jours supolé-

neutaire de grève quand on leur proposait neuis jours de trève, la majorité des journalistes de France-Soir entendalent signifier qu'ils n'acceptent pas d'être traités comme de la vulgaire chair à

Parce que le Figuro n'a pas souffié un mot dans ses éditions du mercredi 18 août sur la grève des confrères de France-Soir, ceux-ci, comme le dira M. Paul Parisot (C.F.D.T.), « ont eu un excellent exemple de la liberté de la presse qui les attend a. Parce que M. Robert Hersant a par contre publié ce même mercredi « un texte qui sue le cynisme et le mépris pas sculement pour nous fournalistes mais pour l'ensemble de la présse honnéie », les journalistes de France-Soir les journalistes de France-Soit ont tiré d'une corbelle à papier un vote

#### AGIR EN JUSTICE?

Quelles sont les possibilités d'actions en justice pour faire respecter l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse française?

Les syndicats de journalistes, ou toute personne croyant pouvoir justifier d'un oréjudice personnel, « actuel, lirect et certain », ont la jacilité de demander au varouet de rechercher si la majorité du capital de plusieurs entre-prises de presse appartient à un même homme. Si c'est le cas, cette personne doit théo-riquement (art. 7 de l'ordon-nance de 1944) être directeur de la publication de chacune

En cas de cumul — illégal — de fonction de directeur de la publication ou de directeur délégué (art. 9), une plainte peut être déposée, assortie, le cas échéant, d'une constitution de partie civile.

Dans ce dernier cas, un juge
d'instruction est obligatoirement designé.

Le parquet, sous l'autorité du garde des sceaux, peul reprendre la plainte à son compte s'il estime que la loi a été tournée. Il doit faire connaître au juge d'instruction désigné (par réquisitions) ce qui lui paraît être la solution opportune.

#### LES RÉACTIONS

ANTENNE 2 : vers une sorte de | M. MARCHAIS : nous soutenons dictature sur l'opinion.

Dans son commentaire à Antenne 2, Guy Thomas a no-tamment déclaré: « Editer un journal de grande diffusion suppose, en 1976, d'énormes capitoux, que la dispersion des titres ne permet plus de réunis... Dans le jond — à s'en tenir au seul aspect industriel, — il n'est pas plus surprepart de voir France-Soir et le Figure réunis sous la même surprenant de voir France-Soir et le Figuro réunis sous la même direction que d'assister au mariage de Citroën et de Peupeot.

La différence — elle est essentielle — réside dans la nature du produit que l'on fabrique. Dans une société libérale, un journal, c'est davantage qu'un morceau de papier imprimé, c'est le symbole de la diversité de pensée et d'opinions, jondement de la démocratie, et c'est une chose à laquelle les Français sont attachés.

Réunt dans les mêmes mains — celles d'un homme politique qui ne cache pas ses opinions, et

qui ne cache pas ses opinions, et qui ne se prive pas d'intervenir dircetement dans la rédaction des directement dans la rédaction des journaux qu'il contrôle — une grande partie des moyens d'expression, c'est se diriger vers un type de société totalitaire, caracterisée par l'uniformité des opinions exprimées. Les conditions suspectes qui ont entouré la récente cession de journaux comme France-Soir et Paris-Match, où les premiers acheteurs n'étaient jinalement que de jaux nez, agissant pour le compte de tiers, ne jont qu'accroître l'inquiétude que suscite ce glissement vers une

suscile ce glissement vers une sorte de dictature sur l'opinion. » C'est dans un mois que le président de la République fera connaître ses vues directives sur la société libérale avancée. On attend avec intérêt le chapitre consacré à la presse.»

l'action des journalistes.

M. Georges Marchais a déclaré, mercredi 18 août :

« Les journalistes communistes ont pris une position de sou-tien aux journalistes de France-Solr. C'est une position juste, Soir. C'est une post i i on juste, la seule position juste d'all-leurs, parce que, évidemment, nous assistons actuellement à une concentration extraordinaire de la presse qui met en cause le pluralisme. J'ajoute, d'ailleurs, que c'est scandaleux de voir avec quelle désinvolture on vend les journaux. les journalistes les que c'est scandaleux de voir avec quelle désinvolture on vend les journalistes, les machines, etc. Par conséquent, nous soutenons résolument l'action que mènent les journalistes. J'ai entendu que le syndicat avait jormulé un recours pour que soit appliquée la loi de 1944 qui faterdit la concentration de plusieurs journaux dans les mains d'un seul homme. Nous soutiend'un seul homme. Nous soutiendrons toute action qui tra dans ce sens. Cette concentration va à l'encontre, elle est contraire à l'intérêt du peuple et aux intérêts de la profession des journalistes eux-mêmes. Vollà pourquoi nous soutenons cette action. »

• Pour le P.S.U., la prise de Pour le P.S.U., la prise de participation de M. Robert Hersant au capital de la société Presse Alliance « flustre ce qu'eniend M. Giscard d'Estaing par la liberté de la presse dans la société libérale avancée ».

● La Lique communiste révo-lutionnaire estime « qu'il s'agit d'un coup d'une gravité excep-tionnelle porté à la liberté d'ex-pression qui devrait susciter une riposte massive et unitaire de toutes les organisations démocra-tiques.

#### LA C.G.T. : des dangers pour l'emploi

iournalistes C.G.T. et des unions de la région parisienne affirment dans un communique que le conflit de France-Soir « met une conflit de France-Soir « met une nouvelle fois en é viden c e la volonté de puissants groupes financiers de dominer les grands moyens d'information en bénéficiant du soutien actif du pouvoir. Cette concentration, cette mainmise des pouvoirs politiques et financiers sur l'information, constituent une aggravation de l'offensive contre la liberté d'expression et la nitralité de l'information et la litralité de l'information et la litralité de l'information et l' pression et la pluralité de l'infor-mation. Elles accentuent les dangers qui pesent sur l'emploi des travailleurs du Livre et des jour-

» Les signalaires assurent de leur entière solidarité les salariés

rentes catégories et accords signés». Le communiqué rappelle la

demande de la C.G.T. concernant la création d'une commission d'enquête tripartite « afin de dé-terminer l'origine des jonds qui ont permis l'achat des différents titres depuis le 1= janvier 1975 ». Plusieurs sections syndicales

ont, d'autre part, dans l'après-midi du 18 août envoyé des mes-sages de solidarité, notamment la sages de sondaire, notamment la section S.N.J. de la région Dauphiné-Savole, les sections C.F.D.T. et C.G.T. du groupe l'Expansion, et les journalistes de la Croiz et du groupe Bayard Presse appartenant aux sections CFD.T. et S.N.J.

# lls en parlent, tous

**TEMOIGNAGE** CHRETIEN

n'en parle pas

Pourquoi «T C» refuse de tomber dans le piège de l'«Affaire **LEFEBYRE**»



49 RUE DU FAUBOURG POISSONNIERE 75009 PARIS



26 août réouverture après TRAVAUX DU CENTRE

Capelou 37, av. de la République, PARIS (11")

**D'EXPOSITION** 



Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • Toutes possibilités de crédit-leasing ◆ EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

#### M. Hersant: une prise de participation qui ne menace pas le pluralisme de la presse

M. Robert Hersant a remis le 1972 (1), correspond en tout bas mercredi 18 août à la presse la à la seule tentative intelligente. communication suivante: L'avenir dira si cela fut suffisant

ses rédacteurs. Lorsqu'un navire menace de sombrer, lorsqu'un puits de pétrole s'embrase, il appartient à l'imagination des spécialistes d'inventer le possible. Paul Winkler, en me demandant de le rejoindre, m'a jati l'hondeur de croire que je pouvais être de quelque utilité.

Le rapprochement technique

cueque unité.

Le rapprochement technique et commercial entre le Figaro et France-Soir, déjà préparé par des accords importants datant de

» Je lis, cà et là, que de beaux esprits s'élèvent contre cette prise de participation qui menacerait le pluralisme de la presse. Il convient d'en fintr avec ces hypo-

mercredi 18 août à la presse la communication suivante:

« La Librairie Hachette, société cotée en Bourse, a cédé France-Soir pour faire disparaître de son exploitation un déficit devenu insupportable à ses actionnaires. A déjant, la décision était prise de mettre fin sans délai à l'existence du grand quotidien du soir.

» Paul Winkler, pour parer au plus pressé, a repris le flambeau. Il se proposait de constituer autour de lui un groupe capable de l'épauler dans cettle lutte incertaine. L'examen plus approfondir le la situation a fait apparaître une gravité accrue et l'extréme urgence d'une solution.

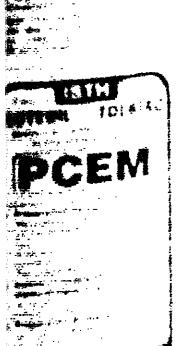
» Dans les conditions actuelles il est appara illusoire d'espèrer des concours extérieurs. Les philanthropes qui appartent, à fonds perdus, des capitaux pour faire un journal dans le rèspect de l'indépendance de la rédaction appartiennent au riche répertoire du fournalisme-fiction.

» La vérité est simple. France-Soir perd de l'argent. Par miliards chaque année. Il a perdu des lecteurs par centaines de mille. En dépit, peut-être, du talent de ses gestionnaires et de ses rédacteurs. Lorsqu'un navire menuec de sombrer, lorsqu'un puffs de pétrole s'embrase, al » Les seules régions de France où subsiste le pluralisme sont celles où fédite un quotidien. C'est en faisant vivre, souvent contre vents et marées, des titres qui, sans mon intervention, seraient disparus, que je donne la possibilité aux lecteurs de trents départements de choistr chaque constatements be closes chaque four leur journal. Il suffit d'examiner une carte de France pour constater que partout ailleurs règne le monopole de l'information écrite.

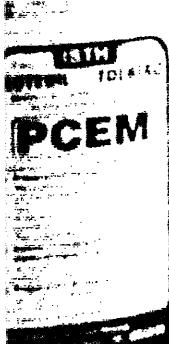
of A Paris, le problème n'est pas différent. Fallatt-u laisser disparaître le Pigaro, dont personne n'a voulu prendre la charge voici un an, et qui maintenant témoigne de sa vitalité? Faut-u aufourd'hui abandonner Prance-Soir à son sort et laisser au seul Monda le mongole de la nesse Monde le monopole de la presse

» C'est une question importante et sérieuse. Le reste, les criaille-ries, les motions et les émotions, relèvent d'un foiklore qui gagne-rait à être renouvelé, et qui tient peu compte du sort des deux mille professionnels menacés de perdre leur emploi. »

(1) Il s'agissait de l'achat en commun d'un terrain à Saint-De-nis pour la construction d'une im-primerie. (N.D.L.E.).



MAC I



## Le contribuable et le savant

La radiation du professeur Robert Judet de l'Université à la suite de sa condamnation pour fraude fiscale continue de susciter de nombreux commen-taires et de vives réactions en sens divers, dont on trouvera l'écho dans les deux prises de position que nous publions

En schématisant à l'extrême les jugements portés sur cette affaire, ils se ramènent au fond à deux formules : « C'est une honte ! » et « C'est blen fait! .. « C'est une honte! », disent les uns, et en particulier la plupart des confrères du savant médecin ainsi frappé. Rares sont ceux qui, poussant leur raisonnement jusqu'au bout, pensent que les éminents services rendus à la science et à la nation par M. Robert Judet eussent mérité qu'on passât

RAUDER in fisc, c'est un vol

découverte entraîne des pelnes sévè-

res. Ces peines doivent-elles être

infamantes ? Beaucoup n'en sont

astronomiques qu'atteindrait la fraude fiscale globale, la grande majorité des

citoyens déclarent sans doute exac-

impôts correspondants. Mais de force

plutôt que de gré. Dans la multi-

tude des Français honnêtes à ce

point de vue, la grande majorité

n'a pas le choix. Ceux qui l'au-

raient et qui surmontent la répulsion

qu'éprouvent la plupart à donner

à l'Etat l'argent qu'ils ont gagné

devraient être honorés : c'est dans

l'océan du péché que se signalent

les saints. Nous avons eans doute

une lourde hérédité : nos ancetres

paysans ne parvenaient-lis pas à

cacher quelques boisseaux de blé

pour payer moins que la dîme, et hésitaient-ils à se faire porter mala-

des pour échapper à la corvée ? Ils

ne l'oszlent que si le seigneur.

paterne, n'était pas trop prompt à

envoyer ses argousins violer les

Le pouvoir détient la force : mais

Il n'est pas exempt de négligence :

celle de l'administration fiscale a été

longtemps évidente. On dit qu'en

Amérique II v a peu de fraude fis-

cale : c'est que l'administration,

bien armée, ne laisse aux titulaire

de gros revenus qu'un moyen de ne pas donner 60 ou 70 % de leur

revenu à une collectivité anonyme

ployer : celui de donner des som-

mes colossales à des œuvres que

l'on connaît, auxquelles on s'inté-

resse et qui témolgnent aux dona-

teurs de la reconnaissance. Ce privi-

Bien sûr, le pouvoir néglige les

petites fraudes, dont la poursuite

eeralt plus coûteuse que rentable. Et

celles qui ont été récemment découvertes et châtiées « exemplairement »

étaient d'un volume qui a été large

ment publié comme scandaleux. Si

encore de tels revenus avalent leur source dans le travail de quelques

milliers de prolétaires qui, autrement,

nités de chômage..., on fermerait

tique étrangère. Mais tous ces milllons, gagnés par un seul homme, de

ses propres mains et aux dépens de gens fortunés, que la conflance en un homme de réputation empêche

de compter : est-ce supportable ? Et

ne faut-il pas marquer d'infamie

ici, je voudrais, sérieusement,

grande partie?

crèveraient le budget de leurs indem-

lège est refusé aux Français.

filles et mettre le feu à la ferme.

par le professeur ROBERT MERLE d'AUBIGNÉ (\*)

et un parjure. C'est évident. che On me dira : les commerçants, il est donc normal que sa les industriels pourvus de mêmes

de prestige?

les industriels pourvus de mêmes

qualités, les réalisent bien ! Sans

doute. mais ont-ils le prestige et

la fierté des services indiscutable

ment rendus ? Notre privilège et

notre honneur qui valent plus que tous les millions. Et les médecins

praticiens qui travallient aussi dur,

les médecins hospitaliers qui vivent

avec simplicité, les chercheurs, s'ils

ont la fierté, ont-il toujours leur part

Pourtant, le succès, lorsqu'il est

basé sur des qualités aussi éminen-

tes, ne peut être considéré comme

une faute. Pourquoi la loi sur le

plein temps hospitalier qui venait

enfin protéger les professeurs de

chirurgie des tentations de la « grosse

clientèle » et les mettre à même

d'assumer complètement leurs lour-

des tăches a -t - elle respecté les

« eltuations acquises », c'est-à-dire

le système ecandaleux qui permettalt

à beaucoup de chirurgiens hospita

liers d'avoir leur principal intérêt, nor

Mals ce n'était pas interdit. C'est

deuxième question. La dégrada-

pourquol je ne puis répondre oul à

tion sur le front des troupes que

vient d'ajouter aux paines de prison

semble n'avoir tenu compte ni des

le président de la République me

services rendus à des milliers de

malades, avec une conscience

professionnelle indiscutée, ni de la

contribution exceptionnelle au

progrès de la spécialité, ni d'un

enseignement vivant donné aux étu-

rurgiens: ceux-ci, qui, dans tant de

villes de France et de l'étranger, se

dévouent aux soins des malades et blessés et à l'amélioration des

méthodes, comprendront sans doute

la nécessité de lourdes sanctions

financières, mais, dans l'admiration

et la reconnaissance ou'ils gardent

à leur maître, ressentiront douloureu-

(\*) Mambre de l'Académie des sciences, professeur honoraire à la faculté de médecine; chirurgien honoraire de l'hôpital Cochin.

Nous avons d'autre part reçu

vent, propriétaires ou gérants ?

l'éponge, en se contentant de lui faire payer ses impôts sans le trainer en jus-tice. Plus nombreux sont ceux qui s'indignent d'une exclusion à caractère infamant et font valoir la perte qu'en subira, assurent-ils, l'enseignement médical.

 C'est bien fait! -, proclament d'autres, peu nombreux à vrai dire, estimant que la fraude est une plaie sociale dont les contribuables honnétes font les frais, que la loi doit être la même pour tous et que la sanction judiciaire devait naturellement comporter la privation d'une charge prestigieuse dans le service public, quoi qu'il dût en coûter. Entre ces deux attitudes extrêmes, le

professeur Merle d'Aubigné développe ici une opinion plus nuancée. Ce qui n'est ni normal ni admissible, dit-il en

Deux questions L'Honneur d'un CHIRURGIEN

substance, c'est d'abord qu'un professeu de chirurgie puisse réaliser de tels gains. La vraie leçon de l'affaire Judet n'estelle pas là en effet ? En laissant subsister, sous le prétexte de respecter les situations acquises, à côté d'une médecine hospitalière et universitaire dans laquelle les titres comptent plus que l'argent, un secteur privé d'autant plus rentable que son propriétaire est plus connu, on s'exposait évidemment à de tels incidents. Le contribushie Judet, qui exploite une entreprise privée, est justement frappé pour avoir fraudé. Le savant paie le manque de courage des législateurs et des pouvoirs qui ont voulu ménager, comme d'habitude, la chèvre et le chou et qui s'empêtrent maintenant dans les contradictions qu'ils ont créées.

les inventions techniques ont révo-

lutionné la chirurgie ostéo-arti-

culaire de ces vingt-cinq dernières années ? Quel gâchis de ce qui

contribuait à notre honneur natio-

nal! Que doivent penser les mil-

liers d'opérés reconnaissants de

voir celui auquel ils dolvent tant

chassé comme un malfaiteur de

son service hospitalo-universitaire

'e l'hôpital Raymond-Poincaré et

Bien sûr, dira-t-on, si Robert

Judet est interdit d'opérer et d'en-

seigner à l'hôpital alors que en

pareil cas, tel chanteur à la

mode (1) n'est pas interdit de

chansonnettes, c'est que la fonc-

C'est vrai et c'est pourquoi tous

continuent à penser que Robert

Judet v avait pleinement sa place

et — qu'en dépit du décret prési-

ses collègues et ses élèves, l'homme d'honneur, le professeur et le

maître respecté qu'il a toujours

L'excès est un boomerang. Etre

allé aussi loin, c'est montrer aussi

que, sous le vertueux prétexte de

l'égalité de tous devant la loi, on

a sacrifié précisément cette éga-

lit. au profit d'une exemplarité

non exempte de démagogie et la

On a peut-être oublié que le

plus prestigieux des centres anti-

cancéreux français porte le nom

aussi pour infraction à la régle-

devrait être aussi, parfois, se sou-

(\*) Président de la Société fran-çaise de chirurgie orthopédique et de traumatologie.

(1) N.D.L.R. - Le chanteur Claude

défunte IV République.

venir.

Gustave Roussy (2), destitué

justice au profit des finances.

— il demeure, pour tous

tion publique exige l'honorabi-

frustrés désormais de ses soins à

par le professeur ANDRÉ TRIFAUD (\*)

A radiation du professeur

Robert Judet du corps pro-

fessoral des facultés de mé-

decine suscite, parmi ses collègues,

des réactions que mes fonctions

de président de la Société fran-

çaise de chirurgie orthopédique

et traumatologique me mettent

en situation de percevoir mieux que quiconque et dont elles me

font aussi un devoir de témoigner

En dépit de cette fameuse invi-

dia medicorum à laquelle ne devrait échapper a priori l'un des

plus illustres chirurgiens français,

l'unanimité se fait dans la cons-

ternation et l'indignation. Cette

sauction qui fait suite à la

condamnation de Robert et Jean

Judet pour délit fiscal en serait

paraît-il — la conséquence

réglementaire puisque — aux yeux

du code pénal tout au moins -

ces chirurgiens, respectés de tous,

S'il est vrai que cette mesure

procède d'un automatisme juri-

dique, on eut pu faire l'économie

de la signature du chef de l'Etat

au bas d'un décret. Si au contraire

la signature du président de la

République est - comme on le

pense ou on ose l'espérer — la

marque d'une décision réfléchie,

libre et souveraine, alors on com-

prend moins encore la sanction

qui frappe le professeur Robert

On concolt que l'infraction

commise par des hommes qui

consacraient sans doute plus

activité chirurgicale qu'à leur

comptabilité méritait d'être sanc-

tionnée. Elle le fut - et combien

sévèrement — par le tribunal cor-

Mais qui — parmi tous ceux, médecins et malades, qui connais-sent Robert et Jean Judet —

pourrait, de ce fait, croire ou se

rectionnel.

auraient versé dans l'infamie.

oubliquement.

#### JUSTICE

Le cambriolage de la Société générale

in the line. It

de le venir

теледия **Референс** 

AVIS

- 7**9 V前 第**0

The second section of the section of the

Serger in in bale galeit bild bild bilg ##

A Company of the Comp

A Commence of the Commence of

PERSONAL DE LA SIN TO ENTRE DOLLARS A

TRUTH WITH THE PARTY OF T

Programmes

Progra

## L'agence de surveillance revendique la responsabilité des négligences constatées

Après le cambriolage, au cours du dernier week-end, de la Apres le cambriolage, au cours du dernier week-end, de la chambre forte du bureau auxiliaire de la Société générale, 26, rue Saint-Louis-en-l'île, à Paris, une information judiciaire a été cuverte par le parquet de Paris et confiée à M. Jean Cornusuit, juge d'instruction. Trois détenteurs de coffres fracturés par les voieurs ont d'autre part porté plainte, conformément aux instructions de la banque. Les trois personnes ont été entendues dans l'après-midi du mercredi 18 août au Quai des Orfèvres. Deux d'entre elles ont indiqué qu'elles n'avaient déposé dans leurs coffres aucune somme d'argent mais des bijoux de famille ayant pour elles une grande valeur sentimentale. La troisième a fait état du dépôt d'un tableau du quinzième siècle, œuvre d'Antonio Pisano, dit il Pisanello (1395-1455, né à Pisa), qui a étô retrouvé, abandonné par les malfatteurs dans le tunnel qu'ils avaient creusé pour parvenir à la salle des coffres.

Les policiers ont également entendu deux employés de l'Agence centrale de services (A.C.D.S.), entreprise chargée par

la Société générale de la surveillance de ses agences. Ils ont confirmé qu'au cours d'une ronde, dans l'après-midi du samedi 14 août, ils avaient entendu des bruits sourds paraissant provenir des caves. Cet incident a suscité une brève polémique entre la Société générale et l'A.C.D.S., à l'issue de laquelle l'A.C.D.S. a revendiqué la responsabilité de n'avoir pas donné suite sur observations des visiles. suite aux cheervations des vigiles.

Au Quai des Orfèvres, on ne dissimule pas que l'enquête risque d'être longue. L'organisation méticuleuse des malfaiteurs ne laisse pas espérer la moindre maladresse susceptible d'orienter les recherches. La brigade de recharches et d'interventions en est réduits à éplucher son fichier des pilleurs de coffres-forts, mais rien n'indique que ces « casseurs » d'un nouveau genre y figurent déjà.

#### Dix employés de l'entreprise de gardiennage vont être licenciés

La direction de l'A.C.D.S. prévenir la police. Noire rôle est Agence centrale de services), essentiellement préventif. Mais la entreprise de gardiennage et de police est souvent aiertée pour peu La direction de l'A.C.D.S. (Agence centrale de services), l'entreprise de gardiennage et de sécurité chargée de la surveillance des agences de la Société générale, fait son « mea cuipa » e. tient même à préciser que la « Société générale n'est impliquée en aucune nantière dans la déjaitures humans humans », « Nous n'apons lance humaine ». « Nous n'avons pas à avoir honte de cette négli-gence », ajoute M. Jacques Bergant, administrateur délégué du groupe dont le siège est situé 2, passage du Génie, Paris (12°).

Que s'est-il passé same di 14 août, à 12 h. 15, quand les deux employés de la société de sécu-rité ont entendu des «coups nie ont entendu des comps sourds > au 26 de la rue Saint-Louis-en-l'He? Les deux hommes ont essayé de déterminer l'origine des bruits. Ils semblaient provenir d'un restaurant situé à proximité. Après avoir néanmoins averti leur supérieur hiérarchique, les de ux situites au territors leur termine vigiles ont continué leur tournée. Vers 16 heures un inspecteur s'est rendu au siège de l'agence de la Société générale dans l'île Saint-

mentation des changes par l'un Devant la persistance des coups assourdis il a alerté la banque. Un «gradé de permanence» est allé sur place. Les deux hommes après être allés chercher une lampe électrique au restaurant de Tastevin» 48, rue Saint-Louis-Si gouverner c'est prévoir, ce en-l'Ile et avoir appelé un pompier de la Société Générale pour ouvrir la porte d'une cave, ont recherché quelle était la source des bruits suspects. el y avait bien le venti-lateur du restaurant, précise M. Jacques Bergaut. Ils sont même pourrait, de ce fait, croire ou se laisser persuader un seul instant que des hommes pareils alent pu manquer à l'honneur?

Quelle sera la stupéfaction des chirurgiens orthopédiques du monde entier en apprenant la révocation infamante du professeur Robert Judet, considéré comme l'un des plus éminents d'entre eux, estimé aufant pour ses qualités humaines que pour être celui dont

(1) N.D.L.R. — Le chanteur Clande François, condamné, pour fraude fis-rançois, condamné, pour fisançois, condamné, pour fisançois, condamné, pour fraude fis-rançois, condamné, pour fisançois, condamné allés dans un appartement où l'on plantait des clous dans le mur pour accrocher des tableaux »

Comme tout semblait normal, les employés de la Société générale et de l'ACDS, sont repartis sans prévenir la direction de l'agence de sécurité, et la police, « Deux négligences graves, ajoute M. Bergaut. Nous devons toujours

de choses, un chat qui renverse une batte de conserve, un carton qui tombe. Il est vrui qu'en cette période de vacances, les respon-sables de la police avaient de-mandé à ne pas être dérangés pour vien pour rieu. 3

#### Un client important

Les deux jours sulvants, le dimanche 15 et le lundi 16 août, les bruits avaient cessé. Les employés de l'A.C.D.S. sont passés, selon M. Bergaut, huit fois au cours de chaque journée à l'agence de l'île Saint-Louis. L'administrateur du groupe ne veut pas partager les négligences avec la Société générale. « Nous n'avons pas juit notre mission. Le reste nous ne soulons pas le sauoir. »

Cette mise au point fait suite aux déclarations du chef du service du personnel de l'agence au micro d'une station périphérique, M. Verchère. Ce dernier avait eu le tort de laisser croire que

La Société générale est il est vrai, un client important de l'A.C.D.S. Trois cents des deux mille hommes de l'agence sont chargés d'assurer la surveillance des différents locaux de l'agence. Créée il y a seize ans, cette entreprise se parisienne de surveillance) une grande partie du marché d'agence de surveillance) une grande partie du marché d'agence de surveillance. ché du « gardiennage et de la sécurité », avec un chiffre d'af-faires de 100 millions par an pour A.C.D.S. Les services de l'A.C.D.S. qui sont utilisés par plus de cinq cents entreprises, sont divers.
L'agence de sécurité a également
un secteur « Investigation et
recherche », « Maîtres chiens »
et « Informatique ». L'ACDS,
« traite » notamment une partie
des salaires de chez Renault.

Malgré cette négligence, conclut M. Bergaut, la Société générale nous a gardé sa confiance puisqu'elle nous a confié la survell-lance d'autres agences depuis cette caffaire ». Dix employés seront cependant licenciés, car dans « cette maison il faut gurder un esprit de correction ».

#### une lettre de soutien au profes-seur Judet signée par MM. J. Lagrange, R. Roy-Camille et E. Lejournel, au nom de l'ensemble de ses anciens élèves. même si l' « affaire » qui en est la source faisait pertie du système d'échanges internationaux, qui cont aujourd'hui la trame de notre poli-

Genève. — La fin des tra-vaux du comité central du Conseil œcuménique des Églises (C.C.E.), réum à essayer de répondre à ces deux Genève du 10 au 18 août. a été marquée par une série de résolutions sur des prohlèmes mondiaux. Par ail-leurs, le C.C.E. a décidé d'accorder une somme globale de 560 000 dollars aux trente-sept organisations qui luttent contre le racisme.

Une résolution sur les réfugiés déclare que « le C.E.E. et les Eglises membres useront de leur influence au niveau national et international pour promouvoir l'adoption, la ratification et l'ap-plication d'une consention sur le droit d'asile et pour ceuvrer à l'attribution au haut commissal'attribution ou haut commissa-riat des Nations unies pour les réjugiés (H.C.R.) d'un mandat plus large qui étendrait sa pro-tection et son aide aux réjugiés « de facto » qui à l'heure actuelle n'en bénéficient pas ».

Parmi ceux-ci, apprend - on dans un document publié par le C.C.E., l'on compte quelque sept cent mille Cambodgiens bloqués dans la région de Salgon, près de sept cent mille « retordanos » des anciennes colonies au Por-tugal, plusieurs milliers d'Afri-cains, de Latino - Américains, d'Asiatiques et de personnes ori-ginaires du Proche-Orient, qui vivent en Europe comme rérugiés

de fait. Le texte ajoute que de l'Afrique est sons doute le continent qui compte le plus de réjugiés, blen que la situation de ces derniers ne jasse pas la une des journaux ou même titre que celle des autres réjugiés dans d'outres porties du monde. celle des autres réjugiés dans d'autres parties du monde ».

Les résolutions extrêmement fermes sur l'Afrique australe, le Zimbabwe (Rhodésie), la Namibie, le Transkel ont frappé non seulement par la violence — bien compréhensible quand on connaît la portée des lois racistes et celle des derniers événements qui sévissent dans la région, — mais aussi par la précision des termes dans lesquelles elles ont été rédigées. On peut lire dans ce texte : « L'ampleur prise par le milita-

eta on peut ine dans te teate c'L'ampleur prise par le milita-risme sud-africain et son renfor-cement par la coopération mili-taire et économique active de taire et économique active de certaines grandes puissances occidentales constituent une lourde menace est encore aggravée par l'accord récent entre la France et l'Ajrique du Sud sur la collaboration nucléaire. >

Ce souci de précision a fait défaut dans la résolution sur Chypre. Il a fallu des interventions, au cours du débat qui a précédé son adoption, pour que le paragraphe démandant « que soit mis fin sans délai à l'expulsion

reproché au C.C.E. de procéder — comme c'est le cas pour les Nations unles — à des condaminations de l'expulsion d'autochtones grecs et à l'immigration organisée de Turcs vers l'île ». Le C.C.E. se dit alarmé par les conditions de vie des deux cent mille réfugiés et par l'a incapacité permanente » d'appliquer les visables de la condition de la cond et par l'« incapacité permanente » d'appliquer les résolutions succes-sives de l'Assemblée générale de l'ONU et de la commission des droits de l'homme relatives à

Chypre.
La résolution sur le Liban a été jugée par certains trop vague. Ses auteurs estiment que le conflit libanais est de nature avant tout politique et non religieuse, et lan-cent un appel aux mass media en ce sens. Contrairement aux résotutions concernant l'Afrique du Sud. personne n'est ni jugé ni condamné bien qu'il soit question « de tueries et de destructions aveugles parjois voulues ». Ensuite, il a été question discrè-tement et prudemment de l'Ethio-

ple, où un membre du C.C.E. serati emprisonné : plus discrè-tement encore de l'Ougands. Bien que conscients des diffi-cultés que doivent affronter les Eglises dans les pays de l'Est, les par «demande au gouvernement pourrait expliquer qu'il fut

#### NE RÉUSSIRONT PAS A ÉBRANLER L'ÉGLISE déclare Paul VI

Cité du Vatican (A.F.P.). a Les branches sèches détachées de l'arbre peuvent survivre historiquement, mais elles ne sont plus dans l'Eglise », a déclaré Paul VI devant quelque huit Paul VI devant quelque huit mille fidèles réunis pour l'audience générale hebdomadaire au Vatican, le 18 sofit. Après cette aliusion implicite au cas de Mgr Lefebvre, le pape 2 fait remarquer qu'il existe aujourd'hui dans le moude environ deux cent cinquante Eglises, mais que la seule vrale est l'Eglise fondée par le Christ. « Pour en faire partie, a-t-il ajouté, il faut être inséré dans l'arbre vivant. »
D'autre part, le pape a souli-

D'autre part, le pape a souli-gné que e les communantés dites spontanées ne sont pas dans la ligne originelle de l'Egitse ». Il a recommandé aux fidèles d'avoir confiance : « Les tempêtes ne réussiront pas à ébranler l'Eglise », a-t-il af-

## FAITS DIVERS

● Incendie à Ajaccio — Un violent incendie à éciaté, le mercre après-midi 18 août, dans le quartier de Saint-Joseph à Ajaccio. Les flammes ont menacé un dépôt de carburant, un hôtel, un camping, une gendarmerie, une station service, ainsi que le parc Peraldi, dans lequel est installée une rèserve d'animaux. Les pomplers d'Ajaccio, soutenus par trois Canadair, ont réussi à maîtriser le sinistre. Le Front de Balagne (région nord-ouest de la Corse) a revendiqué cet incendie dans les termes guivants : « En réaction contre les incendies qui ont été provoqués est jours-ci en Balagne par des anti-autonomistes, le Front de Balagne a incendié à Ajaccio des terrains appartenant à la marine nationale, à des e pieds-noirs » et à des Corses voulant vendre à des promoteurs étrangers. » 

• Un adolescent a été tué et deux de ses camarades grièvement blessés, mercredi 18 août, par l'ex-plosion d'un obus de la guerre 1914-1918, de calibre 155, qu'ils avaient tenté de démonter après l'avoir découvert dans les bois de Montreux (Meurthe-et-Moselle).

#### RELIGION

Le Conseil œcuménique des Églises alloue 560 000 dollars aux mouvements de lutte contre le racisme De notre correspondante

A la première « est-ce supportable ? - je répondrai non. il n'est pas eupportable qu'un professat de chirurgie dissimule une telle par de ses gains. J'iral plus loin : il n'est pas supportable, en 1976, qu'il réalise de tels gains : quels que solent ses mérites, sa compétence, son expérience, sa réputation, quelles que soient la fortune et la bonne volonté de ses patients ; il est maisain que de tels profits solent possibles, même si, grâce à une exceptionnelle capacité de travail et un sens algu de l'organisation

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication.

il ne les réalise pas aux dépens de ses activités hospitalières de



Reproduction interdite de tous articies, saul accord avec l'administration.

De notre correspondant

Faits et projets

Grenoble. — Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. du per-sonnel de la société des autoroutes Rhône-Alpes (AREA) déclarent dans un communiqué commun qu'ils sont « décidés à se battre devant l'aggravation de la situation financière de la société et les perspectives d'accord entre l'AREA, concessionnaire des auto-routes Rhône-Alpes, et me société d'économie mixte, la Société du tunnel sons le Mont-Blanc ». L'AREA em-ploie neuf cent cinquante salariés.

Cette - déclaration de guerre » risque de relancer un conflit déjà ancien et qui a pour origine les retards pris dans l'équipement auto-routier de la région Rhône-Alpas et les difficultés finan-cières de la principale société concessionnaire des auto-routes alpines («le Monde» du 26 juin et du 13 juillet).

Deux grands axes autoroutiers alpins sont en « discussion »:1) un axe est-ouest tunnel du Mont-Blanc Chamonix, autoroute Blanche (B-41), Genève, Pont-d'Ain, Lyon (A-42) ou Pont-d'Ain, Macon (F-42); 2) un axe nord - sud Annecy - Grenoble-Valence

L'autoroute Blanche a été inaugurée le 10 juillet par le premier ministre. qui a déclaré que son prolongement à partir du Fayet jusqu'au tunnel sous le Mont-Blanc (12 kilomètres environ) était « une priorité », mais qui a souligné le coût élevé de cette opération : 300 millions de tranc

Lors de cette même inauguration. in premier ministre a sussi indiqué à propos du prolongement de l'auto-route Blanche en direction de Mâcon

par Jacques MICHEL

(1729-1794)
Général - Corsaire - Amirál
de l'Indépendance Américaine
La généalogie
de la Maison d'ESTAING
468 p. 18 × 24. Tirage limité
à 1.000.
Nombreuses Ellustrations.

La vie aventureuse ' et . mouvementée de Charles-Henri Comte d'ESTAING

sommes pas encore là. -Le ministre de l'équipement, M. Robert Galley, vient, d'autre part, d'adresser une lettre au préfet de l'Ain dans laquelle il précise à propos des autoroutes A-42 (Lyon-Ganève) et F-42 (Mâcon-Pont-d'Ain) : est actionnaire de la S.T.M.B. tient " La perspective d'une mise en ser-vice de l'ensemble en 1981 ne me paraît pas irréaliste, compte tenu de l'avancement des procédures et de l'intérêt de ses infrastructures. La Société du tunnel sous le Mont-

réalisation de cet axe autoroutier qui devrait drainer vers le tunnel sous le rique sud » devenu indispensable. Blanc (S.T.M.B.), concessionnaire de la Tribune de Genève ». Jacques l'autoroute Blanche et partie prenante Chirac déclarait ; « Si nos amis

Lyon pour la construction de l'auto-route F-42, estimait indispensable la

Stationnement gratuit

en août?

Le préfet de police répond ce 19 août à M. Bertrand de Malgret, conseiller de Paris, républicain indépendant, qui lui demandait de « suspendre pendant quelques semaines durant l'été la percep-tion des droits de stationnement

Les parcs de stationnement sui-

rité les stationnements abusifs ne peuvent être tolérés, aux abords -des grands magasins, cinémas, théâtres, etc.

Blanc a surtout consisté à accorder Mont-Blanc une grande partie du. trafic des poids lourds, se dirigeant vers l'italie. La ville de Genève, qui des prêts et à alder la S.T.M.B. à trouver de l'argent sur ses propres marchés financiers. Les annuités d'emprunt colltent aujourd'hul fort cher à la S.T.M.B. en raison du cours actuel du franc français. L'aide de la Suisse, astime-t-on au beaucoup à la construction de l'autorait, d'autre part, de construire sur cabinet du ministre de l'équipem ne serait pas intéressante el elle ne consistait qu'à accorder des

Capendant, dans les dix prochaines années, on prévoit que la Société du tunnel sous le Mont-Blanc dégagera des excédents de recette de 200 millions de france.

La S.T.M.B. (société d'économie mixte) a toujours eu pour vocation de réinvestir aussitôt ses bénéfices : hier dans la construction de l'autoroute Blanche, demain dans l'auto-route F-42. Elle pourrait aussi venir en alde à la Société des autoroutes de la région Rhône-Alpes (A.R.E.A.) qui, aux prises avec de très sérieuses difficultés financières, réclame 250 millions de francs à l'Etat pour pouvoir achever l'A-41

servent, nous ne refuserions pas

trouversient accélérés -. Mais la participation de la Sulsse à la

entre Grenoble et Annecy). Après avoir reçu des « assurances - quant au prolongement de l'autoroute Blanche en direction de Mâcon, la S.T.M.B., qui estime que servir à renflouer l'A.R.E.A., pourrait se laisser « convaincre » et accepter de prendre en charge l'au-

toroute A-41. La décision revient en demier ressort au ministre des finances, qui souhaite que soit établi un plan financier d'ensemble des autoroutes alpines avant d'accorder l'avance remboursable de 250 millions de francs reclamée par l'AERA
CLAUDE FRANCILLON.

**OUESTION...** -

#### L'architecture déformée

Après l'adoption par le conseil des ministres du 4 août dernier d'un nouveau projet de loi sur l'architecture (u le Monde » des 5 et 6 août), M. Ionel Sci architects et urbaniste, auteur d'ouvrages sur l'architecture contemporaine, nous donne son avis sur cette réforme.

Une première étape est maintenant franchie dans l'anéantis-sement ou, au contraire, dans nent de la profe d'architecte : la conseil des ie texte d'un projet de loi qui sere soumis eu Parlement lors de sa prochaine session! Aboufissement de compromia auccessits comme tout projet de 101, celui qui concerne l'exercice de la profession d'architecte en France dorénavant... ne change pes les structures existantes, n'élargit pas le champ d'intervention des architectes, ne tente même pas d'asquisser de nouveaux rapports entre la production du cadre bâti et son appropriation per la population, enfin ce prévoit aucune redéfinition ni de l'enseignement de l'afchitecture ni de la commande. Or tous ces points sont des c o m p o santes essentielles du fonctionnement de la profession d'architecte !

Les constructions publiques et privées ont pratiquement toujours été conçues par des architecies: et les architectes ont toutours servi d'alibis aux promoteurs... A travers des tiers, certains erchitectes étalent associés à des sociétés civiles el tait délà, et l'architecture la plus -poliuente, celle des « Mon rêve », « Mon soleil », « Mon château -... échappait depuis toulours aux architectes.

mais refuse de fournir aux architectes les moyens légaux et légitimes pour que dans l'exercice de leur profession lis pulssent procéder effectivement et efficacement à cette mutaplir cette volonté du pouvoir qui est la leur depuis bien iong-

Déclarer l'architecture d'intérêt public et laisser 30 % de la production du cadre bêti entre les mains des mêmes incompé est un non-sens i Déclarer l'ar-chitecture d'intérêt public et ne pas toucher aux circuits viciés de la commande d'Etat, paraétatique et privée, mainté les mêmes privilèges, laisser le mandarinat d'e quelques-uns s'institutionnaliser, c'est ennuler l'intérêt public de l'architecture i Déclarer l'architecture d'intérêt public et se désintéresser ostenalbiement de la facon dont l'architecture sera produite, c'est ignorer le public et ses intérêts :

Déclarer l'architecture d'intérêt

public et ne pas associer à l'accomplissement de l'acta architectural les structures municipales à travers des atcliers, véritables points de rencontre de tous les protegonistes, c'est nier le caractère public de l'architecture i Déclarer l'erchitecture d'intérêt public et écarter de ce processus ceux-là mêmes — ils sont quinze mille étudiants aulourd'hui dans les unités pédagogiques — qui auront comme mission d'assumer et d'assurer de cette volonté est pure foile i En l'état actuel des choses. montrer capables de combier les lacunes du proiet de loi, de mettre en œuvre un texte législatif qui leur permettra de retour-ner bientôt dans leur électorat, ayant prouvé que leur intérêt çais n'est pas seulement verbal.

RÉPONSE... -

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

Trots mille riversins de la bale de Chesapeake à l'embouchure du York, en Virginie aux Etats-Unis, ont été évacués après le naufrage d'une barge transportant 1000 tonnes d'acide sulfurique et de l'oléum, un produit chimique très irritant utilisé pour la fabrication du nyion cation du nylon.
L'embarcation a quelques fissu-

Mille tonnes d'acide

en Virginie

Trois mille riversins de la baie

Environnement

Les pares de stationnement suivants sont gratuits au mois
d'août: Maillot, Georges-Mandel,
Cambronne, Lecourbe, Grenelle,
Mirabeau, Saint-Jacques, Vincennes et Edgar-Quinet. Il n'est
pas possible d'étendre cette mesure, estime le préfet de police,
notamment parce que dans certaines rues ou quartiers la circulation commune d'être importante
et que pour des raisons de sécurité les stationnements abusifs ne res et son contenu a commencé à se répandre dans l'eau, tant de nombreux poissons. L'alerte a été donnée dans la région et le trafic maritime à été dévié. — (A.P.P., TPI)

#### Les Américains --et les supersoniques

L'Agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA) vient de fixer pour les avions supersoniques des normes de pollution plus libérales que celles qu'elle s adoptées; pour les appareils subsoniques. Ces normes entreraient en vigueur en deux étapes : le 1.º janvier 1980 et le 1.º janvier 1984. Elles ne s'appliqueraient pas aux andereils achielqueralent pas aux appareils actuel-lement en service ou en construc-

L'EPA estime que l'application des normes prévues en 1980 pour-rait coûter environ 50 millions de francs à l'infuntirie aéronautique, outre un coût opérationnel de 25 francs par heure et par avion tretien. - (A.F.P., A.P.)

(PUBLICITE) République Française

PREFECTURE DE LA GIRONDE PREFECTURE DE LA VIENNE PREFECTURE DE LA CHARENTÉ-MARITIME PREFECTURE DE LA CHARENTÉ PREFECTURE DES DEUX-SEVRES

#### AVIS

#### AMÉNAGEMENT DE LA R.N. 10 ENTRE POITIERS ET BORDEAUX

Par arrêté conjoint en date du 10 août 1975 de MM. les Préfets la Gironde, de la Vienne, de la Charente-Maritime, de la Charente la chironde, de la Vienne, de la Charente-Maritime, de la Charente des Deux-Sèvres a été prescrite une anquête publique en vue : Du classement de la Route Nationale 10 en voie express entre Pottiers et Saint-André-de-Cubrac ;

Du classement de la Route Nationale 10 en voie express entre Poitiers et Saint-André-de-Cubzac;

De la déclaration d'utilité publique de certains travaux.

1) Département de la Vienne:

Aménagement du tronçon VIROLET-VIVONNE NORD (PE 64.460 à PK 73.160)

(Elargissement à 2 fois 2 voies et déviation de RUFFIGNY).

Aménagement du tronçon VIVONNE SUD-COUHE-VERAC PK 75.260 à PK 83.100)

(Elargissement à 2 fois 2 voies et déviation des MINIERES).

2) Département de la CHARENTE:

Aménagement du tronçon situé entre la limite Nord du Département et NOUZIERES (PK 0.000 à PK 4.900)

(Elargissement à 2 fois 2 voies et déviation de Chez BRANGER).

Aménagement du tronçon situé entre VILLEGATS et PONTCLAI-REAU (PK 10.620 à PK 22.350)

(Elargissement à 2 fois 2 voies. Déviation des NEGRES).

Aménagement du tronçon situé entre MAINE-DE-BOIXE et VILLE/OURSERT (PK 28.750 à PK 32.000)

(Elargissement à 2 fois 2 voies.)

3) Département de la GIRONDE:

Aménagement du tronçon situé entre les PK 11,580 et 16.730.

(élargissement à 2 fois 2 voies.)

Cette anquête se déroulers du les septembre 1976 au 15 octobre 1976

inclus.

La commission d'enquête est composée de :

M. Jean BERNADET, Consellier général, LIBOURNE (33) ;

M. Pierre BAILLOT, Directeur de Préfecture en retraite,
POITIERS (88) ;

M. Raymond TOUZAIN, Inspecteur de l'Urbanisme et de l'Habitation en retraita, ANGOULEME (16) ;

M. Roger BOUCHERIE, CONSAC (17) ;

M. Raymond PROUST, Professeur en retraite, CHEFBOUTONNE (79) ;

M. TOUZAIN est nommé Président de cette Commission.

1) Pour le classement en vole express :

Les dossiers et registres d'enquête seront déposés et tenus à la disposition du public aux heures habituelles d'ouverture des bureaux.

a) Dans les Préfectures de la Gironde, de la Vienne, de la Charente, de la Charente-Maritime et des Deux-Sèvres;

b) Dans les Sous-Préfectures de Montmorillon, Cognac, Jonsac et Elays;

c) Dans les Mairies des Communes traversées par la E.N. 10.

Toutes observations pourront être consignées sur les registres d'anquête ou adressées par écrit à la Commission d'Enquête qui siégera à la Préfecture de la Charente, 16017 ANGOULEME (S.C.A.E., section 2).

siègera à la Préfécture de la Chardne, land de la Préfécture de la Chardne, land les designes établis pour chaque tranche de travaux aeront déposés :

Les dossiers établis pour chaque tranche de travaux aeront déposés :

A la Préfecture du Département et à la Sous-Préfecture de l'arrondissement concerné ;

A la Mairie des Communes sur le territoire desqualles ces travaux doivent être affectués.

Ils seront tenus à la disposition du public, avec des registres d'enquête, pendant le même délai et dans les mêmes conditions que le dessier de classement en voie express.

Les observations pourront être consignées sur les registres d'enquête ou adressées à la Commission d'Enquête.

Le rapport établi par la Commission, à l'issue de l'anquête, sera tenu à la disposition du public dans les Préfectures. Sous-Préfectures et Mairies où se sera déroulée l'enquête.

Il sera communiqué à toute personne qui en fera la demande à l'une des cinq Préfectures intéressées.

#### **SPORTS**

## CYCLISME

#### LE DIX-SEPTIÈME CHAMPIONNAT DU MONDE **DE RAYMOND POULIDOR**

M. Richard Marillier, directeur national du cuclisme, a désigné mercredi 18 août, les dix coureurs qui représenteront la France dans le championnat du monde sur route professionnel, le 5 septembre à Ostuni (Italie). Il s'agit de Sibille (champion de France), Poulidor Thévenet, Jean-Pierre Danguillaume, Ovion. Hinault, Hézard, Vallet, Campaner et Perret. Béon et Talbourdet sont réservés au titre de

l'image de l'équilibre et de la cohé- se fait d'un groupe bien structuré. rence. Constituée autour de Sibille, qui sont indiscutables; elle a fait une place aux jeunes — Hinault, Vallet, le rôle qu'il entend lui faire jouer : Perret, - aux spécialistes des épreuves en circuit, à l'exemple de qu'elle a appliquée ces deux der-Régis Ovion ou de Campaner, et à nières années et qui a donné de épreuves en circuit, à l'exemple de

■ Troisième d'un 5000 mètres gagné par le Néo-Zélandais Quax en 13 min. 24 sec. 7, le Français Jacky Boxberger a établi, le 18 août, à Zurich, un nouveau record de France en 13 min. 26 sec. 60. L'ancien record appar-tenait à Michel Jazy en 13 min. 27 sec. 60. Au cours de la même 27 sec. 60. Au cours de la même réunion. Guy Drut a gagné le 110 mètres haies en 13 sec. 45 devant les Américains Davemport (13 sec. 56) et Foster (13 sec. 61). Après avoir franchi 2 m 26, l'Américain Dwight Stones a échoué par trois fois dans sa tentative de porter le record du monde du saut en hauteur à 2 m. 33.

Cette sélection, qui a demandé ceux qui, tel Yves Hézard, revienume longue ébauche, de nombreuses nent en forme au bon moment. Elle conversations avec les intéressés et est donc conforme à la fois à l'ordre sans doute plusieurs retouches, offre actuel des valeurs et à l'idée qu'on Commentant son choix M Maril-Poulidor, Thévenet et Danguillaume, lier a insisté sur la véritable signification de l'équipe de France et sur - Elle doit reprendre la tectique

> bona résultata. C'est-à-dira évoluer dans l'offensive et ne pas subir la course. Je l'al construite en tenant compte de cet impératif. Mais je ne dispossis que de dix places, et c'est à regret que l'al dû laisser sur la touche Le Gullloux, Bourreau et Esclassan, encore que ce dernier n'ait pas fourni, depuis l'arrivée du Tour de France, la preuve d'une condition physique setisfalsante. -Si Delisie ne figure pas sur la liste des pariants, c'est qu'il avait retiré sa candidature. En revanche Poulidor vient d'obtenir sa dix-septième effection... en dix-sept ans de professionnalisme : un record qui ne sera pas égalé de sitôt. — J. A.

ponsables stéphanois parait bien puérile tant elle sonne faux. Battus à Marseille (1-0), les champions de France sont tou-jours à la recherche de leur pre-mier succès après la troisième journée du championnat. Phis inquiétant encore, l'attaque sté-phanoise, avec un seul but à son actif, est désormais la plus faible

de la compétition malgré la ren-trée à Marseille de Dominique Rocheteau et d'Hervé Revelli.
Ce manque total d'efficacité
est d'autant plus inquiétant pour
les Stéphanois que les Niçois ont,
semble-t-il, de meilleures dispositions dans ce domaine. Bien que dominés à Lille, les Nicols se sont

#### Saint-Étienne à quatre points de Nice

A moins d'un mois de leur imposés sans discussion par 2 à 0 première rencontre de Coupe d'Eucit, grâce à ce troisième succès rope, à Sofia, la sérénité dont font consécutif, comptent déjà quatre preuve systématiquement les res-ponsables stéphanois parait bien points d'avance sur les chai

\*Marseille b. Saint-Etlenne... 1-0
\*Lyon b. Nimes... 4-0
\*Bastia b. Nantes... 3-0
Nice b. \*Lille... 2-0
\*Sochaux b. Bordeaux 1-0
Reims b. \*Angers... 2-1
\*Rennes b. Lens... 2-1
\*Troyss b. Laval... 2-1
\*Metz et valenciennes... 2-2
\*Paris-S.-G. b. Nancy... 2-2

Classement. — 1. Nice, 6 pts; 2. Lyon, 5; 3. Nantes, Nimes, Bordeaux, Bastis, Sochsux, Reima et Troyes, 4; 10. Marteille et Lens, 3; 12. Saint-Etlenne, Valenciennes, Lille, Angers, Meix, Paris-Saint-Germain, Renues, 2; 19. Nancy, 1; 20. Laval, 0.

# 

## REPULSIF A MOUSTIQUES

Nouvelle technique américaine de protection contre les moustiques : le « MOSQUITO SKEETER SKAT »

Appareil électronique émetteur d'ondes qui éloignent les moustiques en toutes circonstances : FECHE, CHASSE, CAMPING, VOYAGES... Plus petit qu'un paquet de cigarettes, on peut le porter à la ceinture, le poer aur une table ou à terre près de soi (fonctionne sur pila).

Vente en France : 140 F (Pranco 145 F. on c/rembt 150 F) THIEBAUT

Spécialiste de la lutte contre les insectes

30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS. Tél. 073-29-03 Ouvert tous les jours. Documentation sur demands.

#### Le plus important cours privé du Sud-Est COURS RAY

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE MIXTE DE LA SIXIÈME AUX TERMINALES A. B. C. D

Dans trais villas avec jardin

ORGANISATION SPECIALE pour les élèves étrangers désirant suivre les études françaises.

• STAGES DE SK! DE NEIGE pendant les vacances scolaires (Noël, février, Pâques) avec moniteurs

• PRATIQUE INTENSIVE DU SPORT (trois demijournées hebdomadaires pour les pensionnaires).

Année scolaire : 21 septembre - 23 juin 12, r. Caffarelli, 06-NICE - Tél. 88-48-43

	Au centre de Deauville, et pourtant au grand calme, en bordure directe de l'hippodrome,
	Au centre de Deauville.
	et nourtant au grand calme
	or homismis in Pient Amino
	en hordure directe de l'hinnodrome.
	cu normina mirenta na i mbhan aireil
	nous construisons la résidence
ı	I IRJUS CURISTI UISUIIS M. I ESTUCIAE

Studios, 2 et 3 pièces.
Prix de lancement très ASCOT modérés, fermes et définitifs. Livraison fin 1977. 24 à 28, rue de l'Avenir.

**F. SOGEFRANCE** 

Garantie bancaire d'achèvement - Crédit 801 13. Bd de Courcelles Jekiesire recevoir une documentation 75008 Peris - Tél. 522.37.60. gratuite sans engagement.

33, rue Shakespeare | 06400 Cannes - Tel, 39,50,90, 1 Paris / Desuville Immobilier AM 46, r.Oliffe - Tél.(31)88.30.25.

STICK:

depes de l'entreprise de quie

wont etre licencies

#### **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE





8 heure et le vendredi 20 sout à

essions centrées sur les îles Bri-nniques. Ces hautes pressions diri-vont encore, sur la France, un x de vents faibles de secteur

l'ensemble de la France. Il y aura seulement quelques brouillards ma-tinaux vite dissipés. Des nuages d'Instabilité se développeront loca-

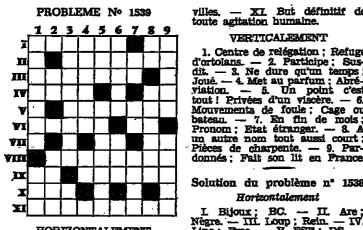
lement l'après-midi et le soir; lis pourront donner quelques oxages isolés sur les Vasges, le Jura, les Alpes, le Sud-Est et la Corsa. Uns tendance orageurs se manifestera aussi, dans la soirée, au voisinage des Pyrénées. Les vents, de secteur nord-est seront modérés et irrégulers dans le Midi méditerranéeu, faibles allieurs. Les températures varieront peu par rapport à celles de jeudi.

Jeudi 19 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris-Le Bourget, de 1024,7 millhars, soit 768,6 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre ndique le maximum enregistré au

cours de la journée du 18 soult; le second, le minimum de la nuit du 18 su 19); Ajaccio, 29 et 16 degrés; Biarritz, 24 et 13; Bordeaux, 25 et 16; Brest, 28 et 13; Caen. 25 et 11; Cherboure, 24 et 16; Clermont-Perrand, 25 et 9; Dijon, 28 et 13; Grenoble, 24 et 8; Lille, 25 et 15; Lyon, 26 et 11; Marseille, 29 et 16; Nancy, 26 et 9; Nantes, 30 et 17; Nice, 25 et 17; Paris-Le Bourget, 27 et 13; Pan, 27 et 12; Perpignan, 31 et 18; Rennes, 29 et 12; Strasbourg, 25 et 11; Tours, 28 et 15; Toulouse, 28 et 13; Pointe-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 31 et 16 degrés; Amsterdam, 24 et 14; Athènes, 32 et 24; Berlin, 25 et 13; Benn, 23 et 9; Bruxelles, 25 et 13; Iles Canaries, 31 et 25; Copenhague, 27 et 15; Genève, 23 et 12; Lisbonne, 28 et 16; Londres, 25 et 13; Madrid, 33 et 16; Moscou, 22 et 12; New-York, 28 et 19; Palma-e-Maloruus, 32 et 16; Rome, 26 de-Majorqua, 32 et 16; Rome, 2 et 15; Stockholm, 24 et 9; Téhéra: 34 et 22.

#### **MOTS CROISÉS**



Estomac d'autruche; Point

biblique. — II. Après. — III. Se moquent totalement du monde. — IV. Le refus du Kremiin ; Chef

de file. — V. Sommes complé-mentaires. — VI. Déplacer un bouton; Abréviation. — VII. Mot

VERTICALEMENT 1. Centre de relégation ; Refuge

d'ortolans. — 2. Participe ; Sus-dit. — 3. Ne dure qu'un temps ; Joué. — 4. Met au parfum ; Abréviation. — 5. Un point c'est tout! Privées d'un viscère. — 6. Mouvements de foule ; Cage ou bateau. — 7. En fin de mois ; Pronom ; Etat étranger. — 8. A un autre nom tout aussi court; Pièces de charpente. — 9. Pardonnés; Fait son lit en France

Solution du problème n° 1538 Horizontalement

I Bijoux; BC. — II. Are; Negre. — III Loup; Rein. — IV. Line; Erse. — V. ESE; DS. — VI Esse; No. — VII Secrets. — VIII. Précleuse. — IX. As; EP. — X. Tic; Orées. - XI. Adossant

1. Balle; Epata. — 2. Iroise; Raid. — 3. Jennesse; Co. — 4. pouton; Abréviation. — VII. Mot Pé; Secs. — 5. De leci; Os. — 4. arabe; Au cour de la nuit. — 6. érès; Réera. — 7. Ger; VIII. Meublent des palais déserts. — 8. Brisants; Et. — 9. — IX. Adverbe; Fait partie du genre humain. — X. Vide les GUY BROUTY.

Verticalement

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 19 août 1976 : DES DECRETS

● Modifiant le décret n° 70-29 du 5 janvier 1970 réglementant les conditions d'entrée et de séjour en France des ressortis-sants des Etats membres de la Communauté économique euro-péenne bénéficiaires de la libre circulation des personnes et des

• Relatif au commerce des

● Modifiant le décret n° 74-112 du 15 février 1974 portant création du diplôme d'Etat de psycho-rééducateur et arrêtés du 17 août 1976 fixant les modalités des concours d'admission en deuxième année d'études préparant à ce diplôme. diplôme. UNE INSTRUCTION

GUY BROUTY.

Relative aux règles et procédures de détresse d'urgence et d'assistance en vol.

#### GROUPES et MUMEROS PAYER PAYER 5 000 1 000 10 000 2 000 groupe 1 autres groupes groupe 4 autres groupes 6 490 400 2 100 5 100 7 100 5 100 1 100 10 100 2 100 89 876 100 1 100 5 100 1 100 5 100 1 100 10 100 2 100 tous groupes tous groupes groupe 3 putres groupes active groupes serves Broches became 1 serves becames beache 3 98 171 7 98 177 B) 871 69 877 tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 3 autres groupes 300 300 5 000 1 000 2 000 2 000 2 000 2 000 7 500 000 200 200 5 200 1 200 5 000 1 000 6 000 1 000 2 000 tous groupes tous groupes groupe 1 subtes groupes groupe 2 subtes groupes groupe 4 subtes groupes 28 3 708 2 632 2 E2 868 69 872 8 98 176 63 862 69 878 groupe 3 autres groupe: groupe 3 autres groupe: groupe 1 autres groupes 5 000 1 000 5 000 8 493 200 200 200 500 29 39 009 63 263 1 000 5 000 1 000 98 173 3 10 000 2 000 10 000 2 000 500 500 300 9 453 039 229 499 729 63 869 68 873 9 700 5 000 1 000 5 000 1 000 10 000 2 000 694 924 1 244 tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 300 7 000 5 000 1 000 96 779 69 879 5 000 1 000 10 000 2 000 10 000 63 864 groupe 4 autres groupes proupe 4 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 groupe 4 autres groupes 5 000 7 000 5 000 1 000 5 000 1 000 5 000 1 000 3 254 5 380 groupe 1 avires groupes groupe 2 avires groupes groupe 4 avires groupes 63 880 1 000 000 . 50 000 0 98 170 69 874 2 000 000 200 000 63 570 10 000 tous groupes groupe 3 activit groupes groupe 1 autivit groupes groupe 4 activit groupes groupe 4 activit groupes 355 63 865 5 000 1 000 6 000 1 000 10 000 2 000 98 175 Tranche du VENDREDI 13 Q 025 TIRAGE DU 18 AOUT 1976 88 875 PROCHAIN TIRAGE LE 25 AOUT 1976 39 63 86 6

Liste officielle DES SOMMES A PAYER.

TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS

FINALES

#### ÉCHECS

● Le grand maître d'échecs soviétique Victor Kortchnot, qui avait demandé, en juillet dernier, l'asile politique aux Pays-Bas, a été nommé par la Fédération nécriandaise d'échecs capitaine de la sélection néerlandaise aux Jeux olympiques qui se dérouleront en octobre en Israël, sans la participation des équipes d'U.R.S.S. et des démocraties populaires. Il est inscrit de puls quelques jours comme membre de la Fédération néerlandaise d'échecs.

Comme prévu, la région primiprésence de très nombreux crassitivement choisie pour l'atterrisprésence de très nombreux crassitivement de la sonde viking-2, qui doit avoir lieu le 3 septembre vers comme membre de la Fédération néerlandaise d'échecs.

loterie nationale

FINALES

#### SCIENCES

9

.3

Après la découverte de rayures étranges LE SITE D'ATTERRISSAGE DE VIKING-2 SUR MARS EST MODIFIÉ

21

NUMERO COMPLEMENTAIRE 48

24

présence de très nombreux cratères, mais aussi une série de mystérieuses rayures que les géologues n'arrivent pas à interpréter. L'aspect des zones rayées ressemble à celui d'un champ qui vient d'être labouré, et la régularité de ces sillons est pour l'instant inexplicable. Aussi, les responsables de la mission ont-ils décidé de changer le site de l'at-terrissage. Les régions Cydonia Planitia et Arcadia Planitia ont été abandonnées. L'atterrissage aura probablement lieu dans la zone de Utopia Planitia Mais celle-ci a été encore très peu photographiée et bien qu'elle paraisse dépourvue des mystérieux sillons, Il faut compléter les observations avant qu'une décision puisse être prise. Si ce dernier site se révélait impropre à l'atterrissage, celui-ci

## RADIO-TÉLÉVISION

VU

#### Dans un monde déserté

D'habitude, c'est un peu ridicule : pour avoir une image à tout prix, une image située, datée, les journaux télévisés présentent leurs envoyés spéciaux, en pied, devent up édifice sumbolique, la Malson Blanche pour l'Amérique, Big Ben pour Londres ; ces cartes postales de la géopolitique, baptisées « the man on the spot -; I'homme sur les lleux, histoire de montrer par le parier angio-saxon qu'on n'est pas en retard d'un progrès renlorcent-elle l'impression de vérité produite par le discours ? Mercredi soir, sur Antenne 2, on n'a écouté que les premières phrases naud, envoyé spécial à Basse-Terre, au pied de la Soufrière, car pour une fois, c'était le

Au lur et à mesure que le iournaliste pariait, le cameramen élargissait le cadre dans un mouvement de « travelling » arrière, puis l'objectif « panoramiquait » sur la cité déserte. Double sentiment d'assister pautêtre aux derniers instante d'un Pompei évacué, et d'être le visiteur privilégié d'un monument historique : la villa créole, produit d'un mélange de cultures, et qui, dens ce coma volcanique, parle une dernière tois de temps quì, en tout cas, ne seront jamais plus, quelque chose comme une viaite aujourd'hui dans ces quartiers de Port-Saint-Louis, au Sénégal, dont la splendeur fut coloniale.

Parelle déviation du regard était sans doute préparée par Inventaire ... en Périgord noir, dans la série de l'INA. que produit Pascale Breugnot.

Maigré l'obstination du réalisateur, Gérard Patris, à vouloir que témoins, défenseurs et passionnés du passé, donnent des reponses qui apparaissent comme autant de commentaires sur aujourd'hui, vivalent les traces de notre histoire ; ce n'était sans doute pas le grand trait d'union, syncrétique, d'une espèce humaine e inscrite entre l'homme des cavernes et les détenseurs des berges d'un canal, tel que le comi le suggéralt, ou que des images de tillettes croisant des moutons blancs proposalem à l'ima-ginaire, mais quelques mots d'une chanson retrouvée au tond de sa mémoire, par une vieille dame pour qui être - républi-caine - signifie vouloir la justice, ou quelques pas de danse autour d'un teu de la Saint-Jean - des nuits comme ça, tout était permis, mels savons-nous encore ce que signifie l'interdit ?

La série policière Un shérif à New-York invite, à sa manière, à poser cette autre question. McCloud, le « plouc » dans la métropole, est relégué eu second rang pour cet épi-sode où la véritable transgression est de voir une auxillaire téminine prendre en main les destinées du commissariat central; le reste, on le sent, - la recherche d'un entent kidnappé par sa mère droguée, l'enièvement d'un responsable de l'ordre public dans son bureau, l'explosion d'une bombe dans le même local, — taisalt, pour les scénaristes, pour les téléspectateurs américains (?), partie de l'ordi-

MARTIN EYEN.

#### **JEUDI 19 AOUT**

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série: Faits divers... Le béton est armé: 21 h. 30, Reportage: La Guinée de Sekou Touré: 22 h. 20, Jazz à Juan: Oscar Peterson et Dizzie Gillespie: 22 h. 50, Journal

CHAINE II : A 2

Pour mieux apprécier «Ce jour là, j'en témoigne» lisez : LES VOIX DE LA LIBERTE 5 volumes, 400 F LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 31 guai Voltaire 75340 Paris Cedex 07

20 h. 30, Retransmission theétrale - l'Even-tail - de C. Goldoni, adapt. D. Ceccaldi, réal J.-P. Carrère, avec D. Ceccali. D. Provence, D. Lesieur.

Deux jeunes filles, deux soupurents pour chaoune: de la professione exponentielle des

quiproques amoureux Tout cela à cause d'un éventait caisé. 22 h. 35, Documentaire : Mithila, prod. INA ; 23 h. 30, Journal.

CHAINETH : FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cinéma français d'hier); «Copie conforme», de J. Dreville (1946), avec L. Jouvet, S. Delair, J.-J. Delbo, L. Lapara (N.). Un testipal Jouvet, double rôle et dégui-sements divers.

sements divers. 22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h. c Ordet » (K. Munic), adapt. A. Var, réal. J. Pivin, avec P Bertin, H. Viriojess, C. Arditi; 22 h. 5, Disques; 22 h. 30, Entreliens avec A. Gide; 23 h. Rêver pour Vniver

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, y'el l'Impression qu'en mous suit; 21 h. 30. Concert en memoriem : Brisno Maderna ; 25 h., Franca-Musique è a mút, evec Max Mell., à 24 h., Le mai do pays : 0 h. 30. E pericoloso sporgersi.

#### VENDREDI 20 AOUT

CHAINE I : TF .1

12 h. 30 (C.), Programme de mi-journée; à 13 h. 35 (C.) (R.), Série : Les six femmes d'Henri VIII.

20 h. 30 (2). Au théatre ce soir : « Un mois à la campagne », d'I. Tourgueniev, mise en scène : J. Meyer, avec E. Riva, W. Sabatier. Une (amille out r'entuie et un jeune précepteur qui vient troubler la pair d'une villégiature.

22 h. 15, Danse : Les nuits d'été. Avec Cl. Sombert. R. Bestonso; 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

22 h. 25, Journal.

15 h., programme ininterrompu; à 18 h. 15. Chronique de la Résistance: Ce jour-là, j'en témoigne (16 juillet 1942).

20 h. 30. Feuilleton: - Molière pour rire et pour pleurer - 7, 21 h. 35. Magazine littéraire : Ah! vous écrivez, de B. Pivot.

Avec G. Bonheur (e la Croix de ma mère »), Marie Chaix (e les Silences on la Vie d'une temme »), Yoes Naverre (e Hiagarak »).

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.), Série : Erreurs judiciaires (Un mystère insoluble dans l'alcool), de J. Laviron, d'après R. Floriot : 20 h. 55, Documentaire : Opération survie »... Baobab : 21 h. 45, Jazz : Billy Preston au festival de Juan les - Pins ; 22 h. 15, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., La musique religiouse de Liszt ; 22 h. 30 (R.), Entre-tiens avec A. Gide ; 23 h., Révar pour l'hiver. FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, j'ai l'impression qu'on nous suit ; 20 h. 30, Festival estival de Peris... en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés : le Schola Hungarica, dir. L. Dobszay, Interprète des œuvres de Bach et de Grigny, avec l'organiste M. Chapuis ; 23 h., Jazz forum à Château-Valton ; 24 n., Musique traditionnelle européenne ; 0 h. 30, E pericoloso sporgersi

TRIBUNES ET DEBATS

— M. Edward Maire, secrétaire général de la CFD.T., est l'invité de J.-P. Elkabbach, à 13 h., sur France-Inter.

# Le Monde

devrait être repoussé.

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois ÷ :

....

. . . . .

-1-

. ...

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algérie) 36 F 160 F 232 F 380 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 318 F 455 F 600 ~680 F

ETRANGER
par messageries

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 P Z18 F 307 F 409 F

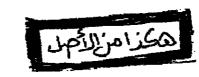
u. — tunisie

125 F 231 F 337 F 446 F Par vole aérienne tatif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités : ou provisoires (deux, Bémaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeric.



த ஈடி வேது

. . .

gr pogles va **cittas** 

". Fam. Class rain deices ב נעוני - (15 par 466) - 九八柳蛙 競用 7"K 1.# 4 1-02-176 E 

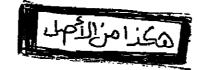
- э. - но - **Гайс** Дима — **Сам** হৈতে?≗ **ভা**ৱ ভ 200 水烷酸 ा स्ट्रिक्ट स्टाल्या वा**स्ट्र** (1년 1년**로 호텔** 56 que 15 9 

approx and inds 🦒 🦓 " . A 😝 🚎 1 × 13 × 14 × 14 in interpretation er singe **ڐۅڹڔۼؽڟ<u>ڹڗ</u>؞** All property Abre Spett : ----W. S. Walle يتجيوال سمان THE RESERVE N

يتها فيخشون \*\*\* per: 19 وي الاستعاب ال 45.04

- -

---



# Le Monde des livres

#### Jean Tardieu

## Un défricheur de l'indistinct

UOI de plus déroutant que cette œuvre qui affirme sa volonte d'exactitude en oscillant de la transparence lyrique à ume sorte d'ascèse du burlesque qui, jouant sur tous les registres, passe de l'extrême conformité à l'extrême irrévérence, de l'úsage au dérèglement, qui, explorant toutes les pos sibilités du langage (vocabulaire dérouté, amalgames verbaux...), module à travers les balbutiements du presque-dire et même du rien-dire, une « mélopée de la justesse » qui, cherchant à « voler certains secrets » à la peinture et à la musique, veut rendre aux mots leurs vibrations sonores, colorées et. même tactiles ?

Il faut prendre le temps d'habiter si peu que ce soit l'œuvre de Jean Tardieu pour en percevoir la cohérence profonde, presque bsessionnelle, que masquent son apparente dispersion et aussi sa prédilection pour le « petit format », le plus propice à la recher-che expérimentale. C'est surtout à ses petits drames et comédies-éclairs que Jean Tardieu doit su notoriété. On la voit comme un précurseur du « théâtre de l'absurde », du côté d'ionesco ou d'Adamov. De son « Théôtre de chambre » (1), Jean Tordieu a surtout voulu faire un « clavecin bien tempéré de la dramaturgie », une sorte de catalogue des structures, moyens ou effets. Chaque pièce est l'occasion d'une gageure, ainsi les fameuses cascades de mots déplacés d' « Un mot pour un autre > où la parodie musicale dans Conversation-sinfonietta ».

Moins de virtuosité, plus d'efflorescence et de subjectivité dans les textes de « Figures > ou « Études >, où Jean Tardieu a cherché à « transposer » des œuvres de musiciens ou de peintres, notamment ses amis Bazaine et Hartung, où il a voulu, en dehors de tout regard critique, « traduire » en mots

#### Deux verbes en creux

J'écoute je me tais Je me tals pour écouter, (pour mieux écouter. Je me tais parce que l'écoute Si je ne me tais pas je n'écoute plus

(Taisez-vous I Taisez-vous et écoutez l Ecoutez-le se taire li se tait il se taira l yous l'écouterez.)

Si j'étais ceiul qui écoute seulement pour écouter si j'étals celui qui se tait simplement pour se taire vous ne cesseriez d'écouter vous auriez peur que je me taise

Mais je ne me tais pas non je ne me tais pas encore. Je ne pourrai jamais me taire. Je ne cesse pas d'écouter.

des processions de clameurs gelées, des instants éternisés dans leur fuite.

« A bras ouverts de branches et de bourgeons, à bras auverts de barques et de pluie, de vent marin, de lèvres salées, de soif et de faim de la vie, le peintre vo au-devant du poète. Ils ouvrent ensemble toutes les portes, ils brisent toutes les barrières. Ils font le sout définitif dans

Qu'il fasse ses gammes dans ses « Poèmes à jouer », qu'il se donne champ libre dans ses « Poèmes à voir et à revoir », Jean Tardieu reste avant tout poète. La plupart de ses poèmes et de ses proses sont regroupés dans deux volumes, « le Fleuve caché » et « la Part de l'ombre » (1), auxquels succède aujourd'hui « Formeries » (2), dont le titre fait allusion, entre autres, à la « hantise formelle » avec laquelle renoue ce nouveau recueil. Alternant avec des élégies lyriques où l'an retrouve le traducteur de Holderlin des « poèmes pour la main gauche », poèmes d'artison, prennent la grammaire pour source d'inspiration, cependant que des « dialoques typographiques » témoignent de l'influence de Mallarmé et d'Apollinaire et que le clown métaphysique, mi-Plume, mi-monsieur Teste, vient dialoguer avec son « alter ego »... !

On n'est pas loin de Queneau, de Max Jacob, on est plus près encore de Michaux et, d'une certaine façon, de Jouve. Car, sous des formes diverses, tout ici retrace inlassablement une sorte de parcours spirituel que Jean Tardieu a autrefois décrit dans « Mémoires d'un orphelin », un petit texte qui est un peu son alchimie du verbe. C'est, après le jardin de l'enfance entre un père peintre et une mère musicienne, le tourment de la « séparation », la découverte angoissée d'un noyau de nuit, d'un arrière-monde chaotique et indiscemoble. A cette menace, tantôt le poète oppose la réponse paradique et nasillarde de « marionnettes cruelles et batailleuses », tantôt il fait face, retirant, comme les « fleuves cachés » de son Jura natal, une force nouvelle de sa plangée dans l'infini

Une voix alors s'élève pour tenter de don-ner forme à ce tohu-bohu immémorial, pour chercher à maîtriser, en le nommant, « ce qui n'a pas de nom ». Le poète, témoin invisible, se dédouble : l'artison minutieux prend la place du messager des gouffres. Obscurité du jour > (3), un livre essentiel, explique comment l'artiste, « défricheur de l'indistinct », lette au chaos le défi des signes, comment le poète, s'étourdissont de de la parole l'envoûtement perdu, pour ne découvrir qu' « une poignée de jours en flammes dans une énorme obscurité ».

MONIQUE PETILLON.

(Live page 10 noire entretien avec Jean Tardien.)

(1) Gallimard. (2) Formeries. Gallimard, 98 pages ,25 F. (3) Les Sentiers de la création. Ekira.

## Salut, Cavanna!

TE n'aime pas entendre parler de l'humour de Cavanna. Je n'aime pas entendre parler d'humour dès qu'il s'agit de Cavanna. Je n'almerai guère l'entendre parler de l'humour, en général ou en particulier. Et je me refuse, blen sûr, à parler de Cavanna comme d'un humoristé, fût-ce pour dire de lui qu'il est le maître des H.H.H. (honnêtes humoristes nistes) contemporains.

Parce que, tout de même, c'est un peu court. Ou, vu de l'autre bout du lit, le bonhomme est un peu grand pour qu'on le couche dans celui-là. A moins de définia l'humour comme « le genre de trucs qu'écrit Cavanna » et Cavanna lui-même comm « le genre de gusse qui écrit des trucs humoristiques > : procédé mystificatoire s'il en

#### D'abord un journaliste

Que viendraient faire les tendresses mal (tant mieux) refoulées de cette grande gueule chaleureuse, 7 rigueur d'esprit intellectuelle, sa curiosité de tout, sa carrure discrète de galérien de la presse, sa patience de fourmi à remonter de quelques centimétres, chaque et toute semaine. que viendraient faire tant de simplicité et de dignité dans une (dit le dictionnaire) < forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et (ou : ou?) insolites. Hein? Je vous le demande!

Les aspects de la réalité que dégage la forme d'esprit qui consiste à présenter... bref, ce que je lis de lui chaque, disons jeudi, depuis une di-zaine d'années, n'est ni plaisont ni insolite. C'est comme moi, comme toi, comme lui, comme nous : banal et ignoble. Le racisme, le refus de l'autre, l'illusionnisme, le mensonge érigé en système de gouverment. l'indittén ence au ma heur des autres, la cruauté à l'égard des moins - forts - que nous, la vanité, l'inconséquence, etc., ce ne sont pas des « aspects » de notre réalité, c'est elle.

Dans ce genre, tout était dit depuis laide lurette, et Cavanna vient trop tord. Mais il le dit aujourd'hul, et à sa manière, et sa manière n'est qu'à lui.



Le phénomène Cavanna, c'est d'abord un phénomène du journalisme. Cavanna, c'est d'abord un journaliste. Pas un humoriste qui donne plus ou moins régulièrement un papier (humoristique) à un journal qui ne l'est pas, mais un journaliste tout court. Pas tellement court que ça, du reste, car Cavanna, plaise ou déplaise, c'est aussi un patron de presse.

Et pas d'une feuille de chou gentillette; ni d'un monstre qui vit de ses déficits comme Catoblépas vivait de ses ds mangés, mais d'un gros hebdo, plus d'un assez gros mensuel, le tout à l'écart de toutes les règles du coupegorge qu'est LA presse.

#### A quoi sert la langue?

Après ça, nous serions naïfs (ou très vicieux) d'écrire que tous les « Cavanna » (si vous préférez, tous les « Je l'ai pas lu, je l'ai pas vu... ») sont aussi bons, aussi forts les uns que les autres, et qu'il a du génie chaque cinquante-deux semoines de l'onnée.

J'en serais presque à regretter que 10/18 ait entrepris (et poursuive) l'édition de tous ces Cavanna depuis 1969 (1), Ca se lit bien, ca se déguste de peu (comme tout album du style « fourchette de soupe », < mon chemin de croix »; etc.) la photo de l'être qu'on aima, écomée et jaunie.

Ou comme si l'on pouvait remplacer la petite bouteille hebdomadaire de chénas ou de givry qui vous égale et vous réconforte pour la semaine, par une culte tous les trois ans. Le cru de journalisme, ne se stocke pas et vieillit mal.

Autre chose que je ne feroi pos non plus, c'est de m'extasier sur la qualité de sa plume. D'obord, il faudrait s'entendre Ensuite, qu'est-ce que c'est qu'une langue parlée qu'on écrit ? Des langues, j'en connais de toutes sortes, vous aussi, vu les usages enchanteurs que l'homme a su donner à cet organe chamu interne capable de s'externer.

La langue parlée-écrite, je ne vois pas trop ce que ca pourrait être. Cavanna « dit les choses. C'est pas le plus facile, C'est même bien plus difficile que de non-dire les choses, ou de dire des non-choses, deux exercices aujourd'hui pratiqués par n'importe qui et même pire que n'importe qui, si vous voyez à qui je pense. Il a de la bonté de reste

(et, en tout cas, bien de l'ironie) à s'afficher depuis deux décennies sous le panonceau lui, m'sieu, c'est nous. ← Mais c'est pessimiste. Pessimiste? Qu'est-ce que ça veut dire, ça, pessimiste ? S'il pleut, c'est pessimiste de dire qu'il pleut ? Etre optimiste, c'est dire qu'il fait soleil ? Déconnez pas ! Encore une fois, c'est comme ça, la vie est comme ça, faut faire avec ce qu'on a. » (27 juillet 1970.)

J'aime les grands bons qui se décruisent en arando mé chants pour nous rendre moins bêtes. J'aime les grands timides qui vous crachent à la gueule (à l'occasion, et comme de juste, à la leur d'abord) pour vous réveiller, Salut, Cavanna !

JACQUES CELLARD.

(1) Cavanna : Je Pai pas lu, je Pai pas vu... Chroniques de Hara-Kiri Hebdo, 1970, Plon € 10-18 s, 429 pages, 15 F.

#### A traduction française du dernier roman de Lawrence Durrell, Monsieur or the Prince of Darkness, paraîtra à l'automne prochain. C'est un livre sur le diable. En avant-coureur de cette cenvre romanesque importante, un de ses amis anglais, Alan G. Thomas, libraire et bibliophie, nous envole un curieux patchwork de son écrivain blenaimé. C'est un recueil de lettres, d'articles, écrits entre 1935 et 1967. Il contient aussi des extraits des deux premiers romans de Durrell. Pied Piper of lovers (Petite musique pour amoureux) et Panic Spring (Printeng panique), qu'il n'a jamais voulu réditer et que nous ignorons complè-tement en français. Cette dérogation, à elle seule, donnerait du prix à ces c Mélanges ». Mais ils ont d'autres

Ils ont été choisis pour mettre en évidence le talent de Durrell à peindre les paysages et à saisir « l'esprit des lieux ». Ce n'est certes pas une découverte, depuis le fameux « Quatuor », où Alexandrie occupe autant de place sinon plus, que les quatre figures mai-tresses, Justine, Buithazar, Lountolive et Clea. Et ce l'est moins ancore pour ceux qui connaissent ses œuvres antérieures, et savent quels livres mervellleux il a tirés de ses séjours à Confou (l'ile de Prospero), à Rhodes (Vénus et la mer), à Chypre surtout (Citrons amers).

Son dernier diptyque, Tunc et Nunquam, avait quelque peu occulté cette veine. On est heureux de la retrouver à cette époque de l'année où l'on rêve de mer bleue, de criques désertes, d'aubes éblouissantes, d'îles ioniennes et de siestes sous les oliviers. Car ce citoyen britannique, né aux Indes, élevé pour son malheur en Angleterre, mais qui depuis sa vingt-troisième année n'y a pas passé plus d'une année en addi-tionnant ses séjours, ne conçoit pas ailleurs qu'en Méditerranée le paradis.

# Croisière en Méditerranée avec Lawrence Durrell

– N écrivain paysagiste. L'étiquette a quelque chose de désuet. Mais Durrell se moque des modes comme du reste et il a son idée de la littérature : « Ce qui fait les grands livres tient autant à leurs paysages qu'à leurs personnages ou à leurs intriques. » C'est viai surtout si la description des sites n'est pas plaquée sur l'œuvre comme un décor. Pour éviter l'écuell, il faut plus que le don de voir juste. Ce don, Durrell, peintre à ses heures, le possède ; un art du trait qui retient l'essentiel et rend la sensation fine par des images 'natten-dues, familières, voire surréalistes. Vollà les « grosses joues des meions qui éclatent au soleil, les champs noyés jusqu'à hauteur de hanche sous les asphodèles, les dauphins sautant sur la mer comme des écus noirs ». Rien n'est moins compassé, ampoulé, que ces visions rapides.

Mais il y a autre chose : l'eau, le soleil, les fleurs, les bêtes, les pierres, lui sont source de contemplation, d'ex-tase. Il s'agit de recréer par les mots un état de héatitude. « La paix de ces soirées sur la terrasse avant l'houre ces sorrees sur la terraise avant cheuse des lampes (...). l'immobilité des cho-ses réfléchies dans le miroir de la baie, un miroir à peine frémissant que ne troublaient pas les poissons habitant ses profondeurs... L'obscurité venait sans rien déranger... A la fin la mer montait rejoindre le ciel et tous deux se fondaient dans une brume de chaleur. Partout on respirait l'odeur de la sauge écrasée par les pattes des moutons sur le flanc de la montagne, p On pense à Rousseau, à Chateaubriand. Tous les grands amoureux de la nature se ressemblent.

La même délectation se retrouve dans les lettres. Donner de ses nouvelles à des amis qui comptent parmi eux aussi bien T. S. Eliot que Henri Miller ou Richard Adlington, c'est écrire ce qu'on a sons les yeux et la joie qu'on en tire. « Nous nous sommes baignés nus sur une plage de ga-leis d'un blanc éblouissant, tous parfaitement ovales comme sucés par des aénérations de Chinoises >

N sort de cette exploration méditerranéenne les yeux pleins de solell, un goût de sel sur la peau, et on a rencontré un homme. Ce livre hétéroclite et bizarrement composé nous apporte une biographie en même

#### Par Jacqueline PIATIER

temps qu'un portrait de Durrell. Il a tout à gagner à être connu de près. « Je suis un type si gai », dit-Il de lui modestement. Façade ou parade contre les coups du sort, entretenue par l' « Oxford irony », le goût de la plaisanterie, le sens du ridicule, cette joie de vivre éclate. Derrière-elle se devinent des trèsors d'énergie. C'est le sac au dos qu'il parcourt les lles gre ques, la tente prête à être dépliée partout, et pour nouvriture, ce gourmand, ce buveur, se contente de pain,

de fromage, de bière et de figues. A combien de reprises ses installations, ses amours ont-elles été ruinées ? La guerre ici, la mort là, les émancipations coloniales. Et toutours II repart, rebatit, reprend flamme. Son succès d'écrivain, il l'attendra vingtcinq ans, dans des conditions d'existence parfois précaires. Elles lui donnent le signal « pour la foi, l'espérance et l'hilarité ».

Cet hédoniste a pour lui des rigueurs de stoiclen. Ce conservateur, cet individualiste à tout crin n'est qu'ouverture aux autochtones. C'est qu'il a aussi son idée sur les hommes. Les paysages les façonnent plus que la race ou l'Etat. A-t-il assez fulminé contre l'aministration coloniale britannique : « Des bureaucrates obtus, bornès, à l'accent cockney, qui refusent de frequenter les habitants du pays et qui commandent des whiskies au club. > Durreil, lui, parle grec, boit de l'ouzo, partage la vie des pêcheurs, des pay-

Quand il reviendra trente ans plus tard à Corfou, où rien n'a changé, sa première visite sera pour ses humbles amis. Il leur apporte de l'huile provençale pour alimenter la lampe de leur saint, et il apprend comme une « sinistre plaisanterie » qu'ils se font aujourd'hui de l'argent en montrant aux touristes la chambre qu'il occupa. Le texte qui raconte ce retour est un des meilleurs du recueil. On y prend la mesure d'une sensibilité d'une humanité.

E périple méditerranéen de Durrell se termine en France. Depuis 1957, on sait qu'il s'est fixé près qui lui rappelle l'Attique, que le succès est venu le chercher après la publication de Justine. Près de vingt ans au même endroit, quelle performance pour cet Ulysse I Aussi, l'image qu'il se fait et qu'il diffuse de notre pays tient une bonne place dans ce recueil, et lui donne pour nous un intérêt parti-

Il s'est trouvé des critiques français pour s'en offusquer : « Naturellement, la grande affaire en France, c'est de

manger » avait-fl eu le front d'écrire. Ils n'ont pas vu que la nourriture était, sitôt après, qualifiée de « divine », que la cuisine était élevée à la dignité d'un art, que ces arts, où les mains et le goût ont plus de part que la cérébralité, jouissent des faveurs de Durrell.

A ce tempérament pantagruélique, il ajoute a deux traits qu'il estime uni-ques : le respect de l'amour et la considération pour les artistes. Il n'y a personne qui ne vous regarde avec admiration si vous dites que vous ètes peintre et poète, même ceux qui ne savent pas lire ». L'éloge passe toutes les critiques. Le Palais du facteur Cheval, que

Durrell admire pour son « ardente vision blakéenne » illustrera notre prédisposition à l'art et à la créativité. Dans les autres chroniques, nos vignobles, nos bonnes tables, trouvent en lui un ambassadeur excellent. Pourquoi s'en plaindre? C'est chez Durrell une question de philosophie. Rétablir le rapport profond entre l'homme et la nature, ce qui est sa grande affaire, passe par les plaisirs du corps, du sexe, de tous les sens. Les Français s'y adonnent mieux que les Anglais. L'explication de cette supériorité n'est pas des plus plaisantes à entendre : « Leur attitude (la nôtre), saine à l'égard de l'ordure, constitue la base de leur équilibre psychique ; leur équilibre dans les rapports sexuels également. Il est bon de poir les hommes et les femmes utiliser les mêmes toilettes, s'habituer aux odeurs les plus fortes les uns des autres ; cela empêche de perdre les récoltes de vue. »

Cette remarque surprenante vient d'une lettre de 1957. Durrell croit-il encore aujourd'hui qu'il suffit de terrasser le dragon du puritanisme pour transformer le monte entier en Eros? Sur le plan des idées, le séduisant recueil d'Alan G. Thomas date un peu.

\* Lawrence Durrell, l'Esprit des lieux, traduit de l'anglais par Jean-René Major. Gallimard, 490 p., 61 F.

ham's dell'Anning

🛎 🕶 thing it hear wars est 🕮

<u>ing</u>alyani - i

AM SIPA DI APPERRISSAGE

# **VITRÉS**

Superposables - Juxtaposables Démontables - Accordables

Installez-vous...

BIBLIOTHEQUES STANDARD VITREES 7 Hantours de 84 à 224 cm 4 Largeurs : 64 - 78 - 94 - 126 cm 2 Professione

BIBLIOTHEQUES **GRANDE PROFONDEUR** pour très gres volumes, encyclopédies, fivres d'art, disques. 5 Hauteurs de 83 à 222 cm 4 Lurgeurs: 64 -78 -94 -126 cm 2 Profondeurs :

30 at 38 🛲

Prof. stile 26.5 on 34.5 cm.

**MODELES STANDARD** 

**经 独设** 



**VITRÉS** 



**BIBLIOTHEQUE-SECRETAIRE** 





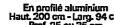


Haut. 205 cm - Larg. 94 cm Prof. 42/27,5 cm

Haut. 208 cm - Larg. 116 cm

#### BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES







pleines coulissantes Haut. 245 cm - Larg. 94 cm Prof. 45/35.cm

## **PRIX LIVRAISON RAPIDE**

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, rue Froidevaux - 75014 PARIS-Magasio quivert tous les jours de 9 à à 19 la sans interruption même le samedi Métro : Edgar-Quinet - Gaité - Rospail. Autobus : 28 - 38 - 58 - 68 VISITEZ NOS EXPOSITIONS

\* AMIENS 3, res des Chaudemaiers - Tel. 919715 - BORDEAUX 10, res Benfierd - Tel. 44.39.42 - CLERMONT-FERRAND 22, res 6. Censencess - Tel. 93.97.05 - GENEURIE 59, res Saint-Lawent - Tel. 42.55.75 - LULE 88, res Esperangiss - Tel. 55.99.39 - LYUN 9, res de la République - Tel. 29.38.51 - MARSEILE 109, res Parada - Tel. 75.054 - MORTPELLIER 9, res Sáranse injuis de la gaudeste (Veille ville) - Tel. 78.14.89 - "REMES 18, quai Emile-Tel (pris de Morsis) - Tel. 30.28.77 - "STRASBOURG 11, av. du Gai de Bautle (Explanade) - Tél. 61.68.24 - TOULOUSE 2 et 3. quai de la Dantade - Tél. 21.09.71 - "TOURS 5, res Heart-Barbertse (pris de House) - Tél. 61.03.28.

CATALOGUE GRATU

OU téléphonez à 633 73 33

# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

## Entretien avec Jean Tardieu

## « J'ai une prévention contre la somptuosité du verbe »

gage.

- J'ai une certaine prévention contre tout éclat de la parole, contre toute somptuosité du verbe. Même dans la ligne purement lyrique, J'ai toujours cherché à me rapprocher de la langue parlée, de me servir des mois les plus simples. Je renoue dans Formeries avec un besoin très ancien de chercher dans le langage le point où, une fois filtré tout ce qui est justement l'éclat, la turbulence des mots et même la beauté des sons, on retrouve les mots essentiels, quitte à ce que ce soient des mots très rebattus et même enfantins à force de simplicité, mais qui donnent la plus grande garantie d'une superposition de sens.

\* Le pris un fervent de Jeantion de sens.

» Je suis un fervent de Jean-

b Je suis un fervent de Jean-Sébastien Bach et je trouve que dans les plus sublimes de ses fugues tout est contenu, à la fois la vertu essentielle de l'esprit qui est la rigueur et la discipline du développement des formes, et puis, à travers cela, un immense arrière-plan émotif, un immense arrière-plan de l'imaginaire, de ce qui est difficile à exprimer. Comme si cette grille très serrée permettait de saisir énormément de choses qui nous échappent et qui se trouvent prises, sublimées par la rigueur elle-même. b J'ai donc essayé, dans des poèmes comme Contre-point-du-jour... C'est une sorte de poème dédié à l'aube, où sont malaxés tous les sentiments d'angoisse

tous les sentiments d'angoisse

due donne le double sens du comme une sorte de détecteur qui contrepoint et du point du jour, et tout ce qu'il y a de damatique dans le lever du jour et dans le lever du jour et dans le langage et qu'il s'ajt de dans le lever du jour et dans le langage et qu'il s'ajt de dans le lever du jour et dans le langage et qu'il s'ajt de dans le lever du jour et dans le langage et qu'il s'ajt de dans le lever du jour et dans le langage et qu'il s'ajt de dans le lever du jour et dans continué du mort aussi. J'ai continué d'une façon plus développée encore dans rouverles, paisque je pars quelquefois simplement d'un mot que pur le langage, vous soyes dans rouverles, paisque je pars quelquefois simplement d'un mot que pur le langage, vous soyes dans rouverles, paisque je pars quelquefois simplement d'un mot que pur le langage, vous soyes dans rouverles, paisque je pars quelquefois simplement d'un mot que pur le langage qui écrit plutôt que nous.

— Nemble que, plus encore dans que que pur le langage qui écrit plutôt que nous.

— Nemble que, plus encore dans que que pur le langage qui écrit plutôt que nous.

— Nemble que pur la voir. Et paradoxalement cela rejoint une angoisse jondamentale.

qui commence par un e 1 ».

— Vous prenez aussi comme point de départ des formes grammaticales.

— Des esprits assez puissants, comme ceux de l'époque de Port. Royal, ont vu l'identité essentielle qu'il y avait entre les formes grammaticales et les formes fondamentales de la pensée. Il n'y a rien de plus inépuisable pour moi que de chercher à se servir des mots les plus immenses comme « être » ou « avoir ». Et plusieurs de mes poèmes sont partis de là. Ce ne sont que des combinaisons.

— On arrive au bout du compte à une sorte de dépersonnalisation. Le poète est

compte à une sorte de dépersounalisation. Le poète est
iruhi par son propre murmure, il ne reste plus qu'une
« voix sans personne ».
— C'est une chose qu' a été
beaucoup dite mais qu'il est toujours bon de redire : le poète se
trouve dans un bain de langage
et il ne fant pas qu'il s'illusionne
trop sur ce qui lui appartient en
propre dans l'utilisation qu'il en
fait. Il habite le langage, il en
est imprégné, il ne fait que suivre les filons et les voies qui lui
sont tracées. Il est si vous voulez

Effectivement. Quand je suis submergé par cette angoisse, il me semble que ma voix personneile est complètement couverte par celle non pas de quelqu'un mais de quelque chose d'autre qui prend ma place, qui m'engloutit, qui me raye déjà de la liste des vivants, qui est une sorte de matérialisation de tout ce qui nous menace dans l'être. Et parfois au contraire cette angoisse bascule, se renverse totalement et aboutit à une sorte de calme. Et la meilleure traduction de cette rémission, qui peut aller jusqu'à une grande euphorie spirituelle, un grand bonheur, c'est un immense silence, le silence étant le signe d'une acceptation de ce qui est, sans chercher au-deià. J'Oscille entre les deux.

— Est-ce l'acceptation de - Effectivement, Quand je suls

— Est-ce l'acceptation de l' « obscurité du jour », de la part nocturne dont procède touts création?

— J'al beaucoup écrit la nuit.
Je crois qu'il s'agit, par un moyen
ou par un autre, de briser les
interdits qu'on peut avoir. D'autres utilisent des moyens comme
l'alcool, le vin, la drogue, pour
arriver à retrouver en soi le plus
absent la plus profond ce qui arriver a retrouver en soi le plus obscur, le plus profond, ce qui dépasse la catégorie rationnelle. Je n'ai pas besoin de cela : mes poèmes m'ont été en partie suggérés par ces moments où l'on passe de la veille au sommeil. Il y a là pendant un moment très bref une illumination intérieure où il semble que le rideau se déchire sur ce qu'il y a de plus chire sur ce qu'il y a de plus caché en nous. Il s'agit de le saisir caché en nous. Il s'agit de le salsir très vite. Et ensuite le travail de la conscience vient toujours parce que je crois que c'est essentiel.

» La femme de Mandelstam écrit que, lorsqu'il était sur le point de travailler, il commençuit par entendre une sorte de chan-tonnement. C'est la forme exté-rieure d'un langage qui nous apparait comme un murmure qu'il s'agit de décrypter. Souvent une amorce ou une partie du

qu'il s'agit de decrypter. Souvent une amorce ou une partie du poème est donnée. Même un fervent de la lucidité comme Paul Valéry a dit : « Les dieux nous donnent pour rien le pre-mier vers. » Il y a tout de même

 Quel est, dans Formerles, le rôle du clown qui rappelle «Monsieur monsieur» ou la «môme néant»?

— La dérision est une façon de basculer dans ce qu'il y a de plus terrible en nous. Le clown, c'est le héros des temps moder-nes... Il faudrait savoir d'où ce Monsieur monsieur est tire. Du recueil, ou d'une autre ceuvre? C'est dans Monsieur monsieur que j'ai été, je crois, le plus loin dans ma vision personnelle



les plus comiques et les plus sérieux. Je pourrais dire de façon très simple que cela cor-respond à deux aspects de ma respond à deux aspects de manature. Il y a quelque chose de gal tout de même en moi qui fait contrepolds à une vision assez tragique des choses. Mais c'est aussi élargir son champ d'expression que de dire à la fois le buriesque et le grave. Dans les œuvres qui m'ont influencé ou aidé, il y avait, d'une part, le lyrisme absoin de Hölderlin, que je considère comme le poète même, et puis queique chose de plus lèger, mais de délicieux comme Charies d'Oriéans, dont les poèmes sont faits de mots courte, hrafs, qui sautillent comme des grelots, qui sont des danses de mots. Ce sont deux pôles, n'est-ce pas ? Plus l'écart est grand entre eux, plus on a de chances d'aller loin.

Vous avez choisi de ter-

— Vous avez choisi de ter-miner Formeries sur une note légère.

Sur une pirouette, oul... Ce qui peut tenir pas mai de gens étoignés de mon œuvre c'est qu'elle parait ne pas tenir compte d'une séris de grands problèmes concernant l'homme et la société. Je n'épreuve absolument pas vis-à-vis de ces problèmes le dédain que manifestaient, à la fin du dix-neuvième siècle, certains cénacles, qui étaient d'all-leurs très admirables; chez les symbolistes notamment, il y avait une sorte de réaction contre les naturalistes et zola, qui se colletaient avec les problèmes politiques de l'heure. Moi, je me sens tout à fait dans la masse de mon temps, je piétine avec les autres, les problèmes de tous sont aussi les mens. Mais je pensaque je n'étais pas tout à fait lipte à traduire ces préocupations sociales et politiques dans mon œuvre, d'abord parce que je ne suis pas romancier. J'aurais ou les rendre plus oréque je ne suis pas romancier. J'aurais pu les rendre plus pré-sentes dans mon théâtre. Mais il y a sussi une façon de transpo-ser ces problèmes-là en les induant dans celui, plus vasie, de notre existence dans le monde.»

Propos recueillis par MONIQUE PETILLON. 3 3 A 4 4 4 1

oora su**r pres ≇.**T

The speed 👫

at a compt to

----

i sirea**tini** 

and the second

-7-W-1-1

: L'erses jak

La Constitution and Table

The second secon

and the plant of the control of the

THE RESERVE

reseture - gegy

Ausen Sara (1994) 1885 - Arthur Maries

Agreement to the second of the

to a service

110 SW 35. were the second

Charles Broken B

2 N 19 P

# Charles d'Orléans à sa juste place

JACQUES CHARPENTREAU

\* LA VILLE ENCHANTER, de Jacques Charpentreau. Ed. de cole. 110 pages, 16,50 F.

r PÉCIALISTE de l'enseignement de la poésie, auteur d'une

adolescents, Poèmes pour les jeunes du temps présent, Jacques Charpentreau est mieux placé que quiconque pour apprendre aux élèves des écoles à ne pas perdre leur sens du mervell-leux. En même temps, il sait que la poésie, et en particulier

la rime, peut servir à d'autres desseins : celui, entre autres,

vers réguliers, entre sa mission d'enchanteur et sa mission

plus ingrate d'enseignant. Si dans La ville enchantée beaucoup de textes sont mnémolechniques, il en est d'autres où la charge de poésie pure dépasse les charmes de l'utilité pédago-

gique. Descendant de Charles Cros et de Prévert, Jacques Charpentreau possède une malice bien à lui :

Des gras, des gros, des gris, des grands Des renfrognés, des tout-contents,

Poète lui-même, il maintient un parfait dosage, dans ses

d'enrichir le vocabulaire des enfants.

A Paris

Mais

Quai de la Mégisserie

On voit toutes sortes de gens :

En voiture, en vélo, à pied,

pas d'ortolan, pas de merian et jamais d'éléphant.

pas d'otarie, pas d'okapi

(la la lan lan)...

douzaine d'ouvrages qui font autorité, notamment d'une anthologie de la poésie contemporaine à l'usage des

E gros livre d'Alice Planche met en sa juste place le poète Charles d'Oriéans, neveu et pere de rois, ami de René d'Anjou, chef de parti et, comme le dit avec exactitude Alice Planche, a maître des allégories ». Il est incontestable que la mise en lumière de Charles d'Orléans complète et, d'une certaine façon, harmonise la vue que nous pouvons et devons prendre da quin-zième siècle. C'est que le prince tion de donner à l'un sur l'autre, au moins convient-il de les prendre ensemble et de les accepter l'un et l'autre.

L'examen attentif et, ce qui est, hélas i fort rare dans les travaux universitaires, émerveillé (bien que lucide) auquel l'auteur soumet les œuvres du prince poète conduit dans deux directions.

F. KUPFERMAN : Pierre Land. -

Toente sus après son exécution, une biographie de « l'homme de Mon-

noire » et un exposé de son action.

(Masson, « Leur vie », 192 p.,

Essais

JUSTICE ECONOMIQUE INTERNA-

TIONALE. — Contributions à l'étude

de la charce des droits et des devoirs

économiques des Exas. Un recueil

44 F.)

\* CHARLES D'ORLEANS OU LA
RECHERCHE D'UN LANGAGE,
d'Alice Flanche. Ed. Houoré Champlon. coll. « Ribliothèque du quinzième siècle ». 848 pages.

Premièrement, le monde contemporain de Charles d'Orléans est
présent dans ses écrits, mais
celui qui, par le langage du poète,
contemple et décrit le monde. porain de Charles d'Oriéans est présent dans ses écrits, mais celui qui, par le langage du poète, contemple et décrit le monde, c'est le prince. Deuxièmement, une lecture poussée révèle un uni-vers intérieur riche et dense,

ALAIN BOSQUET.

« L'eau de Pleur, de Joie ou de [Douleur Qui fait moudre le moulin de

C'est en menant à terme cette double « lecture » qu'Alice Planche peut nous persuader que « Charles d'Orléans marque un moment où la parole poétique se rième siècle. C'est que le prince avait été masqué par le truand. détache de son support nesserve pour susciter son propre chant ». En annexe à ce livre, qui est manuel et le prince chant ». tout de sympathie, Alice Planche publie un long chapitre passionnant : une étude comparée des poétiques de Charles d'Orléans et de Stéphane Mallarmé. C'est une façon remarquable de souligner la permanence du « chant » du prince captif et d'en montrer l'étrange, l'étonnante modernité.

HUBERT JUIN.

d'essais dus à plusieurs spécialisses

internationaux des problèmes écono-

miques posès par le tiez-monde. Préface d'André Pontaine. (Galli-

Critique littéraire

CLAUDE SICARD : Roger Mentin du

Gard. -- Les années d'apprentissage linéraire (1881-1910). Thèse pré-

sensée devant l'université de Ton-louse-le Mirail, le 5 mai 1973 (Uni-

versité Lille, libraicie Honoré Cham-

mard, 295 p., 36 F.)

pion, 770 p. 80 F.)

#### Ed. de Minuit ceini de A restauration de tableaux

\* LA PENSER DU PLAISTE. EPICURE : TEXTES MORAUX-COMMENTAIRES, 720 p., 76 F.

a ses spécialistes. Ils grattent, nettolent, recollent, revivent, falsant parfole découvrir, sous des ajouts et des remaniements devenus famifiers au regard, un tout autre. la toile, d'une facture souvent plus forte, plus riche, qui, mai été - corrigée - par la suite, au gre de l'air du temps.

Jean Bollack, lui, restaure des textes. Des œuvres signées Héraclite ou Empédocle — ce qui du moins nous a été transmis sous ces noms, à travers les longues tribulations des manuscrits : fragments, copies et gloses. Il y a près de trente ans qu'il est parti en guerre contre la « tradition » - celle des philologues, celle des philosophes - pour rendre à ces pensées leur éclat complexe.

On ne seurait entrer dans le détail des savantes querelles suscitées par ces travaux, qui provoquent autant de controverses qu'ils heurtent d'habitudes. Mais une chose est sûre : les textes qui sortent de « l'atelier - de Jean Bollack - toute une équipe, à présent, y tra-vaille — ont des couleurs plus subtiles et plus vives qu'en y

Par exemple, en 1971, il rééditait la célèbre Lettre adres-

Épicure à la lettre sée par Epicure à Hérodote, que l'on connaît par l'Intermé-diaire de Diogène Laërce. Texte on ne peut plus classique, qui fit le désespoir de génératione d'érudits, car il est elliptique, truffé de constructions rares, et juge en maints passages totalement inintelligible.

EDITÉ PAR JEAN BOLLACK

Plus récemment d'Epicure toujours ses textes moraux sous le titre la Pensée du plalair.

Jean Bollack et ses collaborateurs s'y sont confrontés, avec pour principe quelques règles assez simples. On pourrait pres-que les résumer ainsi ; al le texte est < difficile =, c'est qu'il y a quelque chose à comprendre — et non à corriger, Autre-ment dit, c'est Epicure qui a raison, pas ees commentateurs. il nous revient commenté mot à mot, justifié dans ses bizarreries grammaticales, traduit avec une fidélité pointifleuse; bref. rendu à son « aridité raifinée ».

L'édition est remarquable également pour sa typographie grecque et française -- d'une grande clarté, et tort utile par ses bibliographie, glossaire, in-dex, etc., pour les philosophes, les hellénistes, les historiens, évidemment. Mais aussi -- pourquoi pas ? -- pour tous ceux que la pensée ne laisse par indifférents, et qui pourraient, peut-être, employer quelque loisir d'été à redécouwir qu'Epicure ne fut jamais un hédoniste léger pour imagerie d'Epinal, mais blen un philosophe. Sobre et fulgurant.

ROGER-POL DROIT.

VIENT DE PARAITRE

la somptuisite

**> ₹**\*\* ··

\*\*\*

.≟.**≟.ze** ∂

Miles

**b** 

-

- د ندوي

Money

1.20E - 4 . Service of a

t de la companya de

117

Epicare a la la

#### **UN CONTE MODERNE** D'ANDRÉ STIL

\* Romansonge, d'André Stil. Ed. Julliard, 193 p., 30 F.

NE histoire d'amour tou. d'amour absolu, d'amour adolescent et mortel, c'est le thème du très beau livre d'André Stil : Romansonge, La drama (ou la fable) se noue dans les milieux ouvriers d'une petite ville du Nord de la France, que l'auteur connat

A la première rencontre, Daniel et Denise se reconnaissent, dans une sorte de stupéfaction d'avoir pu vivre jusque-là l'un sans l'autre : ils se regardent, se regardent, se découvrent mutuellement et se sentent chacun exister pour la première lois par le regard de l'almé. Choc intemparei et décisif. Ce Roméo et cette Juliette échangent des paroles sim-ples et légères, où va pourtant naître le malentendu qui leur sera fatal.

Car Daniel voudrait tout savoir de Denise : il est déjà tourné vers la longue vie à deux qu'il imagine. Qui est-elle ? De quoi aura-t-elle besoin ? Comment va-t-il travallier à la rendre heureuse, tout de suite et pour touiours ?

- Pour Denise, ancrée dans ses défi-nitives certifudes, il n'y a pas de question valable : ils ont la vie entière pour apprendre à se connaître, et ne sauront jamais rien de plus grave ni de plus important que ces regards où ils sont tout entiers.

Comme Daniel Insiste, voilà que pour rire, pour prolonger ce temps vierge où ils ne savent rien l'un de l'autre, - rien au moins de ce qui est leur vie quotidienne, leur prison sociale, leurs familles, — toutes ces choses qu'ils n'ont pas choisies, et qui ne les représentent pas, -Denise se met à inventer, à s'inven ter des parents, une histoire : peu être pour donner une petite leçon tendre à ce garçon trop avide? Car la vie de Denise n'est pas assez jolie et poétique pour son goût : elle est ouvrière, et partage sa pauvre chambre avec une autre gamine aussi peu chanceuse qu'elle. Elle compensers cette tristesse de tous les jours en racontant que son père est ingénieur, elle étudiante, ét que sa mère élégante passe son l temps à manger des bonbons. Mensonge d'enfant, mensonge-rêve, sans

malice et sans vantardisa. Daniel prend à la lettre ces malices puériles. Une fille d'ingénieur, dans le sud-ouest, restons-y. tée, dont il a l'expérience précoce, c'est la princesse lointaine, c'est le plus inaccessible des bonheurs pour lui, jeune travailleur courageux, sérieux, réaliste, fils d'ouvriers qu gagnent blen leur vie. Oul, ils s'alment, oul. Denise s'est donnée cans réticence, avec toute l'innocence et la confiance de ce premier amour dont elle est sure : mais Daniel veut avoir les yeux ouverts. Comment offrira-t-il à Denise le luxe auquel elle est habituée ? Comment, avec les quelques livres rangés sur les étadères de sa chambre, répondrat-II à son inimaginable et vertigineuse culture intellectuelle?

#### Le divorce

des classes sociales

La fatalité qui sépare les amants de tragédie, c'est, ici, l'irrémédiable divorce des classes socio-culturelles. Jamais un Daniel na pourra être le mari d'une Denise si choyée, si

il suffira d'un rendez-vous manqué pour que le garçon prenne son parti-Il croit comprendre qu'il est rejeté, et s'estime raisonnablement rejeté. Il n'envisage pas de vivre en exil de son amour. Sans révolte et sans nâte. il met en ordre sa chambre, écrit une petite lettre explicative, et, avec un courage piein de regrets, il sa donne la mort

Le journaliste chargé des faits divers dans la feuille locale croira tout expliquer en disant que Daniel a été victime d'une mythomene. Mythomane, Denise? Non. Mais devant l'écrasante conscience de sa sujétion, elle n'a trouvé d'autre. délense que le mensonge, comme Daniel n's trouvé d'autre réponse

que la mort. André Stil, qui collabore régulièrement à l'Humanité, où il assure un remarquable feuilleton littéraire, suggère-t-il que les structures de nos castes sont porteuses de mort jusque dans leurs fantômes ? Il a en tout cas su rendre vivants ses deux héros, tous deux attachants et proches en leur langage, riche de trou-

vailles, de pudeurs, et de liberté. Très rares sont les vrais romans d'amour : celui-ci atteint à la pureté des grands mythes, et la critique sociale qu'il véhicule — implicite en fait un témoignage fortement

JOSANE DURANTEAU. d'Orient >

# Des lieux, des œuvres

## Loti et les dames de Rochefort

ES pèlerinages littéraires et artistiques, cela peut nous mener très loin. Avec Baudelaire ou Haysmans, pas de problème : on fait le tour de l'île Saint-Louis, on flâne, on révasse entre Saint-Sulpice et Saint-Merry.

S'Il s'agit de Rousseau, la situation se complique un peu : Genève, Ermenonville, le Val Travers, le pont du Gard, Venise, les Charmettes, voilà déjà tout un voyage, même si, partant de Chambéry, la traversée et la descente des Alpes vers Turin est une des plus belles promenades que l'on pulsse faire en Europe. Nous-mêmes chaque année ne fêtons pas autrement la venue du printemps : solitude, dernières neiges, pramières fieurs et, dès l'arrivée à Suse, le merveilleux Plémont à la sortie de l'hiver, tout étincelant de verdure et de feux.

Mals au mois d'août - que de monde sur ces routes, que de caravanes derrière lesquelles ronger son frein! — choisissons des noms associés à des



lieux plus tranquilles. Chateaubriand, Plaubert, les voyageurs et les écrivains romantiques ? L'idée n'est pas si bonne ; Croisset et Combourg, il n'y

a pas de quoi pavoiser et l'itinéraire de Paris à Jérusalem n'est peut-être pas le voyage le plus sédatif que l'on puisse imaginer par les temps qui courent. Alors qui ? Claudel à Tien-Tsin, Gide au Congo, Gauguin à Tahiti, Regnard en Lapo-nie ? Bien loin, bien éprouvant, il faudrait partir avec une valise de médicaments. Nous sommes A quelle gloire allons-nous attacher nos pas ?

Montaigne ? Trop connu. Montesquieu aussi, malgré le charme du paysage de la Brède et les richesses, souvent ignorées, de la noble Guyenne Théophraste Renaudot à Loudun, La Quintinie à Chabanais, Ausone, Saint-Paulin-de-Noles à Bordeaux, Emile Faguet à La Roche-sur-Yon ? Pas très excitant ou prématuré. Joséphine Baker (Jes Milandes), Maine de Biran (Bergerac) ? Les chassepots partiraient d'eux-mêmes. Et pourquoi pas Loti ?

Quoi, va-t-on s'écrier, Loti, ce gaga, ce colonialiste, ce facho, ce pourvoyeur de rêves pour pensionnaires à bigoudis, cet apôtre du sexisme et de l'esclavage féminin, cette vielle tata enfarinée (traduction libre et résumée de la description que le Journal de Jules Renard nous a laissé de ses petites mines et de son maquillage) ; Loti, Ramuntcho, Mon frère Yves, vous n'y pensez pas ? Et si vous cherchez un voyage reposant, vous vollà servi : l'Islande, l'Arabie, le Japon, le Tonkin, Istanbul, Pékin, Ispahan et J'en passe, nous n'en sortirons jamais.

Oui, mais tous les voyages de Loti sont résumés en un lieu : Rochefort-sur-Mer, où il est né, où il a semptueusement aménagé, une fois fortune faite, sa mais on natale, laquelle pieusement conservée par ses descendants, est aujourd'hui un musée, et l'un des plus surprenants que l'on puisse voir en France.

Parions d'abord de Rochefort. C'est une de ces villes où l'on ne va jamais, une ville ignorée des guides et des touristes les olus sélés. Et pourtant. même si l'on n'y entend pas cette rumeur d'histoire qui rend si exaltante l'approche de certains lieux (Altamira, Delphes, Borobudur, Paimpol), Rochefort est un chef-d'œuvre et, quelques décennies après Richelieu, quelques années avant les villes de Vauban, une des réussites les plus séduisantes de l'urbanisme classique.

Mais revenons à Loti, allons voir son musée. Nous arrivons en même temps que les deux gardiennes du sanctuaire. L'une d'elles aussitôt s'affaire à rafraichir les fleurs dans les vases. l'autre sera notre guide. Nous sommes aujourd'hui le seul visiteur, et à la manière dont nous est délivré le billet, commandé d'attendre qu'une copieuse ingestion de boules de gomme porte la voix de notre cicerone à son plus noble dispason, nous comprenons qu'un silence total s'impose, qu'il faut marcher sur la pointe des pieds, que notre attitude devra s'inspirer de celle de lord Howard Carter pénétrant pour la première fois dans la tembe de Toutankhamon.

Entrons. Les deux premières pièces, le salon rouge et le salon bleu, n'ont rien que de très ordinaire : meubles et portraits de famille, piano, consoles, avec tout de même un Loti déjà très cambre représenté en guerrier turc, et un immense tapis tissé par des orphelines, turques elles aussi, et remis en grande pompe au « défenseur des contemporain, sans que la voionté de causes perdues », qu'était le maître de céans, démontrer vienne jamais gâcher le « un soir de décembre 1921 », par l'ambassadrice charme, la tendrasse, la poésie lim- de Turquie, qu'accompagnait pour la circonstance pide de ce Romansonge, qui est Claude Farrère. Toute une époque, et qui nous ramène aux plus beaux jours de la « question

Mais ces turqueries ne sont rien auprès de ce qui nous attend. Si l'on en juge d'après ce que nous dit sa maison, Loti s'interessait à la fin du Moyen Age autant qu'à l'Orient, et si le Moyen Age est absent de son œuvre (du moins de ce que nous en avons lui, il prolifère de façon parfaitement ahurissante dans deux pièces qui sont un peu comme le narthex du sanctuaire, deux pièces ou phriôt deux salles, la salle gothique et l'aimposante salle Renaissance », invraisemblable bric-à-brac d'objets hétéroclites chus de quel désastre obscur ou de quelles combines d'anti-quaire véreux, où des accessoires dignes de l'Odéon de jadis voisinent avec d'assez belles tapisseries des Gobelins et les fenètres gothiques acquises lors de la démolition d'une chapelle à Marennes.

On marche comme sur des œufs, on est foudroyé dès qu'on se permet de demander l'origine de telle on telle pièce, on bute contre des casques, des hallebardes, des pertuisanes, d'effroyable: chenêts, on ne confierait pas le catalogue de cette collection à son pire ennemi, et l'on apprend que, l'espace d'une nuit, le 12 avril 1888, le maître de maison, entouré de vingt-cinq de ses amis, travestis dans des costumes d'époque, y vécut un dîner Louis XI d'un raffinement inoui ».

Bizarre, ce choix de Louis XI, et plus bizarre encore le soin, le scrupule archéologique avec lequel Loti, aidé d'un chartiste, prépara pendant un an ce « fabuleux repas » afin que ne s'y glisse aucune erreur, aucun anachronisme. Les costumes étalent du super Viollet-le-Duc et l'on servit aux invités parmi lesquels circulaient des lévriers, des bouffons, des daims, les plus étranges nourritures : des hérons, des hérissons, des cygnes, un paom royal enfin présenté par quatre pages au milieu de toutes ses plumes. On inventa même des pau-vres : déguisés en pèlerins misérables, les élèves de l'école de santé navale vinrent demander la charité à «Messire et Dame Pierre Loti» et les habi-tants de Rochefort furent admis à contempler la scène du haut d'une galerie d'où on les voyait à mi-corps, avec obligation de costumer au moins la partie visible de leur personne, le reste étant laissé à leur discrétion.

#### Esthète et ethnologue

Voilà pour le narthex et les hors-d'œuvre. Quant au sanctuaire lui-même, son extravagance est telle qu'on renoncera à l'évoquer. Disons seulement qu'en plus d'un « salon turc » et d'une «chambre arabe». Loti se fit tout simplement construire une mosquée (je crois même qu'il y a un minaret) avec des matériaux achetés en partie à Damas lors de la démolition d'une authentique mosquée (la mosquée des Omeyyades, dit le Guide blen, qui doit exagérer un peu). Des faïences de Delft voisinent avec des stèles funéraires et des sarcophages turcs, de hideux objets de bazar avec de très beaux chapiteaux et des mosaïques qui sont peut-être, en effet, persanes; on retrouve ici ce mélange de grande collection et de loge de concierge qui caractérise « l'imposante saile Renaissance » et montre que l'homme était loin

Ne quittons tout de même pas cette folle demeure sans dire un mot du salon turc où Loti a reconstitué la chambre qu'il occupait à Istanbul. lors de sa rencontre avec Azyadé : «Les murs tendus de velours tubis et or abritant des divant profonds recouverts de soleries brodées et de fils d'or, des faisceaux d'armes damasquinées et incrustées de plerreries, des narguilés, des brûleparfums. Des tapis d'Orient étouffent les pas. Un plafond de stuc, inspiré de l'Alhambra de Grenade. est soutenu par des colonnes de marbre rose, etc. : Ainsi parle le guide, et si nous lui avons laissé la parole, c'est qu'elle est véritablement le chefd'œuvre de cette maison. Péremptoire, omnisciente, échassière sur ses escarpins rituels, la voix suprêmement distinguée, retenue à travers les dents monocorde comme un appel de muezzin, asthma-

Sublime! Et quel regard elle nous lance lorsque, nous confiant que Loti, qui était de petite taille, portait des talons hauts, elle ajoute que cela lui donnait une allure bizarre et « peutêtre même équipoque », le dernier mot lancé avec l'énergie de Murat commandant l'attaque d'une division cuirassée.

L'homme n'était pas nul, avons-nous dit. L'écrivain non plus. Jusqu'à la visite de la folie Loti, nous n'avions pas lu une ligne de ses livres, nous nous y sommes mis, dévorant les volumes, ravis de cette aubaine d'une lecture de vacances inattendue, et sans vouloir nous constituer nous aussi en « défenseur des causes perdues », nons déclarons que le mépris rigolard dont Loti est aujourd'hui entoure nous paraît tout à fait injuste. Azyadé est digne du jeune Barrès. Pécheur d'Islands fait pleurer à gros bouillons et, comme dégonflage d'un mythe et d'une mode (le Japon des Goncourt et des Verdurin), Mme Chrysanthème peut passer pour une manière de chef-d'œuvre.

Il irait même un peu trop loin, et si hardi et curieux explorateur qu'ait été Loti, si grand journaliste aussi, il ne s'est jamais départi de ses préjugés d'occidental à l'égard de l'Orient, moins encore de l'Afrique, comme on peut le voir à travers le Roman d'un spahi (qui, si l'on admet le mélodrame, demeure un grand roman). Il n'a pas le génie de Kipling, le don de se placer au centre de l'histoire et de la culture d'un peuple. Mais dans l'évocation de la musique de l'architecture japonaises, des villages, des fleuves pro-fonds de l'Afrique (une Afrique pré-cellinienne), quelle curiosité très moderne, où l'ethnologue apparaît derrière l'esthète, et quel don de faire voir ! Loti est le dernier des grands descriptifs de l'autre siècle, avec moins d'art peut-être mais un plus grand souci des falts. Le tout, descriptions et dialogues, écrit dans une langue vive, rapide, aisée, souvent excellente. Et cela à une époque où, au confluent des chichis symbolistes et des lourdes eaux du naturalisme, la prose française est loin de vivre ses plus beaux jours.

Certes, une grande partie de l'œuvre de Loti a visilli sans retour : ainsi les Désenchantées, le pessimisme qui ravage les dames des harems turcs vers 1900 étant un sujet qui a perdu un peu de son actualité. Mais dans le loisir un peu bête de l'été, au milieu de tous ces livres emportés par devoir qu'on ne lira pas, on ne regrette pas de s'être dit, cum grano salis bien entendu : et pourquol pas Loti?

- ANDRE FERMIGIER

# **LA MAISON DES**

61, rue Froidevaux - 75014 PARIS A.T.P. s a. ou copital de 242.400 F

# **COMBINAISONS**

par simple pose, sans aucune fixation

Du meuble individuel au grand ensemble

#### **EXEMPLES DE** JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION **MODELES STANDARD VITRES**

Etragères en multipli, momants en aggloméné bais (parmeaux de particules) placage acajou trarté ébénisterie, vernis cellulosique astiné, teinte acajou s'itamonisant anec tous les styles. Fonds contre-plaqués.

Afres condissantes avec onglets, boids doucis.

Peuvent être e-vicunts en d'autres essences de bois ou présentation : Atromasia, Chêne, Sapelli, Merisier.

Bois brut à paindre ou à tapisser, En straufié blanc (non vitrés).



JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION DE 6 MEUBLES STANDARD VITRES DE DIFFERENTES PROFONDEURS

Sur 3 meubles jux taposés de 30 cm de prolondeur, on a superposé 3 meubles de 20 cm de prolondeur, de mêmo largeur, sans aucune lization, par simple pose. Largeur de l'ensemble : 226 cm - Hauteur : 280 cm. Contenance : environ 808 volumes divers. L'hrès démontés.



JUXTAPOSITION DE MODELES GRANDE PROFONDEUR Ensemble obtenu en juntaposant 3 meubles grande profondeur (30 ou 38 cm) sans aucune fixation, par simple pose, permettant finstallation d'un poste de télévision. Largeur de l'encemble : 250 cm - Hauteur : 222 cm - Contenance : environ 350 volumes (qui pout être augmentée par l'unisation de 1/2 tablettes "lubreire")
L'unés démontés.

#### **BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES VITREES**

Liagères en multipli, montants en aggloméré bois (parmouux de particules) placage traité ébénisterie, vernis mat satiné. Tointe noyor, Frontons, dessus et socies débordants avec moutures de style en bois massil, Pieds en forme Vines clares coulissantes avec onglets.

Différentes essences de bois.



Graçe à notre système exclusif de moulures amovibles par simple pose, sans Exiger de l'ensemble : 232 cm - Hauteur : 208 cm - Profondeur : 33 cm. Gontenance : 400 volumes

#### **BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES**

iéalisées en profile aluminaum anodisé brossé et en stratifié blanc ou noir. Aontains et traverses en aluminium. Pinces d'assemblage breveté A.T.X. Tieds à veirris plasque noir Mortantis et fonds en stratifié double face 8 mm. Tramaillanes aluminium cincastides. Etagéres réglables en aggloméré stra-ifié double face 19 mm. Chant avant evec T aluminium encastré.



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS Largeur de l'ensemble : 265 cm - Hauteur : 200 cm - Profondeur ; 35 cm. Contenance : 400 volumes. L'ivrès démontés - montage très facile à l'aide d'une simple clé jointe.

# HUMOUR: les vacances des Français



## **Partir** c'est pourrir un peu

forçats fignolent leurs boulets, bouclent leurs chaines, ferment le gaz, dégoupillent le compteur bleu, piquent le chien, envolent le canari, prennent une brassée de chéquiers neufs qu'ils effeuilleront à si vive alture aux stations-service de leur chemin de croix vacancier.

Ils ont rassemblé leurs appareils photo : ceux pour la couleur et ceux du noiréblanc, et aussi les appareils innombrables qui complètent les appareils, ce formidable fourbi harnacheur destiné à tout bien flasher impeccable, rien laisser perdre d'images, emmagasiner pour « après » le beau bonheur poudreux de la liberté à carcan, de la liberté à galerie montagnesque, de la liberté exodique, tarifée, flicardière, à vitesse limitée à remboursement

#### L'équipement des habitudes

cagneux et les gagneuses, les safeu au cul d'artifice. Oui : ils sont partis, les épileptiques esti-vants. Bourrés, bardés, gueulards, en panne, en nombre, cossus, contents, vibrants, blancs, décidés, mal velus, héroiques, et, surtout, équipés ! Ca. surtout : l'équipement des

habitudes. Car une tortue en vacances conserve sa carapace. Il est imprudent, mais pas fou, Mister Holiday. Il connaît sa recette .: charrier ailleurs sa facon d'être, rester chez soi par-tout pour se protéger du reste, se personnaliser en se confir-

#### Comme en 40...

Ainsi, une fois encore, une fois toujours, il est reparti, le vaillant, le fort, mon ami, mon frère. Parti sans laisser d'adresse puis- y était. que son adresse, il l'emporte avec lui, comme aux semelles de ses souliers le « tapiflex » de son séjour.

Il est allé à la conquête du grand privilège de ce siècle. Il est allé chercher son dû, ce pè-lerin indifférent aux paysages qui ne sauraient que le trahir; ce rameur de galère dont les rames n'atteignent pas l'eau. Il est parti et revenu.

N'en est pas revenu d'être Il n'a pas de souvenirs, mais des photos; des photos-souvenirs qui le restituent au cours de sa giorieuse trajectoire. Lui, à table (y avait de la langouste). lui près de sa voiture, lui devant un mur nu, lui devant rien, lui derrière son ombre (car il raffole des effets spéciaux, surexposition, flous artistiques), lui avec sa progéniture, ses amis de rencontre qui lui ressemblent au point qu'il ne saura plus, dans un an ou dans cent, qui était lui ni qui les autres ! Il est parti, tous derrière et lui devant, ou tous devant et lui derrière, qu'importe. Il est parti comme en 40, exactement comme en 40, par les mêmes routes, avec les mêmes gens, pour fuir un envahisseur encore plus redoutable : l'ennui du jour né du jour d'avant... Parti avec le même hétéroclite matériel à exister, le

POUM! En route! Le La riens aoûtiens, pour foncer dans martinière appareille. Les les univers de goudron surchauffé les univers de goudron surchauffé et aller se planter dans la cohue la déferiance, le tonitruement des autres Côte-d'Azur's men ou Côte-d'Amour's men.

> Ils ont pensé à tout : à eux, à hue, à dia, au matelas de renfort, à la chaise longue, au réchaud campinge, au vélo pliant, au bidet volant, au barlu gonflable, au transistor plein des débris amygdaliens du Claude François à jambe-droite-pompeuse ou de la Shella-que-j'aime-à-ue - plus-en-

Dociles, ils sont allés prendre la queue-leu-leu - comme - tout-le monde devant les péages goitreux qui inclusionnent. Ils ont grossi la caravane de la longue marche vers la Terre promise des coups de soleil, des coups de fusil, des coups fourrés, des coups et blessusocial, et hien europassistée pour res, des coups tirés dans les fourfaire chier le destin, ce bougre ! rés où l'on peut jeter sa gourme, Ils ont rien oublié, les galé-mais pas son mégot !

Le jamboree des pieds-nickelés ! mant de l'intérieur, espèce de Ma tente d'Honfleur ou de Pa-lavas uni suinanise et trémousse communiquerait sa couleur à son sous les clairs de lune de la environnement. Et qui ne verrait promisculté on copulent en un du monde que ce que le monde farouche à qui mieux mieux les a fait de lui une fois pour toutes. Equipier de lui-même, cennieuses et les seigneurs de la taure panard qui hésitera tou-sandalette dans un merveilleux jours entre la manucure et le maréchal-ferrant.

Il est parti pourrir un peu, en appeiant vacances cette géographisation de son quotidien, sans piger que ce qu'il déplace, en réalité, c'est son immobilisme, et qu'il continue de monolithiquer au sein d'une chenille processionnaire.

Il exile passagèrement la grande aventure de sa banalité, avec armes et enfants, femme et bagages, plaies et brosses, tam-bours et trempettes. Oh I que la bande de cons qui s'y dessalent !

même fallacieux espoir d'échap-per à l'inéchappable. Il est parti voir ailleurs s'il Et le plus terrible, je vals te

dire, le plus abominable, le plus lugubre, c'est qu'il y était ! SAN-ANTONIO.

#### Cette vérité terriblefilaient sur les Champs-Elvsées D'allieurs, en 1976, les amis

▼ ENACE est la légende selon laquelle les Français prennent chaque année leurs vacances en Juiliet et en août. Il faut dire que la télévision, la radio et la presse écrite font de leur mieux pour accréditer ce mensonge. La couverne ment, avec ses campagnes hypo-crites en faveur de l'- étalement des vacances », entretient le mythe : quant à l'opposition, rapdue prudente par l'imminence de son arrivée au pouvoir, ella se tait. Pourtant, la vérité devra bien éciater un jour puisque, à l'étranger, elle est déjà connue de tous. Cette vérité terrible, la volci : il y a quarante ans que les Français sont partis en congés payés, ils na cont lamais

Bien sûr, la révélation peut paraître surprenante à première vue, mais elle résiste, hélas l à

Et d'abord, inutile de cherches ailleurs une explication à la défaite de juin 40. Nos militaires, dont ni la valilance ni l'équipement n'étalent inférieurs à ceux de l'ennemi nazi, découvraient les inles de l'auto-stop tandis

désertés, d'ailleurs, par les Parisiens. Il suffit d'avoir sous les yeux des photographies de l'époque pour se convaincre que la circulation dans la capitale s'elfectualt avec une fluidité tout actitienne. D'autres vacanciers edeptes du plein air s'organiesient tout en écoutant au ciair de lune les tubes de l'été diffusés par la B.B.C., dont l'une des vedettes était le général de Ganille alors en vacances à Londres. Cela, c'est de l'histoire, il paraît inutile de s'éternise

L'étude de l'après-guerre est infiniment plus instructive. Volci, en viec. quelques constatations Qu'on en ure les conséquences Vacances en indochine, vacances en Tunisie, au Maroc, en Algérie. se traduisant par le développement de sports nouveaux tels que la torture, le viol et le parachutisme, les loisirs favoris des Français restant placés sous le sigle des - trois B - : la boisson, il bouffe et la bagatelle. Vogue de la l'ittérature de gare. Importance grandissante des sondages d'opinion dont le rôle est de penser et de parler

avec lesquels on love le plus volentiers s'inscrivent sur un écran de télévision : les autres sont en vacances. Les femmes, out, même les femmes avec lesquelles se nouent et se dénouent les idylies les moins platoniques, n'existent pl s qu'au cinéma et dans les magazines. Plus d'enfants, non plus, cela est de notoriété publique et auffit à gacher les vacances de Michal Debré.

A Mururoa, le temps était variable. On n' pas lésiné pour y faire briller quelques milliers de soleils. On cite toujours Allais préconisant la construction de villes à la campagne : c'est falt. Le pont des Arts tombe en miettes; où sont les ouvriers chargés de le réparer? En vacances. Les poinconneurs de tickets de métro ant disparu, où sont-ils ? En vacances. Personne aux abattoirs de La Villette ? Les bouchers cont en vacances.

A quoi sert Concorde ? A partir en vacances. Pourquoi n'en vend-on pas ? Tout le monde est déjà parti et nul ne

inflation ?. Crise ? Chômage ? Ja ránonda vacances, vacances,

Mais alors, qui fait marchar la machine ? Comment se fait-li que l'on na s'aperçoive de rien, qu'il y ait chaque année de nouvelles collections de la haute couture, une autre finale de la coupe de football, un Tour de France, et, à Ramboulllet une rencontre des dix peve les plus riches du monde ? Et par-dessus tout, comment se talt-il que des lettres continuent

En bien, l'explication est très simple. On repasse sans cesse les mêmes bandes d'actualités, les mêmes films, les mêmes feuilletons. Le public, qui les rassuré : alions, la France sera toujours la France. Elle ne change pes. L'important, c'est

Et les lettres ? Ah oul, les lettres. Elles suivent. On p'écrit plus tellement aulourd hul. Alors, on téléphone... Vous trouvez que le téléphone fonctionne blen en

ROLAND TOPOR

# Ici, personne ne sait que tu as été un enfant Plus de flotte

U commences à rêver de ce mois de vacances bien avant les autres et tu en rêves bien plus souvent. Comme les prisonniers, tu comptes les mois, les jours. Tu as continuellement peur qu'un événement inat-— un coup d'Etat, par exemple --- ne t'empêche de rentrer dans ton pays. Il faut reconnaître que tu t'es

un peu habitué à vivre ici. Tant d'années ont passé depuis le jour où tu as débarqué pour la pre-mière fois à Paris, chargé d'une énorme valise blanche et de plusieurs sacs de voyage. Les rues de cette ville ne te blessent plus. Le patron du Svivie-Bar t'appelle par ton prénom. Tu soutiens systémotiquement les footballeurs français quand ils jouent contre une équipe étrangère. Sauf, naturellement, quand ils jouent contre une équipe de ton pays.

Les chansons qui parlent le mieux de tol, ici, presque personne ne les connaît. Tu les fais écouter à ta femme, qui est française, tu

--- Elles sont extraordinaires, naire émotion que tu ressens n'est-ce pos? Elle dit oui, pour te faire plaisir,

mais en fait elle ne les trouve pas virgiment terribles. Tu parles le français presque de fautes. Pourtant, tu as l'impression qu'il y a une partie de toi-même que tu ne pourras jamais

ici, personne ne sait que tu as été un enfant.

traduire en français.

La fièvre du retour te gagne dès les premiers beaux jours, qui rappellent le climat de tan pays. Tu as des espèces d'hallucinations : en plein Paris, tu crois sentir l'odeur de la mer.

Ta femme en a un peu assez de toujours passer les grandes vacances dans ton pays. Pour toi, il est hars de question que tu ailles ailleurs. Si jamais tu jettes ta femme par la fenêtre, ce sera sûrement iors d'une discussion sur les vo-

Tu te dis parfois que ça vaut presque la peine de vivre à l'étran-

quand tu n'es plus qu'à quelques kliomètres de la frontière de ton pays. Puis cette autre émotion qui t'attend au seuil de la maison de tes parents,

il est vroi qu'il y a des moments où dans ton propre\_pays tu te sens un peu étranger. Tes amis font parfois allusion à des événements que tu ne connais pas, citent des noms connus de tous, que toi tu entends pour la première fois. Comme la réalité, la langue évolue : des mots nouveaux apparaissent, des mots anciens chan-

Mais II y a surtout les autres moments. Ceux où, en paix avec toi-même, tu chemines léger vers le café où t'attendent les amis de

Si, pour les Français, un mois de vacances, c'est peu, pour toi, c'est encore moins. Ce n'est rien, et c'est en même temps ce que tu as

où l'on remarque des articles de Françoise Collin, Jacqueline Aute-nas, Nancy Huston, et un admi-rable texte de Luce Irigaray. Au

sommaire du même numéro, une

interview de Maria - Antonietta Macciocchi sur le fascisme.

(85 p., 14 F. Rue du Musée, 14, 1908 Bruxelles. Diffusion en

France : Parallèles, 47, rue Saint-

Honoré, 75001 Paris.

J'Al pris le mois demier la route de la sécheresse. Du beau temps, on pouvait pas se plaindre... Le solell comme au Tchad, au Zaire... comme au Venezuela... au Bandladesh I

Je m'estime pes gêté, je pré-ière les vaches et la verdure. La piule, on s'aperçoit vite - pour peu qu'on ne se laisse pas trop manipuler l'inconscient par les agences de voyages — qu'il n'y a rien de mieux. Elle tait pousser les camemberts. Elle donne à boire et à manger même au calemiteux ciodo qui se contente des reliefs. Nous sommes là, tous, gras à lerd, hilares, alcholiques, boustitailleux... gastrolātres... cho-lestéroliens... Tous bons franchouillards, on peut dire, et grâce aux averses, aux hallebardes, aux ondées... à toutes les pleuvasse-ries du ciel l

Que la sécheresse s'installe ferme et longue dans le val de Loire, en Picardie, on sera bronzés, certes, comme sur les affiches d'agences de voyages... occase du tiers-monde... on se gavera de crottes de chameau. Ça nous rendra vraiment méchants. Nous ne sommes, pour le moment, que hargneux automobilistes... velléttaires révoltés... indi-gnés, enfiscotés... postilionneux de bistrot i Plus de flotte : alors, on seuralt enfin pourquol on s'insurge...

Et voici qu'il pieut maintenant... ça tombe comme des cordes... Ah i les belles vacances !

ALPHONSE BOUDARD.

SAINT GERMAIN NUCHSTEE

The Mornish we surrested

Cetait la parésie.

7 8-3 ... s.t.

SVillage of a Nove York dama lessen

CHSEES POINT SHOW

ESSMANN - LUXEM BOUND

#### ÉCHOS ET NOUVELLES

#### Edition

– GUIDES RETRO. – Les Editions Rossel, 134, rue Boyale, 1980 Bruxelles, et 73, rue d'Anjou, 75088 Paris, font paraître une collection originale de petits gui-des illustrés évoquant la vie d'antan. «La Tour Effel au temps de M. Effel » et « Paris au temps des omnibus », par Georges Renoy, sont les derniers sortis d'un catalogue qui compreud également « le Vélo au temps egatement & ir vein au temps des belles moustaches », «l'Auto-mobile au temps des « teuf-teuf », « le Cheval au temps des hauts-de-forme », etc.

#### Poésie

Un livre pour tous ceux qui naviguent, des débutants

aux spécialistes par un des plus grands ma-

rins anglais, l'ancien premier ministre britannique.

**BUCHET/CHASTEL** 

18, rue de Condé, 75006 Paris.

 LA COMMISSION « poésie » du Syndicat des écrivains de langue française (SELF) s'est fixé trois objectifs au cours de sas récentes réunions : défendre les intérêts juridiques et sociaux des poètes; accroître la présence de la poésie dans les universités, les théâtres et les maisons de la culture; constituer une coopérative.

La commission se rendra les vendredis le octobre et 3 décem-bre à Grenoble, sur l'invitation des bibliothèques de la ville, pour évoquer la condition du poète dans notre société. (S'adresser pour tous renseignaments à M. Edouard Valdman, 5, rue de Condé, Paris 6°).

AU COURS DU PESTIVAL INTERqui se tiendra pour la presuière fois du 19 au 24 août à Struga (Yougoslavie) et réunira des poètes, critiques et théoriciens de l'art poétique de quarants pays, la Couronne d'or, une des plus bautes récompenses attribuées dans le monde à un poète, sera remise au poète français Eugène Gulle-vic, déjà Grand prix de poèsie de l'Académie française pour 1976.

#### Revue

LES CARIERS DU GRIF (Groupe de recherche et d'information féministes) publient dans leur n° 12 le premier volet d'un ensem-ble intitulé « Langages et femmes »



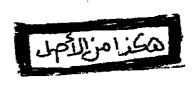
ADRESSER MANUSCHITS ET U.S. M. LE DIRECTEUR GENERAL LA PENSEE UNIVERSELLE 3 bis QUALAUX FLEURS 75004 PARIS TEL. 325.85.44

**POUR L'ÉTÉ** BRUNG DESCLOS LE PELEY: L'Autoroute "Bruno Desclos le Peley fait une entrée en trombe sur l'autoroute littéraire." Gilles Pudlowski - Les NOUVELLES LITTERAIRES ELIZABETH TEISSIER: Ne brûlez pas la sorcière "Même les gens qui sont contre, ne peuvent pas prendre ce livre à la légère." Ménie Grégoire - R.T.L. FRANÇOISE LEFEVRE: L'Or des chambres "Texts d'amour, mais aussi la défivrance de l'arnour que <u>l'Or des chambres</u>, le second et très beau livre de Françoise Lefèvre." Madeleine Chapsal - L'EXPRESS. Dr GILBERT TORDJMAN: Le dialogue sexuel "Juste dans le ton, simple dans les mots, une parole profondément libératoire." Jannick Jossin - L'EXPRESS CHANTAL PELLETIER: L'Octobre "Lisez <u>l'Octobre</u>. Sachez regarder en face les enfants d'aujourd'hui. Et ne détournez pas les yeux." P. Mertens - LE SOIR FRÂNZ WEBER:

Des montagnes à soulever

"Un brillant plaidoyer contre l'Europe du béton."

LA GUEULE OUVERTE Jean-Jacques Pauvert



# Francais

un enfant Plus de fo

## terrible

#### **fertivals**

pour un lieu artificiel.

De prime abord, le cadre féodal ne semblait guère se prêter à cette scuola degli amanti, seu philosophique et libertin, fait divers viennois mis au compte du clei napolitain avec le Vésuve en toile de fond. Mais si, depuis trente aus, Cosi fan tutte a retrouvé la place que son livret, déclaré absurde et frivole, ini avait longtamps fait refuser, ce n'est pas tout à fait par hasard. Ce qui nous plait, c'est précisément l'apparente grat uité d'une action symbolique, pune expérience de laboratoire, les mille nuances, du grave au léger, d'une partition sans faiblesses et l'aspect « conte philosophique », à mi - c h e m i n entre Diderot, Marivaux et le marquis de Sade. Tout y est, certes, convention, mais à ce point que, devenue artificielle, la convention s'annule elle-même: des pantins qui s'agitent sur le théâtre. « Un conte récité par un idiot et qui n'a cueun sens ; Da Ponte

les regards, les sourires, la com-plicité et jusque dans l'intonation.

....

**15** 15 -

Une troupe de chanteurs, dont certains abordalent leur premier rôle d'opéra, l'Orchestre philharmonique de Lille, ex - OR.T.F., jamais descendu dans une fosse, et la cour d'un château en ruine, dont les trente-huit barons n'ont jamais, de l'An 1000 à la Révolution, manifesté un goût décisif pour le théâtre lyrique. Pas de scène, donc, ni, bien entendu, de salla. Une équipe de bénévoles a pris les choses en main, et lorsqu'on entre l'odeur du bois fraichement coupé vient se mêler à celle des vieilles pierres et de la verdure envahissante. En guise de bois blanc posée sur une estrade ; comme décors, de grands volles blanc posée sur une estrade ; comme décors, de grands volles blanc posée sur une estrade ; comme décors, de grands volles blanc posée sur une estrade ; comme décors, de grands volles blanc posée sur une estrade ; comme décors, de grands volles blanc posée sur une estrade ; comme décors de grands volles blanc posée sur une estrade ; comme décors de grands volles comme décors de grands volles blanc posée sur une estrade ; comme décors de grands volles comme de moyens ou de contrôle. Udo Reineman et Karin Rosat faisaient ici leurs débuts sur scène avec, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, semble-t-fil, autant d'alsance; si le rôle de Gugilelme s'acces, saire, sans ces éclats qu'on entend souvent et qui dissimulent mai un pur peu plus méditerranéeme ce; si le rôle de Gugilelme s'acces, saire, sans ces éclats qu'on entend souvent et qui dissimulent mai un peu plus méditerranéeme ce; si le rôle de Gugileme s'acces, saire, sans ces é

Choisi pour les accompagner, l'Orchestre philharmonique de Lille, sous la direction de son chef Jean-Claude Casadesus, a montré le niveau que peut atteindre une formation régionale lorsqu'elle accepte un travail intensif et se croit encore perfectible.

quis de Sade. Tout y est, certes, convention, mais à ce point que, devenue artificielle, la convention s'annule elle-même: des pantins qui s'agitent str le théâtre « Un conte récité par un idiot et qui n'a aucun sens»; Da Ponte rejoint Shakespeare, tandis que les murailles brunes de Casteinau évoquent le château d'Elseneur et l'étrange spectacle qu'on y donna un soir.

C'était sans doute tenter un rapprochement trop hardi, faire preuve aussi de irop de modestie — cette production légère, que bien des festivals réputés pourraient envier, n'a coûté que 250 000 francs — avec un talent irritant, car le ciel aura seulement toléré une représentation, le vendredi soir, transformant, le vendredi soir, transformant, pour le 15 août, la cour en un lac artificiel parfaitement navigable. Ainst, le lendemain c'est à l'église sous l'œil bienveillant, sinon narquois, des statues de bois doré, qu'on a rejoué Cost fan tutte en oratorio.

On n'aura donc pu voir qu'une seule fois la mise en scène de dean-Claudé Auvray, si riche de détails (un peu trop parfois), de nuances, mais les chanteurs en étaient à ce point imprégnés que l'esprit subsistait au concert, dans les regards, les sourires, la complicité et jusque dans l'intonation.

Si une mise en scène de Jean-Claudé Auvray inériterat de longs dévelopments: on dira donc seulement qu'elle se stiue parfaitement de sur le théâtre. Ni bouffe ni ouvertement tragique, elle réalise un contrepoint heure ux avec les démonstration, la sensualité de demonstration, la sensualité de stres, des deux femment fragique, elle réalise un contrepoint heure ux avec les démonstration, la sensualité de stres, des deux femment étue als demonstration, la sensualité de stres, des deux femment dans le prolongement de sur le théâtre. Ni bouffe ni ouverte la démonstration, la sensualité de stres, des deux femment sur le tune aisance rares à l'opéra Mais, dès le second de stres, des deux femment mons un souvenir de Lavelli on une idée décorative que l'expression d'un univers à la fois très peur et exclusivem Si une mise en scène pouvait s'en vont.

GÉRARD CONDÉ.

« Remember Rockefeller at Attica », a dit Charite Mingus, i'homme-contrebasse. Puis il a regardé son double, Dannie Richmond, derrière ses tambours qui en disent long, et ils se sont souvenus avec les autres membres de univertet. Le pianite de Porchestre appuie toujours sur la lettre M en épelant son non : pustement joué — Mingus n'a pas la mémotre courte — Fables of Nixon et Richmond, pendant le morceau, a littéralement craché « Nixon ! », « Rockefeller ! », en ajoutant sur leur comple-des choses pas spécialement douces: A l'origine, il s'agissait de a fables » sur un sinistre politicien du sud des Eicts-Unis normée Faubus, mais qui connaît encore ce gouverneur ségrégationniste en France, à Toulon, à Château-vallon?

On trouve aussi un Ford dans Forchestre de Mingus, dennis trois

valion?
On trouve aussi un Ford dans l'orchestre de Mingus, depuis trois mois, mais lui joue du saxophone ténor, il se prénomme Ricky, il est âgé de vingt-deux ans, il vient de la formation de Mercer Ellington, le fils de Duke : le premier thème du concert, c'était So long Harry Carney, l'une des admitables figures ellingionniennes disparue. Mingus, avec un son énorme et le sourire amer, ironique et lointain, c'est Jimmy Blanton qui fumerait les cigares d'Orson Welles en pensant à Malcolm X.

Le public qui garnissait le

Malcolm X.

Le public qui garnissait le Thédire méditerunnéen de Châteauaullon, des gradins à la scène comprise, a été très sage et très respectueux des vieux souvenirs de l'auteur de Moins qu'un chien. On aurait bien aimé qu'ul joue un peu plus, mais on ne sait pas pourquoi on restait sur la même impression d'insatisfaction que celle produite par le sexiet Isipingo qui l'avait précédé : un concert sud-africain, surtout l'alto Mike Osborne et le pianiste Ketih Tippett poussé par Harry Miller, bassiste, leader et auteur des thèmes, et Louis Moholo, le batteur, cela était bien qu'ils jassent teur, cela était bien qu'ils fassent

festival européen de « punk rock » de Mont-de-Marsan confirment que cette manifestation aura bien lieu le samedi 21 août, à partir de 12 h. et jusqu'à l'aube du dimanch (Renseignements : 526-65-63.)



CARREFOUR (Pantin

#### LE « COSI » de Castelnau «Musique ouverte» à Châteauvallon

Maintenant commencent les ateliers dirigés par Steve Lacy, Daniel Humair, Henri Texier, Ma-nuel Villaroel. Jean-Louis Chaunuel Villaroel. Jean-Louis Chautemps, quant à lui, parlera à ses
ciènes de l' « Improvisation sérielle » (méthode Jean Picard)
de « la mise entre parenthèses
provisoire de la tyrannie du
logos », des « pulsions de mort
et principe de plaisir ». Il y aura
l'Ensemble musique vivanie, dirigé par Diego Masson, des musiciens de l'Inde et du Nil, mais
aussi Sun Rå et l'Art Ensemble.
Cela ressemble un peu à un
conservatoira. Jean-Louis Chautemps entretiendra aussi ses stagiaires du « saxophone comme giaires du « saxophone comme

arme ».

YVES BOURDE ★ Renseignements : Ollioules, 93-11-76.

UGC MARBEUF - VENDOME - STUDIO RASPAIL

OMNIA - NORD CINÉMA - JEAN RENOIR - UGC ODÉON CINÉVOG - PASSY - ARTEL Rosny - CYRANO-Versailles

UGC Roissy - BOBIGNY [1 Bobigny

un film de

FRANÇOIS

REICHENBACH

#### Cinémo

#### «MES CHERS AMIS»

de Mario Monicelli

Les trois mousquetaires étaient lorsque le calard les prend trop fort, e'en vont faire ce qu'ils appellent des virées tziganes », ils sont cinq. pour avoir, un jour, attiré vers leur groupe un honorable chirurgien (Adolfo Cell), dont la femme (Olga Karlatos) gvalt d'ailleurs été séduite par un des membres de la bande et s'était révélée encombrante. Cinq - vitelioni - montés en graine, qui semblent venir prendre la succession des personnages que Fellini avait, li y a vingt-cinq ans, tirés de ses souvenirs d'adolescence.

Le cinéma Italien possède, décidément, une vitalité extraordinaire. On parle de Fellini, et c'est, peut-être, une filiation. Mais ce film a été conçu et écrit par Pietro Germi, l'un des « grands » de la comédie italienne, qui, gravement malade, demanda à Mario Monicelli de le réaliser à sa place, pour lui. Germi mourut le premier jour du tournage. Mals le film existe : l'élan n'a pas été brisé. Et, dans cette comédie, irrespectueuse à l'égard du mariage, de la famille, de la religion et des institutions, toute une - génération perdue - a pu se reconnaître comme dans le film d'Ettore Scola, Nous nous sommes tent aimes. Même s'il n'y a pas, ici, de repères historiques et politiques évidents, c'est le même mai de vivre », le même désen-chantement, face à la société.

Perozzi, Mascetti, Melandri, Necchi queire. Eux, ces quatre copains de Florence, quadragénaires (Philippe Agé que les autres) sont donc de Noiret, Ugo Tognazzi, Gaston Mochine et Duillo del Prete), qui, retours en arrière raconte les. exploits. Lorsque l'envie les prend de courir à la gare pour gifler les voyageurs penchés aux portières d'un train en partence (un - sport - que, dit-on, certains retraités pratiquaien même sous le régime fasciste; ce seralt un vait d'humour florentin). lis font assaut de virtuosité. Leurs farces sont énormes : ils persuadent tout un village qu'une autoroule sera construite à l'emplacement des mai-sons et de l'église; ils embarquent, dans une sombre histoire de drogue et de mafia, un « pigeon » à moitié dupe, incamé par Bernard Blier. Mais au fond d'eux-mêmes, ils ont peur. Peur de vivre et. aurtout. de mourir. La façon dont lis accélèrent le temps par leurs divertissements souvent stupides est manière, en fait, de le raientir. Toute la mise en

scène est construite sur cette idée. La comédie italienne pratique la mélange des genres - avec une virtuosité qui laisse pantois. Monicelli nous transporte, ainsi, du rire débridé à la buée des larmes, dans un changement de ton, d'atmosphère feutré. Chacun de ces copains, qu semblent n'accorder d'importance qu'à l'amitié et aux joyeuses équipées décidées en commun, est atteint d'une biessure secrète qu'un détail vient, au détout d'une séquence comique, brusquement révéler : la femme et la fille de Mascetti, oubliées - dans un village depuis
 l'été, ou l'enfant défunt de Necchi, par exemple. Chacun d'eux fuit la solitude l'échec, la mort. Et plus

on rit, plus on se sent près des larmes. Le contraire est vrai aussi. Lorsque Perozzi meurt pour de bon, les autres sulvent son cortège funèbre en riant au souvenir d'une bonne plaisanterie qu'ils firent ensemble. Comment ne pas rire avec

Ce ton, qui est inimitable. Moni-

celli le pratique, pour son compte, avec une finesse aussi éloignée du grotesque de Dino Risi que des élécantes arabasques de Luigi Comencini. Du chaud au froid, de l'humour à la gravité, Monicelli fait vibrer une gamme de rires et d'émotions, de protonde humanité, qui nous rend proches — complices — de ces hommes de quarante, quarante-cinq ans, achemés à trouver le plaisir de vivre dans les plaisanterles d'une adolescence lointaine, dépassée et pourtant si chère qu'elle en devient, aux portes de la mort redoutée, une farce. JACQUES SICLIER

#### INCENDIE A LA MAISON DE LA CULTURE DE SAINT-ÉTIENNE

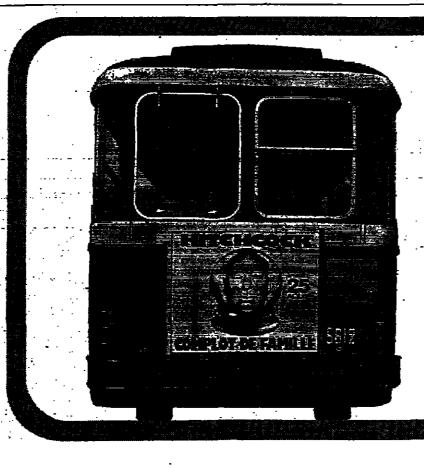
Un incendie a ravagé, dans après-midi de mardi 17 août, le Taprès-midi de mardi 17 août, le Théâtre Copeau de la maison de la culture et des loisirs. Celle-ci, en raison des travaux de réparation, sera fermée jusqu'au 24 août. La date de réouverture du Théâtre Copeau n'est pas connue.

Un luminaire qui s'était détaché du plafonnier a mis le feu à un fauteuil. Les flammes se sont propagées aux rangées voisines, puis à la moquette et au tissu du revêtement mural. — (Corresp.)

#### SAINT-GERMAIN HUCHETTE





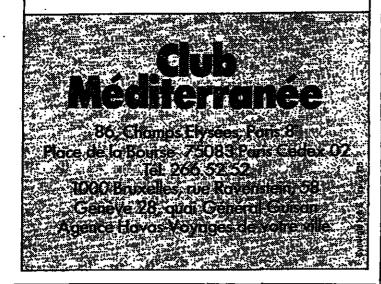


<u>Actuellement</u> sur les autobus... <u>A partir du 25 Août</u> dans les cinémas

UN HITCHCOCK diaboliquement divertissant

UN FILM UNIVERSAL DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION 🦠

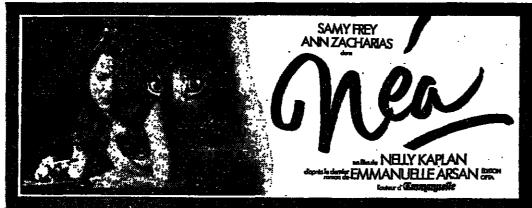
## **Profitez de Paris** au mois d'août: **vous partirez** au Club en Septembre.



MONTE-CARLO (v.o.) - ÉLYSÉES-LINCOLN (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) - DRAGON (v.o.) - IMPÉRIAL (v.f.) - NATION (v.f.) MONTPARNASSE-PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE-PASQUIER (v.f.) CONVENTION - GAUMONT (v.f.) - CLICHY - PATHÉ (v.f.) - BELLE-EPINE - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien - VELIZY 2 - GAUMONT - EVRY - PARLY 2



CONCORDE - BALZAC ÉLYSÉES - GAUMONT LUMIÈRE - GAUMONT CONVENTION MONTPARNASSE 83 - GLUNY PÁLACE - PANTHÉON\_- VICTOR HUGO OMNIA BOULEVARD - CLICHY PATHÉ périphérie : ARTEL Nogent - ULIS Orsay - FLANABES Sarcelles - ALPHA Argentenii SAVMONT Évry - PARLY II



MELYKAPIAN JEAN CHAPOT ....HENZ BENNENT • FRANCOSE BRION J. MICHELINE PRESIE

#### SPECTACLES

## théâtres

Antoine, 20 n. 30 : le Tube.
Clottre des Billettes, 21 h. 45 : la
Maitre de Santlago.
La Bruyère; 21 h. : Mangaront-lis?
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Montfetard, 22 h. 30 : le Lai de
Barabbas.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : l'Amant
arabe; 22 h. 15 : le Voyage avec
la drogue.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme.
Théâtre du Manitout. 20 h. 30 : à homme. 30 : D'homme Théatre du Maniteut, 20 h. 30 : Avlequin poll par l'amour. Théatre Présent, 20 h. 30 : la Cha-maille.

Festival estival

Batean-Musique, 18 h. 30 : Quintette Guy Touvron. Musée de Cluny, 18 h. 30 : Baryton Trio (Haydn).
Faculté de droit, 20 h. 30 : Récital
de violon Luben Yordanoff (Bach).
Palais-Royal, 21 h. 30 : Paristory.

Les opérettes

Bobino, 20 h. 30 : Crolslère d'amours. Porte-Salut-Martin, 21 h. : May-

Les cafés-théâtres Au Vrai Chic parisien, 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue. Blancs-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeannes : 22 h. : les Concierges de l'aspace : 23 h. : A. Brice et B. Santes Café de la Gare, 22 h. : A nos chers

TROIS BEURES (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Marignan, 8° (359-92-82); vf. Gaumont-Richellett, 2° (233-58-70), Montparnasses, 6° (544-14-27), Gaumont-Std. 14° (331-51-16), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-

Les films nouveaux

ACTES DE MARUSIA, film mexi-

ACTES DE MARUSIA, film mexi-cain de M. Littin (\*). — V.o.: Quintette, 5° (033-35-40), Ely-sées - Lincoin. 8° (359-38-14), 14 - Juillet, 11° (357-90-81), Olympic, 14° (783-67-42); v.f.: Saint-Learer-Pasquier: 8° (387-35-43). Nation. 12° (343-04-67) COMMENT ANNONCER CA AUX COPAINS, film américain de 8. Nuchtern. — V.o.: Bilbo-quet, 6° (222-67-23).

S. Nuchtern. - v.o.: Bisoquet. 6° (222-87-23).

DEMAIN LES MOMES, Glim francais de J. Pourtale - Impérial. 2° (762-72-52). Hautefeuille. 6° (633-79-38). Olympia. 14° (733 - 67 - 41). Canmont-Convention. 15° (828-2-27).

MES CHERS AMIS, film italien de P. Germi. - v.o.: Quartier-Latin. 5° (228-84-85). Dragon. 6° (548-54-74). Elysées-Lincoln. 8° (339-36-14). Monte-Carlo. 8° (225-09-83); v.f.: Impérial. 2° (742-72-52). Saint-Lasare-Pasquiar. 8° (587-33-45). Mation. 12° (343-94-67). Montparmame-Pathé. 14° (326-65-13). Caumout - Convention. 15° (826-37-41). NEA, film français de Nelly Ka-

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: Eros + Massacre, d'T. Yoshida; 13 h. 30: Vivre sa vie, de J.-L. Godard; 20 h. 30: Western Union, de F. Lang; 22 h. 30: Warlock, d'E. Dmytryk; 0 h. 30, Autour du bleentenaire des U.S.A.: Return of the Texan, de D. Daves.

Les exclusivités

A NOUS LES PÉTITES ANGLAISES (Fr.): Marignan, 8° (339-92-82). Français, 9° (770-33-88). L'APPERNTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A., v.o.): U.G.C.-Mar-beuf, 8° (225-47-19). Olympic, 14° (783-57-42).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (833-10-62). AU TEMPS (A., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86)
CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): U.G.C.-Marbeuf. 8° (225-47-19), Studio Alpha, 5° (033-39-47); v.f.: Paramount-Opera, 9° (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).
LES CATHOLIQUES (LE VISITEUE) (A., v.o.): Quintette. 5° (033-35-40). CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.) : Gaumout-Convention, 15° (828-42-27).
C'EST ARRIVE ENTRE MIDI ET

irrévocablement, la dernière représentation, au Théâtre La Bruyère, de « Mangeront - ils ? », de Victor Hugo, aura lieu samedi prochain 21 août, à 21 h. Location 874-76-99 et agences.

37-41)
NEA, film français de Neily Kapian (\*\*) — Omnia, 2\* (231-39-36), Cluny-Pelace, 5\* (033-67-76), Panthéon, 5\* (033-67-76), Panthéon, 5\* (033-67-76), Montparnasse-83, 5\* (544-14-27), Balzac, 8\* (359-52-70), Mariguan, 8\* (359-92-82), Gaumont-Lumière, 9\* (770-84-84), Caumont-Convention, 15\* (828-42-27),Oilchy-Pathé, 18\* (522-37-41), Victor-Hugo, 16\* (727-47-75). 49-75)

PIRATES ET GUERRIERS, (ilm ahinois de King Hu, v. o.
Luxembourg, 8° (833 - 97 - 77),
Mercury, 8° (225-75-90); v. f.
A.B.C., 2° (226-53-54), Fauvette,
13° (331-55-85), Gaumont-Sud,
14° (331-51-16), Clichy-Pathé,
18° (522-37-41)

COLERE FROIDE, film américain de J. Demme, v. g. ; Sal-COLERE FROIDE, film améri-cain de J. Demme, v.o.: Sal-zac, 8° (359 - 52 - 70); v.f Gaumont-Madeleine, 8° (073-55-03), Fauvette, 13° (331-56-85), Cambronae, 15° (334-42-96), Chichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

(197-02-74).

COMME UN BOOMERANG, film français de J Giovanni Bex. 2° (236-83-93), Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-18), Paramount-Opéra, 9° (978-54-37); Paramount-Opéra, 9° (978-54-37); Paramount-Gobeline, 13° (707-12-28), Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91), Magic-Convention, 15° (828-20-54), Murat, 16° (238-89-75). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Moulin-Rauge, 18° (608-24-24), Moulin-Rauge, 18° (608-24-24-24), Moulin-Rauge, 18° (608-24-24), Moulin-Rauge, 18° (608-24-24), Moulin-Rauge, 18° (608-24-24), Moulin-Rauge, 18° (608-24), M

COMMENT YU-KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Ft.): Saint-An-dré-des-Arta 6º (328-48-18) CELA CUERVOS (Esp., v.o.): Hau-tefemille, 6º (633-78-35). Elysées-Lincoin. 8º (353-36-16). I-Juillet, liº (337-90-81); vf.: Saint-Lacare-Pasquier, 8º (357-35-43), Montpar-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MORDE INFORMATIONS SPECTACLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 19 août

blicia - Champa-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Gaitá 13° (226-93-24). LE VOYEUR (A., v.c.) (°°): Hauto-feuille, 6° (633-79-35). WHITE ZOMBIE (Å., v.c.): Olympic, 14° (783-57-42. Les festivals

C. SAURA (v.o.), Studio de la Harpe, 5° (033-34-83) : la Cousine Augé-lique. ENEDITS, INCONNUS, RARES (v.o.), La Chef, 3° (337-80-80) : Hospital ; NEDITS. INCONNUS, RARES (v.o.), La Clef., \$2 (337-80-80): Hospital; Primate.

MELO-MOIS (v.o.), Artistic-Voltaire, 11º (700-19-15), 13 h.: la Chatte sur un tott brütant; 14 h. 45: Dieu seul le sait; 16 h. 30: Tant Qu'il y sura des hommes; 18 h. 30: It at continue sur un tott brütant; 14 h. 10: les Esatte de Burlevent; 23 h.: Doux clasau de launessa.

M. BEANDO - P. NEWMAN (v.o.), La Pagode, 7º (706-12-15): Lucky le main froide.

R. EEATON. Le Marsia. 4º (272-47-85): College.

L. BERGMAN (v.o.), Racine, 6º (533-36-32): Prends l'oscille et tits-tot.

JEUNE CINEMA AMERICAIN (v.o.), 13 h.: Essy Ridw; 14 h. 30: Un après-indi de chien; 18 h.: Jérémiab Johnson; 22 h.: Bonnie and Clyde.

VISCONTT (v.o.), Bofte à films, 17º (754-55-50), 16 h. 45.: Violence et passion; 19 h.: les Daumes; 21 h. 45: Mort à Venise.

F. ASTAIRE - G. ROGERS (v.o.), Mac - Mahou, 17º (380-24-81): Annanda.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE WALT DISNEY (A.) v. I.: Saint-Germain-Village, 2º (533-33-16), Le Royale, 8º (285-32-66), Comcorde, 8º (353-35-13), Caumont-Théètre, 2º (231-33-16), Le Royale, 8º (265-32-66), Comcorde, 8º (353-35-13), Caumont-Gambatta, 20º (770-02-74), Geumont-Gambatta, 20º (777-02-74), Les Symmas-Cambatta, 20º (777-02-74), nasse-Pathé. 14\* (325-55-13), Mnrat. 18\* (283-26-75).

LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (\*\*);

Le Seine. 5\* (325-52-46) en sortée.

F COMME FAIRBANES (Fr.); Studio de la Coutrescarpe. 5\* (33578-37).

FRISSONS (A. V.O.) (\*\*); FranceElyases, 8\* (723-71-11); V.O.; Montparnasse 33. 6\* (544-18-27); Mazieville. 9\* (770-72-85).

GATOR (A. V.O.); U.G.C. Odéon.
6\* (325-71-62); Ermitaga. 3\* (33915-71), (V.I.); Cinémonde-Opéra.
9\* (770-01-90); U.G.C. Gobelius.
13\* (331-06-19).

HOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A.,
V.O.) Normandie. 8\* (338-41-18).

HOMMES ET REQUINS (It., V.I.);
MALÉVILE. 9\* (770-72-85).

L'HONNEUR PERDU DE KATEABINA BLUM (All., V.O.); LUXAMbourg. 6\* (633-97-77).

LA MARQUISE D'O (All., V.O.); P.
Quintette, 5\* (633-35-40).

MEAN STREETS (A. V.O.); Studio
Médics. 5\* (633-35-40).

MEAN STREETS (A. V.O.); Palais
das Glaces, 10\* (807-49-53).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang. V.O.); Cinoche Saint-Germain. 6\* (633-30-82).

NEXT STOP. GREENWICH VII.

LAGE (A. V.O.); Saint-Germain
Huchette. 3\* (633-35-30).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(II. V.O.); GUINEFATA (3\* (22547-18); (V.I.) Caumont-Madeleine. 8\* (673-55-03).

ON AUBA TOUT VU (Fr.) (\*); Berlitz. 2\* (742-60-33); Cluny-Palace,
19-03; Montparnasse 83, 6\* (54414-27); U.G.C.-Marbeul, 8\* (225147-18); (V.I.) Caumont-Madeleine. 8\* (673-55-03).

ON AUBA TOUT VU (Fr.) (\*); Berlitz. 2\* (742-60-33); Cluny-Palace,
19-03; Montparnasse 83, 6\* (54414-27); U.G.C.-Marbeul, 8\* (23519-03); Montparnasse-Pathé, 14\* (23519-03); Montparnasse-Pathé, 14\* (23519-03); Montparnasse-Pathé, 14\* (33119-04-67); Gamont-Sud. 14\* (33119-05); Ginnont-Sud. 14\* (33119-06); Ginno

Les grandes réprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX
(Ft.): Blattix, \$2 (723-69-23),
Hausmann, \$2 (770-47-55), Noctambules, \$P (633-234), \$2.1.M.
Saint-Jacques, 14° (589-68-42),
Montparasse-Bianvenue, 15° (54423-63), Cilohy-Pathé, 18° (52237-61).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A), \$0.: Kinopanorama, 15°
(398-53-50), Napoléon, 17° (39041-65); \$1.: Bonsparte, 6° (32612-12), Hausemann, \$2 (770-47-55).

BELLE DE JOUR (Ft.) (\*\*): Concorde, 3° (359-62-81), 14-Juliet,
11° (377-60-51).

Sei L'ODYSER DE L'ESPACE (A.)

\*\*v.o.: Hautefeuille, 6° (633-79-38),
Gsumont-Champs-Elysées, 3° (33904-67); \*\*v.f.: Gaumont-Elysées, 8° (32904-67); \*\*v.f.: Daumesoil, 12°
(531-52-67).

LES ENFANTS DU FARADIS (Ft.):
Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

HELLEAPOPPIN (A.), \*\*v.o.: Sincilo
Galaode, 5° (033-39-17).

HENDSHIMA MON AMOUR (Ft.):
Studio Git-le-Cour, 6° (328-20-25).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(It.), \*v.o.: Elysées-Point-Show, 8°
225-67-29). Les grandes reprises (IL), v.o.: Elysées-Point-Show, 8° 225-67-29). IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLU-

TION (It.), v.f.: Miramar, 4° (236-41-02), Secrétan, 19° (206-71-32).

LE LAUREAT (A., v.o.): U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-08), U.G.C. Marbeut, 9° (225-47-19). — V.f.: Mont-CHOCH, 8\* (222-71-05), U.G.C. MATbeuf, 8\* (222-71-19). - Vf.: Montparnasse Blenvende, 15\* (544-25-02),
Rio-Opéra, 9\* (742-82-54).
LES PLUS BELLES ANNERS DE
NOTEE VIE (A. v.o.): Balzac, 8\*
(359-52-70), Publicis Saint-Germain, 5\* (222-72-80). - V.I.: Paramount-Opéra, 9\* (773-34-37), Pnramount-Maillot, 17\* (758-34-34).
MA VACHE ET MOI (A.): Saint-Sevecti, 5\* (033-50-91).
ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (\*):
New-Yorker, 9\* (770-63-40) (sauf
march).
LA SOUPE AU CANARD (A. v.o.):
Lütembourg, 6\* (533-97-77). Elysées Point Show, 8\* (225-87-29).
Haussmann, 9\* (770-47-55).
ZIEGFELD FOLIES (A. v.o.): AcLide, Shristine, 6\* (325-85-78). Z21 ... . .

logistique, commerciale

· 一方子 中の中の

PONSABLE COMPTABLE PRIX DE **revient** 1. March 1997

. . . . . .

Charles ....

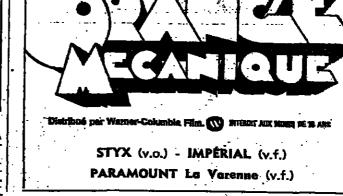
مورد دوهم ده د ۱۰ تا ۱۰ شود. مورد دوهم ده د

Societé Immobilière Burraux a ROUEN.

INGÉNIEUR

المستحق الواقع والمارة المارة الم المارة المارة

CALL MARKET



Un film de

01-01); CRAMMINISTER, 18 (321-51-16); CHICHY-PRIME, 18 (522-57-11).

ON L'APPELAIT MILADY (A., v.o.):
Baint-Michel, 5\* (228-79-17); (v.f.):
Bartizz, 8\* (723-69-23); Publicis-Matignon, 8\* (339-32); Publicis-Matignon, 8\* (339-32); Publicis-Matignon, 8\* (370-40-44); Paramount-Opéra, 9\* (773-34-37); Liberté, 12\* (343-01-39); Paramount-Oriéana, 13\* (351-06-19); Paramount-Oriéana, 14\* (360-32); Paramount-Montparnassa, 14\* (328-22-17); Magic-Convention, 15\* (228-20-64); Paramount-Maillos, 17\* (758-22-24); Paramount-Montmartre, 18\* (698-34-25); Beardsian, 19\* (206-71-33).

SALO (IL, v.o.) (\*\*): La Pagoda, 7\* (351-12-15)
SEX O'CLOCK (J.A. (Fr., v. angl.) (\*\*): Veodôma, 2\* (207-97-52; U.G.C.-Marbeuf, 8\* (228-47-19); Studio Raspall, 14\* (328-38-98); v.f.: Omnia, 2\* (221-39-26); U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08); Jean-Benoir, 9\* (874-40-75); Cinévag, 9\* (874-77-46); Nord-Ciné, 10\* (878-51-91); Pasay, 19\* (228-52-34).

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.f.):
Bel. 2\* (235-392).

SPERMULA (Fr., Sous titra angl.) (\*\*): George-7, 8\* (225-41-46); V.f.: Capril, 2\* (536-11-56); Paramount-Montparnassa, 14\* (326-32-17)

LA SPIRALE (Fr.): ta Clef, 5\* (337-

LA SPÍRALE (Fr.): la Cief, 5\* (33790-90)

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*);
Boul'Mich, 5\* (033-48-29); Paramount-Odéon, 6\* (325-59-38);
Publicis-Champs-Elysées, 8\* (72076-23); v.f.: Paramount-Montparnasse. 14\* (326-22-17).

THE NANNY (A. v.o.): Clympte. 14\* (783-67-42).

LA TEAHISON SE PAIE CASH (A., v.f.) (\*\*): Rotonde, 8\* (533-08-22);
Heider, 9\* (770-11-24); v.o. Elysées-Cinéma 8\* (225-37-80).

UN POING, C'EST TOUT (A., v.f.): Maxéville, 9\* (770-72-85).

VOL. AC-DESSUS D\*UN NID DE

COUCOU (A. v.o.) (\*): Studio Jean-Cotteau, 5° (033-47-82); Pu-

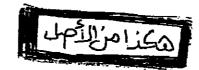
MARIGNAN PATHE - GAUMONT OPERA - CLICHY PATHE - GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHE - PARLY 2 ULIS Orsay - ALPHA Argenteuil - PATHE Champigny - EPICENTRE Epinay - AVIATIC Le Bourget - CLUB Maisons-Alfort - GAUMONT Evry - PARAMOUNT ELYSEE La Celle-Saint-Cloud



**Mercredi 25 Août** La rencontre Le grand événement de la rentree







OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadres 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur - 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLO! 8,00 9,18 PROPOSITIONS COMMERC: 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 26,00 30,35 32,00 37,36 25,00 29,19

constructions

neuves

64, rue dix Rendex-Vous (129 BEAU 6 PIECES 125 m2 balcon, soleli, calme sur jardin Habitabie fin 1976

ANJOU 09-99

IDEAL PLACEMENT
HABITABLES IMMEDIATEM,
2 pièces 315,000 F
3 pièces 315,000 F
PX FERME NON REVISABLE
Bel immestale pièrre de Jaille
Contact total étectrique
Appl:térnoin sur place tous
tes jours, de 11 h à 18 h, ou
GECOM - 747-59-50

Près du Golf de Saint-Cloud



r

\*\*\*\*\*\*

1 10 1

17

. .

A Commence

. . .

変 を控する シュー

e**jeraji ta**urea

Marie Charles and the same

BETACIT.

Bereite B

Marie Comment

#### emplois régionaux

#### logistique commerciale

BSN-Gervais Danone recherche pour Kronenbourg un Responsable Logistiqu

Commercigie.
Ratioché au Responsable de l'Administration des Ventes, il calimera une équipe de 9 personnes chargées d'assurer les Baisons entre la Direction Commerciale et la Direction Technique afin de fournir à la clientéle le meilleur service possible.

a la cuentese le meuleur service poesible.

- Le mission comprend notumment :

- Le gestion des commandes per système de télé-processing,
- Le gestion des objets publicitaires divers,
- Le gestion des objets publicitaires divers,
- Le conduite des études concernant les incidences des moyens logistiques de la clientèle sur la bonne marche des brasseries.

Cé poste intéresse des personnes diplômées de l'enseignement supérieur (commercial ou scientifique) disposont d'une bonne expérience tachnico-commerciale des problèmes de logistique : transports, ordonnancement, stookoge....

Ce poste est à pourvoir à Stresbourg. Adressez votra condidature avec c.v. détailé, sous la référence D. 09, a Daniel Hardouin - BSN-Gervais Danone 126/130, rue Jules Guesde -92302 LEVALLOIS-PERRET.

bsn. gervais danone

Importante usine produits chimiques de Haute-Normandie, recherche :

INGÉNIEUR

Homme de terrain plus que de bureau ; Disponibilité si incidents en debors des heures

normales ;
— Goût du détail concret;
— Goût de l'organisation matérielle de chantier;
— Bon meneur. d'hommes;
— Initiative et discipline.

Ecrire sous nº 399,502 M. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Essueur, Paris-2°, qui tr.

'le France. pour poids lourds.

# RESPONSABLE COMPTABILITE

Nous demandons :

DIPLOME INGENIEUR MECANIQUE

Bonne connaissance de l'anglais fu, parié,

Adresser lettre manuscrite de candidature, C.V. détaillé et séparé, photo et prétentions à No 70414, CONTESSE PUBLICITE, '20, av. Opéra, 75040 Paris Cadex 01 q.tr.

#### Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN) FILIALE D'UN GRAND GROUPE

## INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ

Adr. C.V. dét., photo et prétentions manuscrites sous n° 83.771 à RECHE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui transmettra

DESSENATEUR début. en DÉCORATION

oprès stage de 1 mois à
PARIS. Posse à pourvoir à
MONTPELLIER.

Tél. pr R.V. au 577-51-71.

Ch. vendangeurs (cuses), 10-9
au 3-10, Tarif synd. noarrt, loge,
particip, voyage, Ecr. Dussauge
R. Busslers, 7180 Pierrecios.

no 713 HAVAS ANGOULEME

Representant 15 ans experience vente haut standing cherche situation stable rég. Politou-Che-rende. Rémondration : Frais ou Fixe + Commission. Ecr., nº 6.210, « la Monde » Pub. 5, r, des Italiens, 75027 Paris-9e. perdu-trouvé

représent. demande

Exper. acquise au sein crune direction du personnel souhaitée mais non ordigatoire.

Avant. socx. 12 mols, cardine. Vedilez adresser votre cardistature en mentionnant. la référence 777/103 à L.T.P. 31 bd Bonne-Nouvelle 75022 PARIS Cédex 02.

\$36 1864/Blon publiché cherche prier septembre, SECRETAIRE DIRECTION. 154. 504-25-30.

M. BONNEMAIRE. Vous partez en ITALIE ? Stage Intensir (18 h.), italien fondam, Rans. et insc. : Galii, 346-11-22.

propositions diverses

sports loisirs LA BOURGOGNE BATEAU

## offres d'emploi

éminaire de révision intensive et certificat du D.E.C.S. du 23-876 au 34-76. Téléphone : 770-47-35. SOCIETE COMMERCIALE PRODUITS CHIMIQUES recherche pour Centre Paris SOCIETE D'ASSURANCES - VIE COLLABORATEUR

offres d'emploi

5 ans eoper, environ connaiss, matters premières pour indis-trie pharmacentique apprécies. Anglais soukaits. Ecrire lettre maruscrite avec CV., prétent et photo à Bieu m 75.156 B, 17, r. Lebel, 9000 Vincenoes. Important pour son siège administratif à Paris 170

#### • COLLABORATEUR STAGE

chargé du Service Comptabilité Générale.

- Il est situlaire de l'un des diplômes suivants :

- DUT de comptabilité - finances

- BTS de comptabilité .

- Il a une première expérience dans le Service comptable d'une grande Société.

recherche

#### • VERIFICATEUR COMPTABLE.

chargé de la centralisation et du contrôle des comptabilités divisionnaires.

Il est actif, il possède quelques années d'expé-rience en comptabilité générale, et il est titu-laire d'un bac économique ou du brevet professionnel de comptable.

## • STENO-DACTYLO

ayant qualques années d'expérience, capable de prendre progressivement en charge le secrétariet du Service des Assurances de groupe. Les postes sont à pourvoir rapidement,

accompagnée d'un C.V. détaillé précisant leurs prétentions, ainsi qu'une photo sous la réfé-rence no 8753 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettys

Directeur Administratif et Juridique d'un groupe de accietés de transport (assurances, immobilier, intandance, troit des sociétés, contentieux, per-sonnel et social) cherche

#### **ADJOINT**

de formation et expérience acquises sur le tas. Diplômé apprécié, mais qualités essentielles : force de caractère et amour d'un travail varié, intensif et passionnant. Lieu de travail principal : PONTOISE.

Envoyer surriculum vitae détaillé à M. G. FRANCE, 6, rue Picot, PARIS (16).

#### **Kienzle Informatique**

INGENIEUR COMMERCIAL Confirmé

## REPRESENTANTS DEBUTANTS

désirant feire carrière dans l'Informatique. conneissances comptables appréciées. dégagés Obligations Militaires.

pour vente ORDINATEURS DE BUREAU secteurs PARIS et BANLIEUE



secrétaires

ORGANISATION INTERNATIONALE DE COOPERATION - PARIS (30)

recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Niveau universitaire souhaitable;
Excellente pratique de la sténodactylo,
du classement et de la documentation;
Connaissance pariaite du français (anglais,
allamand souhaitable);
Expérience et sèr. réf. exigées (salaire 4.352 F).

Env. C.V. et photo à l'AGENCE DE COOPERATION CULTURELLE ET TECHNIQUE - Direction de l'Administration et des Finances 19, avenue de Messine, PARIS (3º).

Lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions à KIENZLE INFORMATIQUE 50, av. Daumesnil - 75012 PARIS Réponse et discrétion assurées.

#### demandes. d'emploi

SECRÉTAIRE 24 ANS 3 ans d'expérience, anglais, Notions comptabilités, disponible début sept. Pl. stab. si possible début sept. Pl. stab. si possible Ecr. nº 6.317, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9

ne Hme, 26 ans, tech. suj électronique automobile. cherche empiol. Ecrire : F 205% Havas BORDEAUX.

F 2059 Havas BURDLAGA.
Assistant social 28 ans (D.E.)
Cherche poste à responsabilités
Paris-Province.
Ecr. nº 7.321, e la Monde a Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9°. Offre ASSISTANTE D'INGÉNIEUR Paris

ASSISTANTE D'INGENIEUR
DEUG - SCIENCE ÉCO.
cherche emploi. Libre immédiat.
écr. W. T. 91620 M. Réglis-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris 2.
Pas de vacancos I
Dactiviographie impeccable,
thèses, et.
Zilibaca : 925-01-39.

J.F., 27 ans, līc. droit I.E.P.
Expèr ch. emploi en rapport.
Ecr. no 91.181 M. Régle-Presse
85 bis, riue Réaumur, Paris-S.
CADRE DE BANGUE, 33 ans,
5 a. expèr, directeur de bureau,
ch. sit. 65 banq. Paris ou bani.
Ecr. no 2.887, e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75-22 Paris-Sc.
Chauffeur VL-PL. ch. place tracuis., s. de bains, téléph., petit Jaroin. 2.000 F net. - K.L.E. 04-17.

Chauffeur VL-PL ch. place tra-let régulier dépâts à dépôts. G. MAYER, ché Sialingrad. bál. 4, 93200 SAINT-DENIS. Parboulier effect. gard, et petits travaux baleaux entrel., BANDOL, HYERES, appt 8 C 306 Amiral-Collet, TOULON.

« IF IAC DE CRÉTEIL »
3 pièces avec loggia,
de 885 à 977 F + charges.
4 pièces avec loggia,
de 1.028 à 1.217 F + charges

Visites sur place les lunds, mercredi, vend., de 14 à 18 h; le sarnedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; le dim. de 14 h 30 à 18 h 30, sulvre accès féché à droite de la Préfecture.
Tél.: 207-70-16 Crétiel 260-33-40 Paris GUERY, 24, rue Jeanne-d'Ar 92- SEVRES - Tél. 626-93-06.

# L'immobilier

#### non meublées Demande

Rive gauche

VII+ UNIQUE A PARIS

- Sar Seize, face Letvre, 3+ ét.
eppt 85 m², 1,200,000 F.
appt 130 m², 1,800,000 F.
- As même étage sur cour :
duplex de 50 m² : 680,000 F.
appt duplex 62 m² : 600,000 F.
761, de 10 è 17 h. T. 278-20-46.

PRES DU SENAT IMMEUBLE of sans asc. 110 m2 aménagem, moderne, liv. + 4 chbr., 3 bains. Tél. avant 12 h et après 18 h : 589-20-97. 15° IMMEUBLE ENTIEREM. 15° RENOVE, 2 et 3 PIECES, dépendances, calme, soleil. Tél. 924-36-97 (poste 26)

appartem.

vente

Paris

Tél. 924-56-97 (poste 26)

VAVIN Appart. occupé 80 m2,

VAVIN Appart. occupé 80 m2,

Cft. bei imm. 200.000 F.

Placement except. • 325-15-89,

PIT-VER SALLLES Tris beite
pièce. 4º 4L, chif. cl.
esc. 59.000 F. - 567-73-82.

ODFON 9, RUE CHRISTINE
Somphaeux 2 P.,
75 tn2, sur belle cour pavée
d'époque. Immeebbe de classe.
550.000 F. Vis. 17-19 h 30, vendredi (2º 4L) - 325-10-74.

CHAMP-DE-MARS qd et beeu
2 p., 43 m2 env., cuis., w.-c., b3,
Px 279.000 F. Vis. 13/15 h,
vend., 34, av. de Suffren, imm.
cour, 5e ét., asc. T. 325-11-68.

#### Rive droits

TRES BRGT PROPRIET. VD

STUDIOS, 2 ef 3 P.

113, rue Caulaincourt (18°)

S/pl. jeudi-vendredi, 14 à 18 h.

BUTTE-MONTMARTRE

Splendide ATELLER d'ARTISTE

Diplex 3-3 P., gd stand., soledi,

rue calme, 459.00 F (achtic

logement + petit). - 524-383.

SIMPLON STUDIO, bont

confort, balcon 99,000 F

557-75-88

ALMA - MARCEAU

ALPIA - MARLICAU

4/5 p., 155 m2, it cft, dans
magnifique imm., pierre de T.

0.00 F. Urgent, profession
ibberale possible. 1 325-15-89.

16 proximité Porte
de Saint-Cloud
pour placement unique. Etage
élevé. Vue dégagée. Studio,
Entrée, cuis., s. de hns, w.-c.,
Tout confort. Tél. 825-60-40. MAPAIS plein de charme 2 p., 35 m2, tt cn + 15 m2 terrasse. 188,000 F. Tél. avant 12 h. et après. 18 h. 599-20-97.

parisienne LOUVECIENNES appart, dans parc avec tennis, 70 m2 + balc., salon, s. à manger, 2 chbres, prox. gara et cces. Px 235.000.

J.A.B. 370-79-79.

NEUILLY, 38, rue Salot-James. imm. neof. Studio à 6 p., idins privatifs. Vis. 14/18 h., mardi, jeudi, samedi, 7el. 720-72-94.

GARCHES neuf habit, de suite STUDIO et 2 PIECES, depuis 210.000 F. T.T.C. T. 027-57-40.

MAISONS-LAFFITTE PARC

MAISONS-LAFFITTE PARC 10 gare, beau 5 p., 105 m2 habitables, jdin privatif, residence stdg. Px 360,000 F. T. 913-77-89.

Province

CANNES
Du soleil, du calme, du hxe.
STUDIO au 5 PIECES,
charges mini. Tennis, pische,
habitable août 1978. Exemple :
2 pièces, total : 220,000 F.
Brochure gratufte.
AZUR EDEN, 25, bd Gambette
66 LE CANNET.

#### locations non meublées

17° - PRÈS PÉREIRE STUDIO, tél., is confort. Tél. : 622-26-63 (poste 26). 9° RESIDENTIEL PLECES

Région parisienne

## NOUVEAU, CRETEIL près du lac

L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS propose à la LOCATION 12, place Jean-Giraudoux

immeubles

## locations

Jne couple ch. 2 p., chauf. cent., téléphone. Agence s'abstenir. Tél. : 883-84-97, avant 11 b.

Région parisienne

locations meublées Demande

GARCHES 92
29-33, rue Henri-Regnault.
De bei immenube, 20 et., plerre
de taille, jardin, gd standing,
STUDIO au 5 PIECES
Prix ferme, non révisable.
LIVRAISON HIVER 1976
Apont témoin sur place tous les Cherche gd studio tranquille Appt termoin sur place tous les Paris, max. 1.000 F. Tél. après jours (sauf marzil) 11/18 h. ou 18 h. : 265-25-71, M. Devienne.

#### 525 25-25 Paris INFORMATION

LOGEMENT As bost du fil, 40.000 apportements

et pavillons neufs à l'acbat

Immobilier (information)

Un entretien personnalisé avec un spécialiste;
Une documentation précise sur chaque programme;
Des renseignements juridiques et fiscaux;
Un plan de financement adapté à votre budget;
Un service entièrement grațuit.

INFORMATION LOGEMENT CENTRÉ ETOILE 49, gyenne Kléber - 75116 PARIS.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mo Opéras 84, rue d'Alèsia, mètro Alésia. Frais abonn. 300 F., 742-75-93.

## fonds de

commerce

Prix à débattre, Ecr. Havas BOURGES nº 680 Côle Languedoc, Hôtel-Restaurant, 42 chbres, Murs 1 million, fonds 300,000 ECRIRE 2562/66 HAVAS, 66004 PERPIGNAN, B.P. 442,

#### locaux

commerciaux Promot. vend en toute propriété Promot. vend en loude propriété emplacem, cciaux, rentab. 12 % 10 % garantis per contrat. Ecr. nº 7.233, «1e Mende » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º. Cie INTERNATIONALE LEADER dans le domaine des calculateurs ch. SURFACE à SOUS - LOUER pour quartier général EUROPEEN.

200 à 250 m² STANDING Répondre à M. Francillon : 4, place de la Concorde, 75008 PARIS. Téléphone : 266-50-81.

#### bureaux PROPRIÉTAIRE

Loue un ou plusieurs bureaux dans imm. neuf. - Tél. 758-12-40,

VALLEE DU LOT. Poté 17 ha d'un seul lenant. malson de caractère è rest., 26 unités. LASMARIES IMM. : PRAYS-SAC 46220. T. (16) 45-36-42-10.

SAC 4620. T. (16) 45-34-92-10.

Christian-Jacques ROSIER
GORDES IMMOBILIER
pl. du Château, 8720 GORDES
Tél. (90) 72-00-70
a le plaisir de faire savoir
à ses cients et amis qu'afin
de mieux les tervir, il vient
d'ouvrir une succursale à
ROUSSILLON 8/220
avenur de la Burrière
Tél. (90) 75-62-82
dont le nom est : dont le nom est : ROUSSILLON IMMOBILIER

BORD DE L'YONNE a 12 km SENS - Malson partait ktar, agreab, sejour, cuis., 4 ch., cave, greaher, beau lard, agrem. (arbres), possib. faire ponton. 120,000 F avec 24,000 F AVII 2, rue Gl-de-Gaulle, Sens AVII (16) 86-65-09-03, meme dimanche.

AVEL BERGE PRIVEE
SUR LE MORIN, agréable mais.
campagne, yd sêj. + sal. commune, 4 chbres, cf. dépensin.,
cave, 300 m2 jardin, 85,000 F.,
avec 17,000 F. AVIS, 26 bd
Turenne, FERTE-ss-JOUARRE.
Tél.: 022-00-03, m. te dimenche.

PARIS - REPUBLIQUE:
Imm. commerc. de rappert, 10 %
Prix 240000 F. Ecr. à ev 25.40
RUSH Publicité. 84. rue
MAER. terraim à bătir 1.400 mt.
95.000 F. Tél. : (94) 97-33-94.
PRUSH Publicité. 84. rue
MAER. terraim à bătir 1.400 mt.
95.000 F. Tél. : (94) 97-33-94.
PRUSH Publicité. 84. rue
MER. terraim à bătir 1.400 mt.
95.000 F. Tél. : (94) 97-33-94.
PRUSH Publicité. 84. rue
plat, bolsé. eau. gaz, électr.
plat, bolsé. eau. gaz, électr.
plat, bolsé. eau. gaz, électr.
fac, 25 m. Px 130.000 AVIS,
37-40-71. Melun, 437-42-78.
AAISONS-LAFFITTE PARC
training fac. 105.
AAISONS-LAFFITTE PARC
viab. Px 385.000 F. T. 913-20-14.

villas Résidentiel - 10° R.E.R.
Charmante villa ancienne à
moderniser, surface habitable
130 m2, réception, 4 chores,
confort, s. de jeux, jardin.
AGENCE LA TERRASSE
Le Vésinet - 176-05-30 (Orpi)

MADELEINE. Pptaire vend ds bei imm. gd 4 p. à récover, 4 et d. asc. Possib. prof. fib. Px interessant. Me voir ce jour de intéressant. Me voir ce jour de intéres sant aux par mois tout fantaiste, 35 combresé, gde villa rèc., sél: av. combresé de villa rèc. sel sel: av. combresé de villa rèc. se Sélection gratuite sur demande. Agence MOLLARD 37, Les Arcades du Port. 83110 SANARY-sur-MER (VAR) Tél. (94) 74-25-03.

#### pavillons

MERY-sur-OISE, près gare et Commodités - S/900 m2 commodités - 5/900 m2 terrain clos, pav., entrée, beau sél. dole, spacieuse cuis... 3 bel., chbres, s. de bs. wc. chif. Cent., gar. Prix 290.000 av. 50.000 Fr. ACB, 72, rue Genéral-Lecler. St-Ouen-l'Aumöne - 464-08-72. CHANTILLY. Quart. résident. mais. compren. 1 cuis., 1 saile à mang., 2 chbres, saile de bns, cave, chauffaga central, cour. Prix : 170.000 F. Tél. : 457-30-98.

#### châteaux

TOURAINE PART.
VEND
TRES BEAU PETIT CHATEAU
XV et XVIII', décors reffinés,
it confl. 1.000,000 F comptant +
crédit possible. Tél. (47) 25-90-71.

#### maisons de campagne

Rég. SOISSONS, 105 km PARIS auf. Nord. Pèche, chasse, forêts. Propr. vd direct. mais de camp. 3 pièces princip., dépendances. Terrain 1.400 m2. Tout confort. Prix total 100.000 F. Tél. après 20 h. à ARRAS (16-21) 21-34-92. P. à P. vd mals, standing en bord de golf, 15 km Bordeaux, salon, s. à mang. 90 m2, 4 ch. + 1 petite + chbre de bonne, tt confort, paright état, terrain boisé 4.500 m2, Tél. (56) 30-97-52. boisé 4.500 m². Tél. (54) 30-Vr-32.
GARD. Proxim. Uzès, ir. belle
mais. caractère, entièr. rest. ds
style rustique, chem., plerre et
pool. appar., 8 p. pp., 2 sal. de
bains, b. jartin agrem., bols.
aff. exceptionnelle. Prix net :
340.000 F. Créd. poss. 161.
(66) 22-17-84. CABINET EMILE
MARTIN, 30700 UZES.

#### fermettes

TYPIQUE FERMETTE ITPIGUE LENGLILA
LANGUEDOCIENNE, avec VUE
IMPRENABLE, 3 p. cuis, gdes
dépend, 5,000 m2 terr. Prix:
165.000 F., avec 35.000 F. AVIS
4, rue de Verdun, Carcassonie,
T. (16) 68-25-03-91, m. le dim. LA RIVIERE A 30 M

VALLEE THERAIN 98 km Paris
FERMET, a colomb. RESTAUREE, Séj. 38 =2, poutr. anc.,
chem. rustique, cuis., équipée,
3 chiras, gd s. d'e. w-., gree.,
sandrag, belles dépend., cavé,
gar. 2.500 m² terr., 287.00, avec.
58.000 AVIS, 8, 16 Cappeville
Gisors (16) 32-30-91-11, le 405.

## villégiatures

Lone PROCHE ANNECY
VILLA PROCHE ANNECY
HTE-SAVOIE, 2 chbres, saile a
manger, salen, cuis, ti contort,
garage, 5,000 m2 jardin, Piscine
privée, Du 154 au 154,
3,300 F TIC, Tél, Ares burseu;
15 (50) 51-53-21 Annecy.

Mortifedi 25 Act

COMMERCIAL

references et prétentions à : HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 75006 Paris sous référ. 30.645, qui transm. HOPITAL AMERICAIN

EMPLOYÉE

35 ans min., perfallement bilin-gue français, anglais, connais-sant comptabilité et dactylo, ayant exper, poste à responsa-bilités.

sant complements
ayant exper, posle à responsebilités, Envoyer C.V. et photo,
B.P. 109, 9202, Neuilly-s.-Seine.
CENTRE REEDUCATION
PROFESSIONNELLE
5-7, rue des Noyers,
Aubervillers, cherche

INSTITUTEUR (TRICE)

our section de formation profesionnelle EMPLOYE DE SERV. OMMERCIAL. Nécesité d'es

commercial. Necessité d'es périence de comptabilité con merciale, lacturation, dactylogr. bon nivesu de culture générale Ecrire MEDECIN, directeur, ou téléphoner; 834-832.

important centre de calcuis, égion de VERSAILLES, recrute

INGÉNIEUR

SYSTÈME CONFIRMÉ

disponible rapidement. Ecrire STISI, 85, bd du Montparmass 25270 PARIS cedex 06;

PATHÉ MARCONI

recherche pour SERVICE IMPORT

COLLABORATEUR Conneissant anglais et formalités de douane, ransitairas, transporteurs.

Lieu de travail : CHATOU Envoyer C.V. et prétentions : SERVICE RECRUTEMENT 2, rue Emile-Pathé, 78400 CHATOU

URGENT Societé quartier SI-Lazare rech.

- STATISTICIEN (NE)

contraissant blen se problesse un réchastilitomage, Posts à créer. 8 x 5, cantine, 13º mois, 5 semaines 1 de congés payés. Emoyer C.V. et prétantions, à BLEU publicité, no 75,055 B, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes.

reprise importante 20º

RESPONSABLE

Materiel utilisé: Burroughs, Env. CV et photo strét. 3,255, a Publ. LICHAU S.A., 10, r., de. Louvoits, 75053 Paris cedex 02, qui trans. Les candidats serant contactés début septembre.

Secrétaire de direction

recrétaires

STE près MONTPARNASSE

SECRETAIRE

DE FORMATION COMMERCIALE essieurs 25 a.min., bachellers dispensable : franç. et angi uhalib : 30 langue. - Stage rémunéré. - Situation avenir.

pour poste : adjoint du chef de service d'ENTRETIEN. Poste important
DEVELOPPEMENT DE CARRIERE PROBABLE
Age minimum : 30 ans

Nous sommes filiale d'une Compagnie Nous nous implantons dans l'Ouest de

# Nous recharchons notre:

PRIX DE REVIENT

+ LAE Expérience de système de gestion des prix de revient par méthodes des standards acquise si possible dens une entreprise

Nous offrons: - des appointements intéressants, - de réalles possibilités de promotion.

- de vivre dans une région agréable.

## recherche pour NORMANDIE

E.S.T.P. (Bätiment ou T.P.) Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D.

port. Société d'Aménagemeni de Pharmacie recherche :

CHEF DE SERVICE
CONTROLE-QUALITE
(400 personnes)
Profit : Ingenieur ECP, ENSI
AM, CESTI, ION, Expérience d
2 ans dans inoustrie mécanique
de-préférence, 27 a. minimum
Grandes possibilités si réussit
dans erouse Percui passep. nº 495.315. Prière rapp. Ambassade de Jordanis, 30, od M.-Barrès, Naully. Rem.

## cours

et lecons MATH, PHYS par Polytechnic professeur Tel. 226-26-79 (le soir)

Tél, 226-20-79 (le soir)

Vous partez és Angleterre? Apprenez anglals fondamental ou révisez voire anglals. Stage intensif (18 h.). Reus. et inscrip.

M. GALLI. Tél.: 346-11-32.

Compie ou personne 24 a. min. pr habit. petit pav. ds Jardin en éch. garde enfants 8 à 9 h. 15 à 17 h. Tél. haure bureaux 776-42-51, poste 51-17 ou 55-47.

S/LES PLUS BEAUX CANAUX
ET LES PLUS CALMES
PAS DE TRAFIC CCIAL
PAS DE TRAFIC CCIAL
PAS CONTR. S. de bains.
PONT pour bains de soleil.
LOCATION A LA SEMANIE,
TEL.: (26) 59-37-98.

101701A 5 vit. 525-84-39.
D Social 73, très belle, 12.800.
Crédit gerant. T.: ROQ. 28-30.
PASSAT TS 74, toutes options,
45,000 km. Prix: 17,000 F. Crédit, gerantie. Tél.: 700-80-35.
BMW 202 Til 73 Impeccable,
20,000, crédit. T.: 700-20-30.

FORD TAUNUS 20 M, 69 radio, JAS, 44-92 TOYOTA CORONA, avril 76 5 vit. 525-84-39.

autos-vente

terrains -ST-TROPEZ (region) 400 m. MER, terrain à bâtir 1,400 m2

### CARNET

#### Thomas RAUCAT

Mme Roger Poidatz, M. et Mme Philippe Heilbronnsz et leurs enfants.

Mile Claudie Poldatz. M. et Mme François Bédier et leurs enfants, M. et Mme Xavier Lot et leurs M. et Mme Emmanuel Poldatz et

M. Roger POIDATZ, leur épour, père et grand-père, anden dève de l'Ecole polytechnique chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 14 août 1976, à Paris, dans sa quatre-vingt-troisième

année. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le mardi 17 août, en l'église Saint - François - de - Sales, Paris (17°).

[Né le 8 avril 1894, connu en littéra-tura sous le nom de Thomas Raucat. Roger Poldatz avait, après avoir été siève de l'Ecole polytechnique, fait a guerre de 1914-1918 dans l'aviation de guerre de 1914-1918 dans l'aviation de bombardement comme spécialiste de photographie aérienne.

Démobilisé, il participe durant trois ans à une mission militaire au Japon, qui lui inspirera un roman, paru en 1924 chez Gallimard, et qui frélera le prix Férnina : « l'Honorable partie de campagne», description pleine d'humour de la vie nipponne après la première guerre mondiale.

Un recuell de nouvelles, « Loin des biondes », dont l'action se situe au Japon et en Chine, devait suivre en 1928. M. Thomas Raucat allait ensuite collaborer au « Crapoulilot ».)

#### Raphael SALLER

Les familles Saller, Bellony la douleur de faire part du

e M. Raphaël S<u>ALLER,</u>

M. Haphaei SALLER,
gouverneur de la France
d'outre-mer (ER.),
ancien sénateur,
ancien ministre de la République
de Côte-d'Ivoire,
survenu le 17 août à l'hôpital américain de Naullie. ricain de Neuilly. Les obsèques seront célébrées dans la plus stricte intimité.

aux colonies, le nomma gouverneur par ntérim de la Côta-des-Somalis. Directeur de cabinet de M. Pieven à Alger, puis à Paris, il loua un rôte décisif dans la création du Fonds de développement la création du Fonds de développement de l'actuel Fonds d'aide et de coopération (FAC). En 1948, il représenta la Guinée au Consell de la République, puis poursuivit sa carrière politique en Côted'Ivoire comme député à l'assemblée nationale jusqu'en novembre 1960.

D'abord ministre du Plan, de mai 1957 à avril 1959, il devint ministre des finances, des affaires économiques et du Plan, poste qu'il conserva jusqu'en janvier 1966. Il fut l'instigateur de la politique libérale qui devait être poursuivie après son départ, et qui est à l'arigine du «miracle économique l'voirien».

 La générale Decarpentry.
Le baron et la baronne Charles de
La Barre de Nantsuil,
Le docteur et Mme Jean Arrighi
de Casanova,
ont la douleur de faire part du
décès de ont la douleur de faire part du décès de
Mile Madeleine DECARPENTRY, leur fille, sœur et belle-sœur, survenu à Paris, la 10 août.

La cérémonie religieuse a été céliébrée dans la plus stricte intimité en l'église Saint-Jacques de Complègne, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, le lundi 18 août 1976.

Cet avis tient lieu de faire-part. 12, rus des Daines-Augustines, 92200 Neuilly-sur-Seine.

C.M.C. 30240 Le Grau-du-Rol. Mine André Guéraud,
 M. et Mine Jean-Paul Guéraud et leurs enfants,
 Les familles Guillermont et Ser-

se quatre-vingt-troisième année. La cérémonie religiouse aura lieu vendredi 20 août 1976, à 15 houres, en l'église de Virieu-sur-Bourbre

 Nous apprenons le décès de
 M. Gaston LECLERE. M. Gaston LECLERS.

[Né le 16 avrit 1898 à Paris, Gaston
Lecière était administrateur de piusieurs
sociétés. Mais il avait surtout un violon
d'ingres, l'histoire du Vieux Paris. Président de la société d'histoire et d'archéologie « le Vieux Montmartre » et du
centre cuiturel de Montmartre, Gaston
Lecière était une « figure » de la Butte.
Il évoquait dans ses conférences et ses
visites sur la Butte ses souveairs à propos des peintres et des poètes du
Bateau Lavoir et du Lapin Agile.]

 Nous apprenos le décès de M. Fierre LE GOFF, ancien conseiller municipal de Paris, ancien conseiller général de la Seine. Entern Conseiller general de la Settle.

[Né en 1900 à Pénestin, dans le
Morbihan, enseignant, M. Le Goff avait
slégé au Conseil municipal de Paris, de
1953 à 1971, comme ètu du douzième
arrondissement, li avait été, de 1963
à 1963, vice-président du Conseil municipal. Il était inscrit au groupe Sociailste des assemblées parisiennes.]

M. et Mme Jean de Soto, leurs mfants et petits-enfants, M. et Mme Jean Moriceau, Les familles parentes et allées, out la douleur de faire part du

— Mme Elie Tubiana et ses enfants, Annie, Nadia et Roland, M. et Mme Raoui Tubiana, M. et Mme Raymond Siama, M. et Mme Albert Timait, M. et Mme Hector Habib, M. et Mme Serge Habib, Et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté époux, père, frère et beau-frère, Elie TURIANA, instituteur.

instituteur.

Les obsèques auront lleu vendred.

20 août, à 15 h. 15. porte principale.
cimetière de Pantin-Parisien.

70. avenue des Grésillons,
92600 Asnières.

— A l'occasion du deuxième anni-versaire de sa mort (20 août 1974), une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé le poète Armen LUBIN (Chahan Chahnour).

famille.

profondément touchées par les très nombreuses marques de sympathie qui leur ont été apportées lors du décès de

M. Adré BOUGAULT, et dans l'impossibilité d'unimagnée.

personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expres-sion de leurs remerciements sincè-res et de leur profonds gratitude.

Visites et conférences

**VENDREDI 20 AOUT** VENDREDI 20 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caises nationale des
monuments historiques. — 10 h. 30,
su pied da l'ascenseur, Mme Philippe : « Arc de triomphe de
l'Etolle ». — 13 h., Grand Paiais,
etrée de l'exposition, Mme Legregeois : « Ramsès le Grand ». —
14 h. 45, 42, avenue des Gobelins,
mme Huiot : « La manufacture des
Gobelins ». — 15 h., devant SaintGermain-de-Charonne, 119, rus de
Bagnolet, Mme Pennec : « Le village de Charonne, son église et son
cimetière paroissal ». —

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine?

## SOCIÉTÉ

#### Quatre syndicats de policiers demandent des moyens accrus pour lutter contre le racisme

Au cours d'une conférence de presse organisée le mercredi 18 août par le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, quatre syndicats de poli-ciers — la Fédération autonome des syndicats de police ainsi que les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. de la police, qui représentent ensemble environ 85 % du personnel de cette administra-tion — se sont élevés, dans une déclaration commune, contre tout acte de racisme « y compris lors-qu'il est le sait d'un des membres du personnel de la police ».

Le porte-parole de la C.F.D.T.

a critiqué la formation des personnels, affirmant que des membres de la police encore « marqués par des comportements » datant de la guerre d'Algérie enseignent le droit aux jeunes recrues dans les écoles. A la limite, a-t-il affirmé, il existe en France : l'une que l'on apprend dans les facultés et l'autre que l'on applique dans certains servi-Les quatre syndicats ont ré-

clame de meilleurs moyens pour faire appliquer la loi de 1972 interdisant toute discrimination raciale, qu'ils souhaitent voir c popularisée » parmi les personnels de police. Le représentant de la C.G.T. a estimé que l'insuffi-sance des effectifs et l'utilisation de la police à des tâches autres que de sécurité publique — par que de securite publique — par exemple pour l'évacuation des usines occupées — sont les causes principale du défaut d'application de la loi de 1972. Il a cité des cas où, en banlieue parisienne, des plaintes déposées pour discrimination raciale n'avaient nava est été exemples par entité. même pas été examinées par suite du manque de personnel dans les commissariats, car, parant au plus pressé, on s'y occupe seulement « des cas les plus grapes, les crimes notamment ».

la « manipulation statistique » du ministère de l'intérieur « visant à faire croire que les étraugers sont plus impliqués que les Fran-çais dans le développement de la

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

DEVANT LES SALARIÉS DE LA SNIAS

# DEVANT LES SALARIÉS DE LA SNIAS M. André GUERAUD, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, professeur honoraire au lycée Louis-le-Grand, survenu à Voiron, le 18 soût, dans sur outer-viret-roisième année.

à Châtillon-sous-Bagneux (Hauts-de-Seine) où il s'est adressé aux employés, techniciens et cadres, de la Société nationale indus-trielle aérospatiale (SNIAS), divi-

Après avoir affirmé que la situation actuelle de l'aéronautique française était le « résultat de la politique de renoncement et d'abandon national » menée par le gouvernement, et rappelé la situation critique des ateliers de Châteauroux et des bureaux d'études de Suresnes de la SNIAS, M. Marchais a notam-ment déclaré :

a Le terme de cette politique c'est la mise en tutelle de notre industrie aéronautique, sa trans-formation en sous-truitant des grandes sociétés américaines. C'est donc la liquidation du potentiel de développement scientifique, technologique d'une industrie na-tionale de pointe indispensable à la sauvegarde de l'indépendance nationale (...) »

« Plus que famais, a poursulvi le secrétaire général du P.C., il convient de nationaliser l'ensem-ble de l'industrie aéronautique et aérospatiale comme le demande la proposition de loi déposée par le groupe communiste. C'est la seule solution pour qu'une situa-tion d'abandon progressif ne se développe pas.

p Nous réclamons par ailleurs : un débat à l'Assemblée nationale sur l'ensémble de la politique aéronautique menée par le pou-voir ; la poursuite du programme Concorde et des générations futu-res d'avions ; la mise sur pled

M. Georges Marchais, secrétaire d'autres programmes d'aviation général du parti communiste, civile ; le refus de toute sous-s'est rendu, le mercredi 18 août, traitance faisant bénéficier les à Châtillon-sous-Bagneux (Hauts- firmes américaines de la technojumes divernantes de la tecuro-logie française et au contraire le développement d'une coopération internationale dans l'égalité des droils et la réciprocité des avantages avec tous les pays qui se-raient intéressés, ceux de la C.E.E., les pays en voie de déve-loppement, les pays socialistes et aussi les Etats-Unis. »

> Après cette déclaration, M. Mar-chais a répondu aux questions de quelque deux à trois cents per-sonnes sur l'ensemble des pro-blèmes politiques, économiques et sociaux d'actualité.

● EN HAUTE-VIENNE, les cent dix-sept ouvriers des Ateliers de Montanorency (métallurgie) à Châteauponsac, soutenus par le syndicat C.G.T., protestent contre le non-palement de leurs-salaires de la deuxième quinzaine de juin et du mois de juillet. Après la mise en liquidation judiciaire de leur entreprise et sa mise en vente sans résultat (aucun acquéreur ne s'étant présenté) les ouvriers avalent poursuivi la réalisation de commandes en cours, qui ont avaient poursulvi la réalisation de commandes en cours qui ont été. Ilvrés. Ils réclament le paiement de ce travail. Après une démarche des élus socialistes et communistes de la région à la préfecture de la Haute-Vienne pour demander que le dialogue soit renoué entre les représentants des salariés, le syndic et le président du tribunai de commerce, une manifestation devait avoir lleu ce jeudi 19 août, à Chalieu ce jendi 19 août, à Cha-teau-Ponsac. (Corresp.)

#### Six mille agriculteurs ont manifesté à Périqueux

au total) ont manifesté mercredi 18 août à Périgueux (Dordogne). ils comité de Guéret auquel s'étalent associées les autres organisations agricoles, les syndicals C.F.D.T., C.G.T. et F.O., plusieurs partis de la gauche, les chambres de commerce de Périgueux et de Bergerac, le CID-UNATI et le syndicat des détaillants

regroupés dans la matinée dans divers points de ressemblement aux convergé, en cortèges de voitures, vers le centre de Périgueux où un ting était prévu. Les représentants de toutes les organisations agricoles. nous sionale notre correspondant. ont souligné la gravité de la situation actuelle, précisant toutefois que la sécheresse, tout en aggravant la plication facile au marasme de l'agri-culture qui est d'origine économique ». M. Rojand Viel, président du comité de Guéret, a, pour sa part, rappelé les revendications de son

 DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS, le conseil de la Fédé-ration des syndicats agricoles estime à plus de 1 milliard de estime à plus de 1 milliard de francs les dommages causés par la sécheresse dans les deux départements. Dans un communiqué, le conseil réclame, pour faire face à cette étuation : une aide forfaitaire à chaque exploitation, une aide aux productions laitières et animales, un allongement de la durée des mêts, un report la durée des prêts, un report des annuités et la remise des intérêts pour certains prêts aux jeunes agriculteurs.

Six mille agriculteurs de Dordogne et des départements volsins du Cantre et du Sud-Ouest (une quinzaine du SMIC pour les agriculteurs âgés agricoles et retraite égale à 85 % du SMIC pour les agriculteurs âgés. Les manifestants ont ensuite défilé dans les principales artères de la ville : où les commerçants avaient fermé leurs boutiques en signe de solidarité. Un incident a éclaté après la dislocation de la manifestation, devant la préfecture où une centaine de manifestants sont parvenus à Introduire dans les jardins une veche famélique symbolisant les - vechas maigres de l'agriculture ». Les agrivre l'animal, se sont dispersés peu après sans autre incident. Le comité de Guéret a annoncé qu'il organiserait deux autres manife même genre, l'une samedi 21 sout à Meymac (Corrèze), l'autre le 7 septembre à Clermont-Ferrand.

> • LA FEDERATION REGIO-LA FEDERATION REGIO-NALE LAITIERE RHONE-ALPES a appelé les produc-teurs « à envisager la prépara-tions des actions qu'ils vont devoir entreprendre pour une valorisation substantielle du prix du lait ». La Fédération réclame depuis le 23 juin der-pier une augmentation de 20 centimes par litre.

DANS L'AUDE, une trentaine de viticulteurs ont bloqué le 18 août pendant une heure le canal du Midi et la nationale 113 à Castelnaudary. Cette action, organisée par la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, était destinée à attirer l'attention des pouvoirs publics sur les problèmes posés par la sécheresse dans la région. La Fédération a annoncé la poursecherasse dans la region. La Fédération a annoncé la pour-suite des manifestations dans les jours qui viennent si le gouvernement ne reconnaît pas l'ouest de l'Aude zone sinistrée.

DRAFOUR : demander un H. PHAY

develope A. These

and many sections for the contraction

me ei ous um eigenes

(Publicité)

## RÉPUBLIQUE ARABE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoire à la faculté d'agriculture

Le service des adjudications de l'Université invite les fabricants internationaux spécislisés en équipements de laboratoires désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l'«University Tender Board », Alfateh University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est financièrement capable d'exécuter les travaux. Les documents d'adjudication ne seront vendus qu'aux fabricants qui auront présenté des candidatures écrites et qui seront considérés comme convenables.

Les travaux comprennent essentiellement:

- La fabrication, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoires aux trois principaux blocs-laboratoires d'enseignement de la Faculté d'Agriculture, situés sur le campus universitaire, à environ 4 km est de Tripoli.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet an 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication ; elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

> MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.



LIBYENNE

TRIPOLI

**murniture** 

NTERN VIIONAL

d'equipements

ente dagriculture

arealeus ou maiesteile

#### LA SITUATION DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

#### De bonnes résolutions, mais...

Touristes et chefs d'entreprise, rassurez-vous : les malheurs du trano n'ont pas décidé le goustricts contrôles des changes, du style de ceux qui existelent jusqu'en 1057, puis de 1968 à 1970, époques durant resquelles il n'était quasiment plus possible de sortir un billet de banque sans autorisation officialle.

Les pouvoirs public estiment

que, dans ce domaine, il ne faut pas faire les choses à moitié : ou bien I'on doit tout verrouiller. comme le font actuellement les Italiens, ou bien on fait conflance au marché. Des demi-mesures non seulement seraient peu efficaces, mais risqueraient d'accroître la déliance vis-à-vis du franc. Pas de mesure nouvelle de contrôle des changes donc : les seules actions immédiates de délense de notre monnale se réduisent au maniement des taux d'Intérêt (leur hausse attire les capitaux flottants átrangera) et aux interventions limitées-de la Banque de France qui se porte acheteur de francs. Encore que sur ce deuxième point M. Fourcade et le gouverneur de la Banque de France se fixent comme doctrine de ne pas trop tirer sur . s réserves : « Nous ne devons dépendre de personne », souligne-t-on rue de Rivoll, où l'on est heureux de rappeler notre « virginité vis-à-vis du F.M.I., des accords ewaps, etc. ».

Quand on pose à nos responsables économiques la question de savoir si la décote du franc est justifiée et, dans l'effirmative, à quel niveau devrait raisonnablement se stabiliser notre monnale, la réponse vient en deux temps. Ils insistent tout d'abord sur la bonne santé de l'économia trançaise : un commerce extérieur « frôlant l'équilibre », un indice de production industrielle qui aura retrouvé — ou trôlé — à la fin du premier semestre son plus habt niveau d'avant la récession, un délicit budgétaire qui diminue réquiièrement grâce à d'3 bonnes rentrées liscales, un chômage stabilisé et probablement même en légère diminution. - Notre problème, disent-lis, c'est le DM. de sa réévaluation. Mais ils se trompent, car le gouvernement allemend tiendra bon. -Et la décote du tranc dans

un an, alors que le dollar va-lait environ 4 francs, M. Fourcade confialt volontiers : « C'est. toujours cela de pris, car notre facture-pétrole s'en trouve allégée ; mais cela ne durera pas. La parité convenable francdollar dolt se trouver aux alentours de 4,60 ou 4,70. . On n'avance plus tout à fait maintenant le même chiffre, mais plutôt 4,80 francs pour un dollar. - C'est que, dit-on, nos prix et nos salaires progressent beaucoup trop vite. L'écart avec les pays sages que sont l'Aliemagne et les Etats-Unis a'est creuse. . On reconnaît donc une erreur Importante de notre politique économique. La lutte contre l'in-

tout cela? « Elle est exagérée », assurent nos dirigeants. Il y a

flation na s'est pas attaquée, jus-qu'à présent, à l'une des causes tielles de la hausse des prix : les augmentations fortes et trop anarchiques de revenus. - Il faut le faire maintenant, comme cela se fait à l'étranger »

Les ambitions dans ce domaine ne sont d'altieurs pas toutes démeaurées. On parle de remener la hausse des prix et das revenus en-dessous de 10 % l'an. Pour les prix, l'objectif appuisque nous en sommes délà à un rythma annuel supérieur à tie principale des revenus — Ce sera beaucoup plus ardu : puisque les derniers chitires connus permettent d'évaluer à 15 % environ leur hausse annuelle. Autre difficulté : arriver à réduire la progression globala du pouvoir d'achat à 1 ou 2 % maximum. Nous en som-mes à quelque 6 % actuellement. Ora de sacrificas en perspec-

cette politique des revenus que le gouvernement va tenter de mettre en place? Les objectifs cités plus haut pourraient être rendus publice. Ils serviralent, en quelque sorte, de phare ou de boussole comme on voudre. L'Etat donnerait l'exemple avec public, qui progresseraient moins vite qu'au cours des dernières années. « Oui, il y aura des risques de grève. Mais on ne peut continuer à voir le pouvoir d'achet de certains personnels du secteur public progresser de 8 % l'an. C'est complètes disproportionné avec les possibilités de notre économie. Nos Ingénieurs sont maintenant nettement plus payes qu'aux Etats-

Volla pour le secteur public. Pour le secteur privé, la « serisette », l'impôt anti-inflation lancé il y a deux ans, pourrait chels d'entraprise les plus généreux de faire n'importe quoi en matière de revenus. Enfin, pour les services, les marges bénéficiaires seraient contrôlées plus sévèrement, Quant aux profescats), on assure que, la aussi, des meeures seront prises.

Le problème de la cohésion gouvemementale, c'est-à-dire du demment être rapidement réglé ; Il le sere le 25 goût. « Le franc. qui a baissé en partie pour des raisons d'inquiétude politique, remontera tout naturalisment ». dit-on encore. Le reste suivre : ca sera l'annonce, le 8 ou la térité pour 1977, en même temps que celle d'une politique de modération des revenus et de la confirmation d'un encadre závère du crédit qui va « en faire souttrir plus d'un ».

Talies sont les dispositions d'esprit de nos gouvernants. Mais ce genre de bonne résolution a uvent été prise...

ALAIN VERNHOLES.

M. DURAFOUR : demander un i effort aux salariés les mieux nantis et aux non-salariés.

a Je ne crois pas que l'on puisse sortir à l'heure actuelle des dif-ficultés, qui ne sont pas propres à la France, sans un effort de tous a, a déclaré, le 18 août, M. Michel Durafour au micro de France-Inter. a Cet effort, a ajouté le ministre du travail, doit être demandé d'abord au salariés les mieur nantis et à ceur qui disajoue le ministe du au salaries ètre demandé d'abord au salaries les mieur nantis et à ceux qui disposent de revenus non salariaux » « Plus de 800 000 chimeurs en juilet, c'est encore trop, beaucoup trop », a constaté M. Duraiour, qui estime néanmoins que « la tendance est relativement javorable », « Les Chiffres de juillet sont en régression. Ce qui nous amène à penser que l'absorption des feunes devrait s'effectuer pendant l'automne de jaçon assez satisfaisante et même satisfaisante. En revanche, f'ai quelques inquiétudes notamment pour certains types de chômeurs, en particulier pour les cadres. »

● Les dirigeants de l'Union générale des ingénieurs cadres et techniciens C.G.T. ont affirmé, le 18 août, au cours d'une confé-18 août, au cours d'une contre rence de presse, leur copposition résolus et responsable à la politique d'austérité imposée par le gouvernement » et annoncé la préparation d'« actions collections » en liaison avec les autres catégories de travailleurs.

#### M. PINAY : s'attaquer aux causes de l'inflation plutôt que d'en atténuer les effets.

(De noire correspondant.)

Saint-Etlenne. — « L'Etat dott moins dépenser, rendre son prestige au travail, inciter les gens à l'épargne et non à la consom-mation pour rétablir la con-fiance », estime M. Pinay, ancien président du conseil, président du conseil général de la Loire, dans une interview que publie la Tri-bune - le Progrès de Saint -Etienne daté du 19 août. Si le franc est malade, c'est, affirmet-il, « parce que les gens sont inquiets de l'accentuation de l'inflation et de la molesse avec laquelle elle est combattue. On accuse les spéculateurs; contre ceux-là, on a raison d'agir, mais il y a aussi des gens qui, malgré les difficultés de la vie et les charges de toutes natures, sont arrivés à faire des économies, et ceux-là se préoccupent de les défendre. Les spéculateurs cherchent à gagner de Pargent. Les gens inquiets se préoccupent de n'en pas perdre.

« Le devoir du gouvernement, a Le aevoir un gonvernement, ajoute M. Pinay, est actuellement de s'attaquer résolvment et jermement à la lutte contre l'inflation en s'attaquant aux causes et non en en attenuant les ejjets. 2

#### CONJONCTURE

#### Une facture de plus en plus lourde

(Suite de la première page.) Globalement, on table sur une augmentation de la consommation d'hydrocarbures en France d'environ 10 % pour l'ensemble de l'année (eile est de 8,1 % pour les six premiers mois), ce qui se traduirait déjà par un renchérissement de nos importations de 4 milliards de francs environ. Or simultanément le renchérissement 4 milliards de francs environ. Or simultanément le renchérissement du dollar fait monter le coût des importations de pétrole. En 1975, le cours moyen du dollar tournait autour de 430 F. Depuis le début de l'année 1976 il s'établit à 4,70 F (+ 9 %). Si les cours étaient restés à ce niveau, la facture des importations se serait alourdie de quelque 4 autres milliards. Mais le dollar avoisine maintenant 5 F. S'Il s'y maintient, le coût des achats de pétrole sera encore accru de 3 milliards de francs. L'objectif supplémentaire de

L'objectif supplémentaire de 51 muliards de francs sera donc difficile à tenir en 1976. En 1977, la note risque d'être encore pius lourde du fait de la hausse prévizible du «brut» (entre 10 et

Pour les consommateurs, cette

• Le bureau politique du P.C.
a adopté mercredi IB août une
déclaration dans laquelle on lit
notamment, à propos de la situation du franc : « Le pouvoir giscardien porte l'entière responsabilité de cette situation. Il laisse
délibérément se développer une
spéculation qui est le jait des
vingt-cinq géants, pour la plupart multinationaux, qui dominent la France. (...) Il pratique
une politique qui, pour le compte
de grandes affaires, limite l'activité économique, maintient un vité économique, maintient un chômage élevé, comprime la consommation populaire, aggrave le déséquilibre du commerce exté-rieur, endetie le pays, organise l'évasion des capitaux. (\_) Jouer

détérioration de la situation va se traduire, dans un premier temps, par une nouvelle augmentation des prix des produits pétrollers (carburant, fuel domestique) qui pourrait intervenir dès septembre, les compagnies pétrollères demandant une majoration des tarifs pour compenser la hausse du dollar. Elles chiffrent actuellement entre 10 et 20 F par tonne sortie de raffinerie (3 %) le coût supplémentaire engendre par la baisse du franc, ce qui, compte tenu des taxes, ne devrait entrainer qu'une hausse modérée au stade du consommateur.

des logements neufa Les travaix discipue dans les appartements bénéficieront vais appartements que des avertissements. Le gouvernement valu aux contrevenants que des avertissements explosive appartements bénéficieront vais appartements de déductions fis-cales plus importantes.

Enfin, les contrôles de consommation par des comportement des consommations par des cales plus importantes.

Enfin, les contrôles de consommation par des cales plus pour celles infractions par trop contralgantes. Il registration par les consommations par des cales plus provers par des cales plus provers comportement des consommations par des cales plus provers comportement des consommations par des cale

Rue de Rivoli, on ne veut pas-se précipiter. Il faut attendre, dit-on, de voir si les cours du franc voirt se stabiliser. D'autre part, toute majoration du prix des pro-duits se répercuters sur l'indice du coût de la vie; il n'y a donc

Dans un deuxième temps, les

pouvoirs publics envisagent de nouveaux efforts pour économiser l'essence. Il faut s'attendre à un l'essence. Il faut s'attendre à un renforcament des contrôles sur les routes pour faire respecter la limitation de vitesse. M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, va confier à une personnalité le soin de réaliser un catalogue des mesures à prendre pour diminuer la consommation de carburant des véhicules. Le rapport à ce sujet serait remis à la fin de l'année. Il devrait déhoucher sur un accord contracla fin de l'année. Il devrait dé-boucher sur un accord contrac-tuel entre les pouvoirs publics et les constructeurs d'automobiles aux termes duquel ces derniers s'engageraient à adapter divers systèmes économisant les carbu-rants sur les nouveaux véhicules.

Pour le fuel domestique, produit pour lequel les mesures d'écono-mie ont été le plus efficaces, on limitera en 1976-1977 le volume des mises à la consommation au niveau précédent, avec toute-fois une netite majoration avec le france, c'est jouer avec la fois une petite majoration (+.3 %) destinée à tenir compte

mation seront renforcés. Dès mer-credi soir, la police économique a effectué une « tournée » dans Paris pour relever les infractions à la réglementation sur les éclai-rages des locanx inoccupés (bu-reaux, boutiques) après 22 heures. Plusieurs dizaines de procès-verbaux ont été dressés. Toute-fois, les infractions à la législa-tion sur l'éclairage n'ont jusqu'à

ans à imposer des réglementa-tions par trop contralgnantes. Il reste à savoir si ce pari sur le civisme suffira à éviter que les importations de pétrole ne de-viennent en 1977 l'un des plus graves problèmes de l'économie française.

#### AFFAIRES

#### M. CLAUDE PIERRE-BROSSOLETTE DEVIENT PRÉSIDENT DU CRÉDIT LYONNAIS

M. Claude Pierre-Brossolette a Bloch-Lainé (1967-1974) et Jac-M. Claude Pierre-Brossolette a été appelé à la présidence du Crédit lyonnais par le conseil d'administration de l'établissement à cet effet ce jeudi 19 août. Afin de pouvoir accéder à ce poste, laissé vacant depuis l'assassinat de Jacque, boulevard des Italiens, il avait été nommé au préalable membre du conseil, par décret du ministre de l'économie et des finances le 3 août dernier en qualité de représentant de l'Etat (le Monde du 4 août), moins d'une semaine après avoir quitté le sensine après avoir quitté le sent de la République.

M. Claude Pierre-Brossolette devient ainsi le septième président de la deuxième banque française depuis sa nationalisation en 1946. Il succède à MM. Louis Escallier (1946-1949), Edonard Escarra (1946-1949), Edonard Escarra (1949-1955), Olivier Moreau-lille de la République. Il aprésidence de la République. Il avait de la République. Il avait de l'étating en qualité de chef de mission (1969-1971). Directeur du la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de l'étating à la présidence de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de l'Étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à la présidence de la République. Il avait de l'étating à l'étating de l'étating à l'étating de l'étating à l'étating de l'étating à l'étating à l'étating de été appelé à la présidence du Crédit lyonnais par le conseil d'administration de l'établissement

ques Chaine.

– (Publicité)

#### REPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

#### UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

#### APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

#### Contrat pour la fourniture de mobilier de dortoirs

Le service des adjudications de l'Université invite les spécialistes et fabricants internationaux de mobilier désireux de soumissionner à écrire au Secrétaire de l' « University Tender Board », Alfateh University Tripoli. République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est techniquement et financiè rement capable d'exécuter les travaux. Les candidats sont également priés de fournir tous catalogues ou autres documents considérés comme opportuns. Les documents de mise en adjudication seront vendus exclusivement aux fabricants qui auront présenté une candidature écrite et qui seront considérés comme convenables.

Les travaux comprennent essentiellement :

. - La fabrication, la livraison et l'installation de meubles, accessoires et équipe ments divers pour chambres à coucher, salles communes et salles d'études destinés aux douze nouveaux blocs-dortoirs situés sur le campus universitaire à Sidi Mesri, Homs Road, à environ 4 km est de Tripoli.

Les sommissionnaires devront présenter, avec leurs offres, des échantillons de tous les meubles proposés avec descriptions, illustrations et spécifications complètes.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cirquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication; elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour la 15 septembre 1976, à 12 h. 30.

> MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## La France, médaille d'or de l'inégalité

(Suite de la première page.)

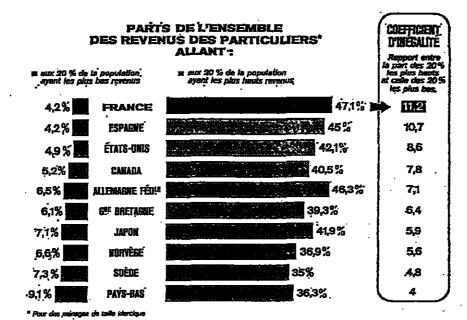
De sorte qu'une même propor-tion de citoyens — le cinquième — dispose en France de 11,2 fois plus qu'une autre, seion qu'il s'agit du chaut du pavé» ou des petites gens. Le rapport est de seulement 10,7 fois en Espa 8,6 aux Etats-Unis, 7,1 en Alle-magne, 6,4 en Grande-Bretagne, et... 43 en Suède, ou même 4 aux Paya-Bas.

L'inégalité apparaît donc chez nous presque trois fois plus forte qu'aux Pays-Bas et moitié plus qu'en Allemagne.

L'Italie, qui, pour des raisons méthodologiques, ne figure pas dans tous les tableaux statistiques de l'O.C.D.E., se stue à peu près au niveau de l'Espagne Lans ce classement, étabil après déduction de l'impôt sur le revenu. On constate un responsant la fiscellé. de l'impôt sur le revenu. On constate au passage que la fiscalité directe joue un rôle modeste en la matière : elle ne ré du it en moyenne la part des 20 % de ménages privilègiés que de 1 % du revenu total, alors qu'elle n'augmente celle des 20 % du bas de l'échelle que de 0.5 % du revenu global. Le palmarès s'en trouve assez peu modifié : la France, qui a l'un des impôts sur le revenu les plus faibles, arrive en tête des inégalités après impôt, alors qu'elle venait après les Etats-Unis avant impôt ; à l'inverse, la Suède progresse de deux places en équité et la Norvège de trois.

#### La nature des revenus

Le graphique ci-contre, qui illustre le plus significatif des tableaux de l'O.C.D.E., est établi pour des populations-types, identiques dans leurs structure, quels que soient les pays. Les experts du château de la Muette ont, en effet, vouin éviter les difficultés de comparaison qui suraient résulté de ce qu'ici (Espagne, Australie) les familles nombreuses sont plus fréquentes, alors qu'ailleurs (Suède, Pays-Bas) les célibataires pui les ménages seus enfants ou les ménages sans enfants occupent une place supérieure à



L'O.C.D.E. a également étudié la structure des revenus dans les grands pays d'Occident, en fonc-tion de leur nature. Pour constater qu'à l'étranger comme en France les plus petits revenus sont essen-tiellement constitués de transferts

qu'à l'inverse les titulaires des ressources les plus élevées tirent une forte partie de leurs revenus souvent plus du tiers — des fruits de la propriété ou des profits de l'entreprise.

Le tableau suivant permet de

(pensions, retraites, allocations), voir à quels bénéficiaires vont en

#### RÉPARTITION (en %) DES DIVERS TYPES DE REVENUS ENTRE LES TRANCHES DE MÉNAGES

GROUPES DE MENAGES	Transferts sociaux	Salairea	Fruits de la propriété	Revenus de l'antreprise	
40 % de ménages ayant les revenus les plus bas	53,1	14,2	15,7	11,9	
intermédiaires de la popu- lation	37,A	64,2	1,88	41,3	
plus hauts revenus	9,5	24,6	46,2	46,8	
[	100	100	180	100	

moyenne les quatre types de reve-nus dans la dizaine de pays re-

Près de la moitié des revenus de la propriété et de l'entreprise vont donc aux 10 % de ménages les plus fortunés. La proportion serait peut-être supérieure encore seran peut-eire superieure encore si les experts de l'O.C.D.E. avaient davantage compensé les sous-déclarations qui caractérisent plus particulièrement ces deux types de ressources et dont profitent les ménages les plus aisés.

#### Resserrement on « 21apr dno » {

Les inégalités nationales ainsi photographiées tendent-elles à s'atténuer ou à s'aggraver? L'étude de l'O.C.D.E. conduit à distinguer deux sortes de cas

Celui des pays où la situation

n'évolue guère : Etais-Unis et pelle qu'il ne suffit pas de s'en Allemagne fédérale.

Dans plusieurs autres pays, l'ensemble des revenus : les reveau contraire, l'inégalité tend à nus non salariaux représentent ali contraire, l'inegalité tend a diminuer lentement. En France, par exemple, la part des 40 % de petits revenus a progressé de 7 points en quinze ans et celle des 30 % de privilégiés diminué d'autant. Cela a correspondu, pour l'accentiel à l'amélioration du cont l'essentiel à l'amélioration du sort des personnes âgées (augmenta-tion du nombre des titulaires d'une pension de sécurité sociale; relèvement de la retraite minirelèvement de la retraite mini-male) et à la diminution du nom-bre de petits paysans et de petits commerçants ou artisans (5). En Italie, la réduction d'inégalité a été de 2 à 4 points (selon la façon de compter) en cinq ans; le resserrement de l'éventail a été plus faible aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

Ces données invitent à tenter une actualisation du travail de l'O.C.D.E., souvent relatif à des périodes vieilles de trols, quatre on cinq ans. Si l'évolution constatée au cours des décennies anté-rieures avait continué ces derniè-res années où en serions-nous aujourd'hui? La Grande-Bretagne sujourd'hui? La Grande-Bretagne se rapprocherait des pays chi l'inégalité est moins forte, pays dont les Pays-Bas et la Suède conserveraient la tête. A l'inverse, ia France serait rejointe par l'Italie en tête du pelo champions de l'inégalité. loton des

champions de l'inégalité.

Le fait qu'une autorité aussi peu constestée que l'O.C.D.E. se permette d'avancer un diagnostic à ce point pessimiste pour la France ne va pas faciliter la tâche de M. Chirac. Sa qu'ête d'un consensus social en vue de modèrer la hausse « des revenus et des prix » risque d'être gênée par les révélations des experts du château de la Muette. D'abord parce que les défenseurs syndicaux des petits salariés vont trouver dans ce rapport un argument de poids pour refuser toute « pause » des pour refuser toute « pause » des rémunérations les plus hasses. Ensuite parce que l'O.C.D.E. rap-

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

I.H.C. HOLLAND VEND SA PARTICIPATION

DANS LE CHANTIER MALAYSIEN

I.H.C. Holland a vandu aux autres actionnaires as participation de 51 % dans le chantier mainysien qui avait été fondé en 1872 par I.H.C. avec des intérêts locaux sous le nom I.H.C. (Malaysia) S.D.N. B.H.D. Il avait pour but de construire des matérisux de dragage et offshore pour le marché de l'Extrême-Orient sous licence d'I.H.C. Holland.
Depuis le foudation. le quantité

ctivités dans le chantler

plus du tiers des fruits de la pro-duction française; et un tiers fort inégalement réparti, qui donne lieu au maximum de frances ou de sous-évaluations.

Com ment le gouvernement pourrait-il convaincre les diri-geants salariaux de modèrer leurs revendications s'il ne prend pas les moyens au préalable — en tout cas simultanément — de tout cas simultanément — de limiter la progression des autres ressources et des gains en capital? Cette évidence n'a pas le mérite de l'originalité. Mais c'est faute d'en avoir tenu compte que le pouvoir se retrouve devant les mêmes difficultés qu'il y a treixe ans. Entre-temps, aucun consensus social n'a été dégagé; mais le franc a perdu 38 % de sa releur par renort au deutschvaleur par rapport au deutsch-mark (0,50 D.M. au lieu de 0,81). GILBERT MATHIEU.

(5) On sait, en effet, que l'écart entre les salaires français est à peu près le même aujourd'hui qu'il y a vingt ans, la tendance à la compression des disparités, constatée depuis 1968, ayant shupkment compensé l'inégalité croissante qui avait caractérisé la période précédente (le Monde du 37 avril).

#### A L'ETRANGER

#### TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE...

Bruxelles (A.F.P.). — Le mi-nistre beige des affaires écono-miques; M. Ferhand Herman, s'en mord les dolgts : sa déci-sion d'écarter les fruits et légudu calcul de l'indice des priz à la consommation a eu un résultat imprévu. Seion le quotidien le « Standaard », l'indice augmenterait en août de 8,5 à 8,5 point; or il aurait diminué de 0,2 à 8,3 point si le prix des fruits et légumes avait figuré dans les calculs. Explication du journal : le pris-des tomates est tombé de 110 france beigns le kilo en juillet à 46 francs beiges en août. Cette forte baisse aurait compensé les hausses de prix des autres légumes.

C'est à la suite de la séche reste et de sa répercussion pro-bable sur les prix que le minis-tre avait décidé de « manipuler » l'indice en excluant, jusqu'au 1= octobre, les fruits et légus la première haisse de l'indice depuis dir aus est neutralisée ».

Pour louer une voiture à la Martinique, réservez chez europcar

#### RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

#### L'ORGANISATION GÉNÉRALE POUR L'EXPANSION DE LA VILLE DU CAIRE (ADDUCTION D'EAU) 42, Ramsès Street, Le Caire (B.P. 55, Le Caire)

lance un appel d'offres, public et international, pour la fourniture et l'installation des équipements mécaniques et électriques destinés aux stations élévatrices N° 4 et 5 pour Ein el Sira, El Bassatine et Nasr City.

Les condidatures doivent se conformer aux règles suivantes :

- 1. Elles doivent être présentées par l'intermédiaire d'un organisme du secteur public ou d'un Agent commercial égyptien inscrit au Registre des Représentants de commerce.
- 2. Elles doivent être accompagnées d'une garantie provisionnelle d'un montant égal à 2 % de la valeur de l'offre.

Cette garantie doit être fournie pour les fournitures et prestations de services étrangères, même si les offres sont présentées par l'intermédiaire d'un organisme du secteur public.

La date fixée pour l'ouverture des offres est : le 9 octobre 1976, à midi.

Les documents de mise en adjudication peuvent être acquis au « Stores Department », à raison de 50 livres égyptiennes le jeu de deux exemplaires.

## REPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

(Publicité)

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

#### APPEL D'OFFRES

Construction de la phase VIII (A) de l'Université Contrat pour le stockage d'eau, sa distribution et l'irrigation

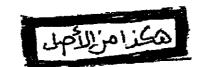
Le « Tender Board » de l'Université invite les entrepreneurs internationaux et locaux de catégorie I standard désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l' & University Tender Board », Université d'Alfateh Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que des preuves justificatives que l'entrepreneur est techniquement et financièrement capable d'exécuter les travaux. Les entrepreneurs jugés aptes seront alors invités à soumissionner.

Le site des travaux proposés est celui de l'Université d'Alfateh Tripoli, Sidi Mesri, Homs Road, à environ 4 km est de Tripoli. Les travaux comprennent essentiellement :

- 1) Un château d'eau de haut niveau en bétou armé et réservoir d'eau avec un réservoir de bas niveau en béton armé;
- 2) Canalisations de distribution d'eau;
- 3) Canalisations de distribution pour l'eau d'irrigation.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 10.000 (dix mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication. Elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

> MAIN TENDER BOARD UNIVERSITÉ D'ALFATEH TRIPOLI.



MASE DE PARIS

. .

	LES	MARCHÉS I	INANCIERS	VALEURS	Cours Dernier	Cours I	ernier VALEURS	Cours Dernier		Cours Demier
-	PARIS	· ·	NEW-YORK	Paternelle (La)	103 186 190	Onc-Lamethe	COLITE  Pensantet S.A.  Syntre Rismles	. 425 422	Akzo	70 170 20
	18 AOUT	Calme et irrégulier Toujours peu d'affaires ce jeudi	Très irrégulier	Revillor (Ry) Sarie Senta-Fé Soffe	473 472 145 145 24 73 18	Forges Strashour.   175 56   176 56   1	550 . Thank et Mith 58 . Uffiner S.M.D 134 10	90 50 58 70 128 50 127 90	Foseco	34 34 198 50 138 50
706	Fléchissemeni Dans un marché toujours très u actif, l'effritement des cours	l'ouverture. Les industrielles osci- lent fablament dans les doux sen Racul d'Unilever. Tessement de pétroles, En revanche, les fond d'Etst restent hisn crientés, Baffer	fois de plus, démontré mercedi son lucapacité à sauter franchement la barre psychologique des «1 000 » du Dow Jones, Aurès avoir encora un	Cambodge	49 58	Heard-U.C.F 190	558 Agause Willet . 190 Files Fourmies . 79 Laigière-Ennhal Roudère	73 . 73 385	Courtaulds Est-Asiatique Canadian-Pacif	132 133 59 90 20 90
ac à as	est poursutoi et même accentue ens certains cas, ce mercredi, la Bourse de Paris. Expédiées pas de charge, les cotations	Of (navartura) (dollars) : 105 15 contre    3	peu progressé sur sa lancée de la usille, il a fait volte-face et l'inclus des industrielles, qui, à un momant, avait atteint 1004.74, s'est finale- ment établi à 995.01 ( 4.33 points). Sur 1849 valeurs traitées, 724 ont	Madae Art. Inc.	34 29 71 50 72	Mararhie	140 50 M. Chamben 65 50 Deimzs-Heijen 163 Messag, Merit.	. 121 . 121 199 196 d 40 68 41 70	Wagons-Lifa Barlow-Rand Brilish Am. Tob Suéd, Allumettes.	
ec	it pris fin des 13 h. 20, tant les hanges étnient restreinis. St les baisses n'ont guère été	VALEURS   CLOTORE COURS	pas varié. L'activité est restée modérée : 17,15	ARment, Essent.	42 . 42 . 183 181	Ressorts-Nard 99 50 Reffo 9 90 S.A.F.A.A. Ap. Ant 72 Satam 24 80	139 Naf. Navigation 95 60 Ravain Worms . 9 80 Saga	114 50 114 58 48 50 47 248 247	HORS AlserCelfiniose Pin,	COTE (25 125 237 241
27. 21.	us nombreuses que la veille, leur spleur s'est souvent accrue. Plu- nurs titres, dont Alspi, SAT., s du Nord, Cie Bancatre, et tritime des Chargeurs ont cédé	Section   3 1/2 %   28 1/8   28 8/1   1/8   1/	mains contra 18,30 millions précé- demment.  Maintenant que M. Ford l'a empor-	Rapacja. Fromago Bei Bertider-Savaco Cédis. (M.) Chambourcy	240 240 87 87 - 438 429 - 547 - 547	Sentere Autor 227 3.P.E.I.C.M.J.M. 156 20 Stokers 36	228 S.C.A.G	- 78 10 78 10 - 258 . 255 . 115 50 118	Feen	450 462 626 825 .
n at	squ'd 3 %; Alsacienne de Super- trchés étant le plus éprouvé, ec un repli de 45 %.	Victor's 184 183 183 183 183 183 183 183 183 184 185 .	à la Convention républicaine, les opérateurs se demandent quelles se- ront ses chances de hattre M. Jimmy Carter sux élections présidentielles	Compt Modernes Decirs France Economics Conts. Featigns	179 179 90 243 50 242 370 58 374	Gitant, Atlantique 214	76 (Li) Szigaci-Farj Bis S.A	64 80 375 365 172 172 50	Sah, Mur. Cor	62 50 280 142
za cii ta	A l'inverse, moins d'une dou- ine de hausses, contre vingt- ig environ (bâtiment, alimen- tion, construction mécunique,	*West Originatelo   13   132   13 //4	elles apparaisent assez mines.  Autre point d'interrogation : la reprise économique. Sera-t-elle dura-	or Paul-Remard Sámirais Aliment. Generals Comiet-Turpin Lesieur (Cie fin.).	175 175 140 148 210 284 88	At. Ch. Leira	75 20 Cigarettes Indo Degramont	121	Rorento RV	214 60 213 80 AV
QU QU DÉ	nques), disséminées dans elques secteurs, ont été rele- es. Progressivement, Paction cques Borel International rega-	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	court? Une récente étude de la City Bank révélant que les particu- llers deviennent réticents à faire construire, beaucoup l'intérprétant	Martel) Gr. Moel. Cerbell. Gr. Moni. Paris. Micolas	458 447 192 10 287 250 247	lindes. Maritime. 258 28 ling, gin. Paris. 115	259 SU Essiler 115 60 Ferrailles C.F.F. Haras	132 50 132 50 250 . 250		60 03 9960 81 Emission Backet
gn de de	e du terrain, avançant encore 4%. Mais la plus forte hausse cette séance a été enregistrée 7 Locabail (6%), suivi de	UNILEVER. — Le bénéfice de premier semestre atteint 821 million de florins (+ 203 % par rapport la période correspondante de 1975 sur la base des taux de change e	Indices Dow Jones : transports, 222.64 (+ 0.40); services publics, 93,37 (- 0.19).	Piper-Reidstock Putto Reckefortalise Requefert Sampiquet	169 20 169 201 201 .	Crand Hotel	38 . Q. Magnant 129 . Kovafer Publicis Selfier-Lebizuc	. 198 60 196 60 . 120 . 116 . 176 175	Actions Selec	Inches set.
jn	La meilleure tenue relative du inc n'a eu aucun effet sur le	vigueur au 31 décembre 1975 a 600 milliona (+ 193 %) sur la bas des taux de change en vigueur a 30 juin 1976.	YALEDES COURS 17/8 18/8	Sep. Marché Dec. Taitlinger Unipel	335 327	Anscedat-Roy en	. Brass. de Marec Brass. Orest-Afr	190 20 190 50	America-Valur	182 33 154 97 172 86 165 63 145 45 138 80 296 46 283 62 121 22 115 72
m in	riché Celui-ci, peu sensible aux formations ponctuelles publiées otidiennement, poureuit, en bseuce d'initiatives nouvelles,	COMMERCEANE. — L'établisse ment, qui se classe su troisiem rang des banques allemandes, v porter son capital de 570,3 million de deutschemarks à 843,6 million	Altra 58 1/8 58 50 3/8 60 1/2 50 3/8 42 3/4	Binistratine Bras. et Gioc. int. Cusenier Bist. (adochiae	G567 350	I Print Profition   1 res	36 50 EH-Saban(B.) Min. et Mét C.E.C.A. 5 1/2 1 85 Ensprent Yogay.		Boarse-Investiss. B.T.P. Valeurs C.I.P Convertibles	131 64 125 58 130 89 128 28 275 36 282 88 114 27 103 09
770	i tent gussement. Aux valeurs étrangères, le fait Trouant a été la nouvelle et	par emission à 125 DM d'une action de 50 DM pour huit détenues. Le détenteurs d'obligations convertible 5 1/2 % 1972 se verront affrir un	Dor Point de Novembrs 139 3'4   137 1/4 5 Eastman Kodak	Ricylts-Zun Salet-Repholi Segapsi Union Brasseries.	82 40 88 40 169 90 167 90 250 . 248 . 50 . 50 .	A. Thiery-Sigrand (65 Bus-Marche 53	\$0   Mail. Nederlands   Phoneix Assurate   65 80     62 60   Alvanton Bank	572	Epargue-Groiss.	122 71   117 65   167 21   159 67   175 37   167 62   570 28 544 40   278 99 258 70
les 5 in	utale chute des mines d'or, dont baisses se sont échelonnées de à 10 %. Les américaines, peu fluencées semble - t - Il par · la	action nouvelle pour trente-deur Le Commerchank ouvrine prochet nement un bureau place de l'Opéra à Paris, dans les locaix précédem	General Foots	Stanga Sucr. Boucher	255 253	Marra, Madegase.   37 60 Maerel et Prim.   100   Optury   172 .	SEO Pop. Españo B.N. Mexique 100 B. règi. intern. 166 Bourlog C.L. 100 Commerchank	. 6580 6490 6 45 8 45	Epargne-Mobil Epargne-Colig. Epargne Ravent Epargne Valeur	161 41 154 08 134 35 128 26 265 75 253 71 178 66 170 58
ha as all	usse de Wall Street, ont été sez trrégulières, tandis que les emandes étaient tout juste istantes.	ment occupés par Citroen.  BEGHIN-SAY. — Le chiffre d'affai res global hors taxes du premie semestre atteint 2 047,04 millions d francs contre 1788.3 millions.	Kensecott	Bertiet	250 250 . 218	Prismis 39 49 58	39 Bowater	16 20 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	France-Crefssane. France-Epargne	291 60 278 38 120 60 106 50 147 65 148 96 139 35 133 03 209 90 205 78
s'e ap	Sur le marché de l'or, le lingot et nettement replié à 18480 F rès 18500 F (contre 18933 F)	INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 108 31 déc. 1975.)	Schlimberger	Metchicane Saviem S.E.Y. Marchal	100 100	Crosset	Robsco 23 Cavenham	370 389 60 10 9 80	France-Levest Leffitte-Rend	193 77  127 32   112 \$1  107 69   175 86  167 89
1,3	idis que le napoléon perdati 0 F à 230,60 F. 62 volume des transactions s'est bli à 9,14 millions de francs	Valeurs françaises . 89,7 89,5 Valeurs étrangères . 118,7 169,6 C- DES AGENTS DE CHANGE	U.S. Steel 49 7/8 49 7/8 Westinghouse 16 1/4 17 1/8 Zerex 84 1/8 68	Bais Ber, Octan Borle Camp. Bernard	40 40 304 354 . 77 78 83 81 10	Mers	49 30   Geodycar   51 56   Pireli	. 8 75 36 . 34 50 6 25 6 35	France Placement Gestion desdem	160 10 152 82 202 85 193 65 149 32 142 55 143 60 137 52
con la	stre 8,07 millions. A signaler, la baisse de 1 % de rente 4 1/2 % 1973 indexée	(Base 180 : 29 déc. 1961.) Indice général 53,4 69,3 Toux du merché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO   12/8   19/8 1 dollar (as yess) 288 35   288 25	G.E.C. Carabati Ciments Vicat Cockery Drag. Trav. Pilk.,	125 127 240 240 77d 76 48 112 112	Radiologio 260	16 80 Marks Spencer.	9 18	intercreiszance latersélection Lieret partef	182 79 174 42 161 82 144 46 187 82 131 57 185 90 187 02
	le napoléon.	effets privés 9 11/18 %		F.E.R.E.M	112   168 28   112 28   112 28	Carsant S.A So so	A.E.G. Berl Canada E.M.L.	20 50	Paribas Gestion Piarra levestiss Rethschild-Evo.	1118 39 1083 19 139 47 133 15 172 54 164 72 273 90 281 48
-			T - COMPTANT	Harileo	224 225 49 50 49 58 42 28 87 85 50 133 133	Daves	36 10 Honeywell Inc 132 18 Matsushita 128 50 Sperry Rand 38 10 Xerex Corp	1 95 1 95 234 C234	Sélection-Rend. S.F.I. FR et ETR Silvafrance	540 05 515 56 121 99 116 46 131 51 125 55 164 63 157 17 161 70 154 37
<b>∥</b> -	VALEURS   %   % dd   vALE	URS précéd. cours VALEURS pr	ours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours 06	Porchet Rougier Routière Celas Sabilère Selas	325 325 144 . 125 20	Profilits Tubes Es 42 Sepulja-Mauh 70 Tissmétal 75 Yacey-Beurget 52 58	41 65 71 Arted	54	Segeparyoe(	120 78 115 29 144 48 137 91 132 73 126 71 277 94 255 34
5	%	mitr.), C998 396 Paris-Réesceupt. 3 ico S.A. 462 90 409 . Soc. Mars. Crédit 2 g A.L.R. 261 253 . Séquenaise Beng. 2	75 385 Un. lann. France. [33   13f   18	S.A.C.E.R. Savoisieune Schwartz-Hanty, Spie-Batignolles Galdel	39 . 38 . 129 50 46 80 46 80 48 66 48 . 175 171 10	Kinta 235   2	Hadresman	735	U.A.P. Investiss. Unifencier Voijapon:	135 31 129 17 284 58 271 60 188 60 188 51
4 E	/4-4 3/4 % 63   23   10   4-132   10   4-132   10   4-132   10   4-132   10   4-132   10   4-132   10   10   10   10   10   10   10   1	Sangue, 358 . 352 . Str. Cast. Rasgne   Str. Cast. Rasgne   Str. Cast. Rasgne   Superior   Str. Cast. Rasgne   Superior   Str. Cast. Rasgne   Str.	22 \$2 10 Livest of west 207 .	Veyer S.A Demiop Saffe-Alcas	20 60 31	Amrep 8 219 50 2 Autangaz 178 1	Be Beers (port.) De Beers p cp 16 General Mining 71 Rarieboost.	49 50	Unisie Unisie Worms lovestiss.	1385 81 [332 51 1388 97 [313 32 134 98 128 78 231 35 220 38
E.		Paris.   589   502   Unikali	9 . 179 . Abellie (Cie ind.). 190 . 195 80 . 150 . Applie. Hydraul. 213 . 811 13 80 121 88 Artois	Constitutes	125 127	Lifte-Benedères-C 22: 2	48 . Johannesburg	31	19/8 Actigest Credinter Creissauce-lane. Epargus-Unie	1 0 74 105 72  40 28   133 92  39 35   133 09  285 22   272 29
- 11-	VALEURS Cours Dernier G.A.M.E. Créditel. Créditel. Créditel.	20 (M) S.O.F.LP d   77 50 77 Fosc. Lyemaise. E   189 50 109 80   10moch Merseille 2   186   188   10myrs. 2	77 d 67 C. Raussel-Hohel. 215 215 17 628 (Ny) Cantrast 125 125 00 1888 (Ny) Champer 128 50 129 60 00 1898 209 20 Champ. Raus. pp.). 2220 12965	Camport Pathé Claéas Pethé Marcori	131[ 13[	Carkona-Lerraina 70 Delatando S.A 242 2	Yasi Reefs West Rand Alcan Ahma	9 75 6 8 75 144 90 291 279 50	Euro-Croissance Financière privés Practition Costion Mobillière	137 45 131 22 329 05 314 13 136 86 138 75 298 59 191 49
티	I.F. parts 1938 489 . 487 (A) Cristit I.F. parts 1959 475 Financière France 3%. 115 [28 10 Financière Allie (Ca.R.C.). 540 540 Fr. Cr. et 8 Allie (Yie) 215 210 France-Ball		2 . 623 . (LI) Dev. R. Morti, 6143 1143 7 50 157 80 Electro-Financ, 296 286 8 [D] Fin. Bretagne 64 80 54 80	Ale-industrie	90 5a 90 50	Fire 15 80	40 - Flavotremer	207 289 14 26	Mondiale (grest. Objisson Optima Planinter	182 29 174 62 130 78 124 88 143 87 138 48 286 08 273 11
AS Co	I.F. (Sté Centr., 416 489 Rydro-Engr. I. Gr. Paris Vie (254 1270 Immobali 8 Incorde 229 229 Immobali 8 Ingue France. 319 310 Immobali 8	gie 35 50 Foncinadi LT.P. 135 135 Gr. Fin. Countr	1   115 50 La Mare	Artiel	133 19 133 10 34 89 35 50 238 . 228	Hailes B. et der. 96 Lerillem-Lefrage 155	Yielile Montagus 	162 160	S. I. Est Sogiaca Sogiater	186 03 177 59 868 86 352 13 125 06 119 38 416 397 14 156 87 149 76
Fo	ic, T. I.A.R.D.   123   125   Interhall 	[82 20] [67 .   Cie Lyen (mm   ?6	] 89 GPS Parties 89 20 29 78	B, S. L	235 237 278 273	Quartz et Silice . 48 60	48 60 Onlf Oil Carada. 99 Petrofina Carada Shell Tr. (port.).	140 140		160 17 152 91
C	supte tono de la arlàvetà de délal qui es molète dans que dernières éditions, de les cours. Elles sont corrigies le le	es est imparti pour publier la cote 15 erreurs passient parfois figurer undamats dans la pranière édition	MARCHÉ A	\ TEI	RME	La Chambre synd cotation des value raison, ques op	icala a décidé, à titre us syapt fait l'objet d pouveus plus garantie	transactions estr	n 14 h. 15 et 14 h.	30. Pour cette
	npen VALEURS Précéd. Premier Dernier cours	Compt. Compan sation VALEURS cloture cou	sation VALEURS Cours	cours cours	Compt. remign cours sation	.   12   1	i intemter i "	epen VALEUR	CI }	Compt. Cours Cours
40	10 C.H.E. 3 % 1615 1615 1813 5 Atrique Occ. 400 289 295 10	493 (31 Enraftance 176 . 176	225   221 .   89 .   Opti-Partises.   94 4 05   57 90   57 60     175   0   178		61 50 530 . 91 30 730 . 127 . 578	T.B.T	661 681 . 2 125 . 121 . 535 . 539 .	18 Gen. Electric 30 Gen. Motors. 13 EO Goldfields. 20 Harmony	348 90 335 50 - 12 25 11 50	14 6nl 15
34 8 23	Als Superm. 282 . 221 221 6 Alsthom 64 63 88 63 90	250	95 Paris-Flance. 95 I 72 Peckelbrons. 78 8 94 P.D.K 96 I	9 78 78 El 94 50 94 28	95 95 136 - 137 - 94 50 161 . 52 18 194 .	0.L.S 210 . 210 0.C.B 167 . 167 .	. 299 90 207 88   1 . 167   168	Heechst Akti Imp. Chem Imperiat Oil Inco Limited I.B.M	118 90 118 172 . 171 50	28  60 284 30 90 30 68 110 170 171 58 172 480 1400
14 33 6 18	0 Applicat. 222   151   10   151   22   151   22   151   22   151   22   151   22   151   22   151   22   151   22   151   23   23   23   23   23   23   23   2	150 . 154 . Fin. Parts PB 154 80 153 320 . 60 . Fin. Un. Eur. 64 25 54 80 05 72 . Fraissipet . 74 . 74 179 50 (13 . Fra. Pétrutes . 102 90 103	153 58 153 220 Penhelt 225 60 64 40 64 40 435 Pennot-Ric 422 8 74 74 118 Pennet-Ric 183	8 429 425 . 4 . 106 39 106 18	118 20 53 26 55 08 121	U.T.A   86 50   64	DI 172 SOI 172 SO 6 2	41   L.T.T 98   Mob. Gii Co. 900   Nestié 20   Norsk Ridro.	. 169 168 60) 294 50 292 / 7940 . 7878 71 239 239 98 7	158 29) 165 . 292 . 286 50 089 7040 . 240 10 248 50
26 21 16	Ass. Cr. Paris 261 261 261 265 264 214 80 214 80 214 80 214 80 214 80 214 80 214 80 216	188 60	55 27 56 27 55 285 Purgent 261 2 320 (chl.) 225 (chl.) 225 (75 66 50 248 Poctain 227 6	0 268 50 250 60 2 . 326 328 . 3 5 73 80 73 80 0 75 65 76 96 232 . 281 . 3	180 60   450 21 470 73 10 75 05	V. Cijequat-P. 431 431 475 475 475 475 476	475 475 6	6 29 Olivetti 10 Petrofina 54 Philips 60 Prés. Brand. 85 Quilmès	6 10 6 600 694 6 53 95 53 60 55 49 70	6 95 5 90 692 596 63 60 63 95 58 40 60 65 320 324 60
16 20 13	Ball-Equip. 191 150 150 5 Ball-Invest. 204 203 (0 203 6 B.C.T 120 88 123 123	148 124 Ste d'entr !34 131 204 157 Gie Fouderle 155 (8 155 123 158 Giefente in Gree 174 78 173	20) 194   133   166   Paffect et Ch   161 . 181 (155 to: 155 to: 166   178 56: 178	156 10 157	59 20   14 50 98 178 260	Ang. Am. C.   12 65   13 Amguld   23   77 8 Astur. Mines   176   174	12 95 13 20 1 9 78 79 30 1 174 174	18 Randfootelu 28 Rand, Select	. 84 50 77 80 - 23 40 22 10	77 (8 76 21 (6) 22
7: 73 30 66	Begain-Say 79 . 79 . 78 Bic 785 . 785 . 785	789	[8] [6] [8] [6] [0] 90 P.H. Libhani. 90	\$2 . \$2 \$0 56 90 58 40 50 48 58 218 18 218 20 2	82 . 265 92 29 42 41 13	BASF (Aid). 310 \$13 Bayer 259 259 5 Buffelsfoot. 31 62 29 5 Charter 14 75 11 4 Chate Menh. 152 150	8 29 95 30 5 11 45 [168 4	Royal Sutch. Ris Tinto Zini St-Helenz. St-Helenz. Stahlumberg. Shall Tr. (5).	17 18 16 80 55 30 62 68 470 90 474 78 4	16 85 16 56 52 50 53 65
14 27/ 11	Contractor 1417   1401   1401     14	1491 . 539 lest. Mérieux 547 548 278 10 385 J. Berei tet. 277 223 1121 . 85 jeenent let. 28 29 271 28 22 Kali Sty Th. 78 29 78	548 450 . 336 Prétaball SI. 310 5 222 28 28 125 Prinzi 128 5 80 50 68 192 Prinzigaz 128 5 55 79 50 78 58 45 Prinzigaz 53 9	8 318 (0 811   3 8 (28 56   128 50   8 (90 .   196 .   1 8 78 53 .	10 50   450 22 50   13 58   560 53 70   195	C.F. Ft -Can. 473 474 12 2 2 Dents. Bank. 585 587 Dents Mines 175 80 173	5 12 39 12 25 5 18 7 587 169 80 178 50 2	Siemens A.C. Socy 4 50 Tanganyka 20 Dallever	569 569 . 6 48 50 48 20 14 50 44 48	578 578 45 30 48 60 14 30 14 10 217 222
204 71 15 17	CEM 86 84 Cetalam 150 151 50 151 50 Cetalam 178 10 178 10 178 10	158 10 176 10 219 Lab. Selles 218 213 57 210 Laberge 201 186	213 218 420 . — (601.) 473 h	421 421 6 473 10 473 18 4	255 50	East Kodak 492 . 495 5 East Rand 13 65 12 8 Ericsson . 196 . 188 6	0 496 497 .   [ 5 12 15 13   1 8 182 .   192 29	15 58 Union Corp 16 G. Min. 1/18 12 West Drief 16 West Deep 18 West Hold	13.06 12 18 149 20 145 16 1	12 20 12 30 145 10 146 10 83 80 85 40 34 88 73 56 73 50 73 58
110 12 18 12	Chim. Raut.   18 28 115   17 40 Chim. Franc.   88 40 98 39 88 39 Chim. Franc.   124 50 123 70   123 70	1   5   325   La Sènin   335   332	. 332 335 . 480 Radiench. 473 . 1737 . 1732 . 88 Radiench. (Fse) . 33 . 144 . 141 30 181 Radiench. 93 . 181 115 28 118 . 840 Redorts. 93 .	GI GI 6	77 276 88 10 61 80 30 -	Ford Motor 282 282 5 Free State 57 80 53	0 223 54 250 10 1 . 52 20 53	I 87 Zembia Cop Rationes Fermes :	SERILEMENTS	1 61 ( 68
131 5 451 201 111	C.1.T. Alcated 2515 1515 52 Ctreets 52 85 52 55 52 152 152 152 152 152 152 152 1	E2 270 Lociatos 272 272	10  272   10  272   52   38869-7001   37 N   307   316   178   8883. Well-1, 178   3110   3160   425   Ruo lumpérial   443   494   56   Sacilor   52	1 28 28 10 176 178 1 444 444 4	#   4. 1 ( 79	pas tudiqué. Il y a ev	catation duique, por	t détaché Lon le dans le calen	ne - ganger centre eda,m = brenjet c	
29 25 28	Cie Bancatre 238 228 225	225 10 1285 Mals Phichx 1288 1288 225 56 181 Mar Wendel 101 50 161 18 55 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	10 33 60 34 - 545 Sagres 547 - 1263 1260 1.7 Saint-Cohain 113 [	530 532 . 5 114 / 113 50 / 508   608 . 6	ag   CU	CHA OFFICIEL COURS STEEL	COURS to grid 1	Te annuals s	HÉ LIBRE D	RS COURS
17 10: 17: 28:	Cot. Fonctur 89 69 10 69 10 57. Com. Fr. 104 80 104 50 104 70	51 1690 Wet Teléph. 1980 1508 104 495 Metra 516 517 174 SR RO M.F.C. 59 58	[805   1580   154   Schneider   174   187   Schneider   174   175   187   Schneider   176	74 95 74 95	75 Etats-du 12 Canada	ts (\$ 1)	4 988 4 98 5 037 5 198 425 198	Or file (kille i	o Cozet). 12935	18599
11 10 32 7	C.F. tenus. 123 501 125 581 125 181 Cred. tenus. 125 581 125 18 18 19 10 105 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	116 265 Marrinax, 255 88 256	580 584 260 SLALE 258 580 500 380 Sign. E. EL. 319 220 258 SLLLE 254 3 258 50 220 10 127 Sign 128	259 280 2 380 58 380 50 2 254 80 254 80 2 126 126 1	64 Belginis 00 50 Danimar 54 80 Espagne 26 Grande-C	100 F) 12 849 n (160 trn) 82 470 (109 pas.) 7-323 bretagne (f. 1) 8 886	12 854 12 35 12 570 82 58 7 327 7 25 8 890 8 80	Pièce trançai: Pièce trançai: Pièce seisse Doinn Jetine (	se (20 fr.). 22) se (70 fr.) 179 (20 fr.). 192 20 fr.). 180	90 230 60 90 174 90 191 70 178 20
121	C.S.F 177 178 80 178 50	177 445 Memma 434 472 350 Rest invest. 369 372 186 105 Norde, Mixto 105 10 106	. 430 420 . 95 S.L.M.D.R. 28 1920 Sk. Ressignal 1851 1950 1951 Sograp 75 10 105 10 105 10 105 . 480 Summer All. 480	1855 1850 18 75 75 481 468 4	53 . Italie (1 65 . Horvêge 75 48 Pays-Bas 61 . Portugal	(100 fl.)	5 957 6 91 025 91 185 475 186 16 080 15 113 825 112 50	Signaturalis Pièce de 20   Pièce do 10   Pièce do 5   Pièce do 5	dollars 485 dollars 280	50 935 60 481 50
54	Densig-ME. 55 20 95 10 99 50	54 BD 22 Rard 24 00 24	23 95 24	1	Suisse (	tôô krs)	201 875 201 50	Pièce de 50 Pièce de 10	fleries 206	



BEPUBLIQUE ARASE DESE

- 3. PROCHE-ORIENT **AMERICHES** ASIE AFRIQUE
- 4. POLITIQUE EDUCATION
- 5. PRESSE 6. RELIGION IIISTICE
- 7. EQUIPEMENT ET RÉGIONS **SPORTS**
- 8. SCIENCES

#### LE MONDE DES LIVRES PAGES 9 A 12

- Entretien avec Jean Tardieu. Le feuilleion de Jacqueline Platier : « Crodsière en Médi-terranée avec Lawrence Durrell.» Des lieux, des œuvres : « Loti et les dames de Rochefort. » Furmour : les vacances des

13-14. ARTS ET SPECTAGLES 16. SOCIÉTÉ 16 à 18. LA VIE ÉCONOMIQUE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (8) Annonces classées (15); Au-jourd'hui (8); Carnet (16); « Journal officiel » (8); Mátéo-rologie (8); Mots croisés (8); Loteris nationale (8); Loto (8); Bourse (19).

le 3 août dernier, se rendra à Rome dans les prochaînes semaines, très vraisemblablement dans le courant de septembre. A Varsovie, on pense généralement, dans les milieux proches de l'épiscopat, que le primat de Pologne sera confirmé à cette occasion dans ses fonctions par le souverain pontife. Ayant atteint la limite d'âge, Mgr Wyszynski aurait déià fait connaître au pape, dans

mite d'age, mgr wyszynski surait déjà fait connaître au pape, dans une lettre, son intention de se re-tirer. Mais il s'agit là d'une dé-marche purement formelle qui,

marche purement formelle qui, pense-t-on, ne sera pas prise en considération par le Saint-Siège. Celui-ci n'y est d'ailleurs pas strictement tenu.
Si la succession de Mgr Wyszynski ne semble donc pas être d'une actualité immédiate, elle

n'en est pas moins virtuellement posée à pius ou moins long terme. Les milleux catholiques polonais

n'abordent guère volontiers cette question, préférant se réjouir de l'excellente santé qu'affiche le primat et de l'autorité dont il ne cesse de jouir. La difficulté vient

du fait que le primat de Pologne réunit en ses mains deux fonc-tions — il est à la fois président

de la conférence épiscopale et ar-chevêque de Varsovie et de Guez-

no — et qu'il n'est pas du tout sur que son successeur pourra faire de même. En bonne logique, la présidence de la conférence

épiscopale devrait revenir, le jour où Mgr Wyszynski cédera la place, à Mgr Wojtila qui en est actuelle-

catholiques du groupe ZNAK ce printemps, vient de trouver sans doute provisoirement son épi-logue. Le rupture est désormals

représenter ZNAK au Parlement. Fin juin, les cinq parlementaires et une quinzaine de leurs amis

— dont plusieurs membres du cercle de Poznan — ont fait savoir aux dirigeants de ZNAK qu'ils ne se considéraient plus comme membres de leur groupe-

ment. Les scissionnistes ont créé une nouvelle organisation appe-lée Cercle des intellectuels catho-

lee Cercie des intellectues extino-liques polonais, par opposition aux cercies de Varsovie, Cracovie, Torun et Wroclaw rassemblés dans ZNAK et qui n'affichent pas quant à eux dans leur inti-tulé leur qualité de polonais.

C'est donc abusivement que les membres du groupe parlementaire

Le numéro du « Monde

daté 19 août 1976 a été tiré à

531 032 exemplaires.

LA SITUATION A LA GUADELOUPE

## Il n'y aura pas de limite à l'aide du gouvernement

déclare M. Olivier Stirn

La situation reste stationnaire à la Guadeloupe. où quelques muliers de personnes se sont rende récupérer du bétail et des asjaires personnelles. Suivant les spécialistes qui, de loin, continuent d'ausculter la Soufrière, toutes les secousses, qui ont su lieu jusqu'à présent, sont dues à des explo-sions à l'intérieur du crutère du volcan, et pourraient être le signe que le magma continue de

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux dévarte-14 h. 30 (heure locale) à Pointe-à-Pitre. Il devrait rester à la Guadeloupe jusqu'à la fin de la semaine. Citant le premier ministre qui l'asait reçu dans la matinée à l'hôtel Matignon, avant son départ de Paris, M. Stirn a indiqué qu' « il n'y sura pas de limite à l'aide du gouvernement ».

Le ministre a ensuite indiané l'ordre de grandeur des dépenses déjà engagées après l'opération d'évacuation réalisée le meek-end dernier : 2 millions 200 000 francs par semaine pour la nourriture des réjugiés, ? millions de jrancs pour les transports de matériel par avion depuis la métropole. Il a également annoncé l'ouverture d'un crédit de 23 millions de francs destiné à l'aide sociale et un autre de 2 millions de francs pour

le fonds de chômage.

α Le situation demeure préoccupante, a déclaré M. Stirn, mais c'est une première mondiale d'avoir fait évacuer tous les habitants, soixante-quinze mille personnes, avant un séisme (1). Cela n'a jamais été réalisé, même en Chine. » « Pendant quinze à vingt jours, quoi qu'il arrive, la popu-lation restera en dehors de la zone actuellement

#### Pagaille et indiscipline pour l'opération « commando » destinée à récupérer le bétail

Basse-Terra. — A peine dépas-sées les dernières cases de Petit-Bourg, la route, qui tortille d'anse en crique sur la côte est de la Basse-Terre, est déjà plus que saturée. Debout sur un talus, impassible, les mains rivées aux hanches, un gendarme renonce à remettre un peu d'ordre. La pagaille s'est installée : il ne reste ulus ou'à attendre. Des kilomètres plus qu'à attendre. Des kilomètres d'embouteillage, un beau concert d'avertisseurs, grogne et colère au son des moteurs qu'un fait ronfier pour se donner l'illusion d'avancer : la Guadeloupe a goûté, mercredi 18 août, les affres et les plaisirs qu'on croyait réservées aux métropolitains amateurs de week-end autoroutiers.

Bien guiette a commando a

Blen curieux « commando ». L'opération ponctuelle, destinée seulement — c'est du moins ce qu'avait annoncé la veille M. Au-

Le cardinal Wyszynski

se rendra à Rome en septembre

De notre correspondant

Vienne. — Le cardinal Wyszynski, qui a eu soixante-quinze ans
le 3 août dernier, se rendra à
Rome dans les prochaines semaines, très vraisemblablement dans
le courant de septembre. A Varsovie, on pense généralement,
dans les milieux proches de l'épiscopat, que le primat de Pologne
sera confirmé à cette occasion
dans ses fonctions par le souverain pontife. Ayant atteint la limite d'âge. Mgr Wyszynski aurait
des cercles catholiques a cessé de

De notre correspondant rousseau, préfet de région — à « rafier » le gros bétail abandonné en zone interdite depuis l'évacuation précipitée du 15 août, a pristrès vite quelques faux airs d'offensive générale privée de commandement et denuée de discipline. Jamais, sans doute, la Basse-Terre n'aura compté tant d'éleveurs. Une seule carte garantissant que son titulaire s'occupe bien de bœufs et de vaches suffisait, il est vrai, à condition de

men de bœuis et de vaches stifisatt, il est vrai, à condition de la repasser au voisin, qu'il vende du coca à Gourbeyre ou soit chômeur à Trois-Rivières, pour obtenir le précleux laissez - passer, sésame d'un retour au logis qui éloignera du volcan irascible quelons responses de la condition de la con quelques menues richesses de pauvre.

Jusqu'à Goyave, où l'on peut, à force de patience, se faire délivrer un permis d'entrer dans la zone um permis d'entrer dans la zone interdite, c'est le complet désordre. Les plus pressés ou les plus hargneux, las de piétiner, roulent en double file, klaxonnent en batterie jusqu'au premier obstacle, un camion ou une voiture qui a le mauvais goût de venir en face! Plus de trois heures après l'ouverture de la « frontière », un convoi de onze véhicules, des C.R.S. et des sapeurs-pompiers de Paris, censés participer à l' « opération - commando », est encore bloqué dans l'engorgement. « Ca tourne au ridicule, maugrée, l'air description de la contra de l'air description de l'air description de la contra de l'air de la contra de la contra de l'air de la contra de l'air de l'air de la contra cioque dans l'engorgement. « Ça tourne au ridicule, maugrée, l'air désabusé, l'un de ses responsables. Et si ça pélait tout d'un coup, vous voyez la panique, même s'il n'y a pas de danger immédiat dans le secteur. »

Pourtant, le contrôle passé, tout devient plus facile. En tout cas, plus fluide. Sur la route qui file vers Capesterre, les uns, à droite, font de l'auto-stop pour aller au village mettre dans un panier tout ca qu'ils ont laissé de précieux dans leurs cases : les autres, à gauche, reviennent déjà, baluchon vissé sur la tête des femmes, les hommes poussant des brouettes hien remplies. Bourgs et villages s'égrènent le long de la côte en dents de sele, déserts et silencieux. Cases vides, volets clos, terrasses halayées d'un vent tiède et, cà et là, chiens et chats délaissés qui se précipitent au passage de la première voiture.

Au bout du chemin, Basse-Terre, chef-lieu de la Guadeloupe, aesis sur le bat-flanc du volcan au bord d'un océan limpide, au bord d'un océan limpide, semble attendre, sans vie, que le cratère de la Soufrière, nimbé dans son nuage de fumée, s'enflamme enfin et déverse ses cendres, ses gaz et ses laves. Que restera-t-il de la petite préfecture si demain — après-demain, dans huit jours, nul ne sait — le volcan délivre ses entrailles ?
An has de la c cale » du gouvernement, sente caillouteuse vernement, sente caillouteuse qui dévale vers la mer face an lycée, le créole qui charge sa camionnette prétère ne pas y penser. Il entasse pôle-mêle ou-tre la chèvre et ses deux cabris, tre la chèvre et ses deux cabris, matelas et couvertures, la vaisselle et le poste de télévision, trois poules et le moulin à café. « On na reverra peut-être jamais la maison, alors autant qu'elle soit vide quand le volcan va la souffier. » Du bétail ? « Je suis artisan de transport. » Et le laissez-passer ? « Ah ! Il a bien fallu tirer la ficelle, mais on a fini par l'avoir. » Il est midi. FR3 - Guadeloupe retransmet une conférence de presse du préfet. Aux journalistes qui l'in-

une conférence de presse du préfet. Aux journalistes qui l'interrogent sur le désordre qui règne aux deux postes-frontière entrouverts, M. Aurousseau répond par un appel : « Attendez donc que la radio vous prévienne qu'il n'y a plus de bouchon », et cette supplique : « Ne roulez plus en double file. » Quant à ceux qui auraient profité de l'opération réservée aux éleveurs pour passer « en fraude », le préfet leur promet, au retour, un procèspromet, au retour, nn procès-verbal en bonne et due forme. L'artisan créole sourit et s'éloigne. Il a pu emporter l'essen-tiel, advienne que pourra. Au centre de la ville abandonnée, le cinéma, portes closes, annonce

encore son dernier programme. Un film choc. est-fl dit. l'Enfer DOMINIQUE POUCHIN.

(I) M. Olivier Stirn ne distingue (i) M. Olivier Stirn ne distingue pas entre un séisme et une éruption. Avant un séisme, il est indispensable que les populations sortent de leur domicile et qu'elles vivent à l'air libre, mais il n'est pas nécesaire qu'elles quittent la région menaute. C'est, an revanche, obligatoire quand on prévoit une éruption.

Après le séisme qui a ravagé le sud des Philippines

#### DÉTENTE SUR LES MARCHES DES CHANGES

des cercles catholiques a cessé de

fonctionner. En revanche, les cer-cles de ZNAK continuent norma-

iement leurs activités, notamment à Varsovie. En particulier M. Stomma, qui fut, jusqu'au printemps dernier, président du groupe parlementaire, a repris son

enseignement de droit constitu-tionnel à l'université de Cracovie.

M. Stomma ne s'était pas repré-senté en mars dernier à la suite du refus du pouvoir de le laisser,

avec ses amis, désigner trois des cinq futurs députés censés repré-

MANUEL LUCBERT.

senter ZNAK à la chambre.

La teusion qui régnait sur les marchés des changes est retombée jendi matin. Les transactions étaient relativement faibles, et les cours ont généralement peu varié. Les pres sions à la hausse du dentschemark, très fortes ces derniers jours, ont nettement diminué, et la devise allemande a légèrement fléchi, son cours revenant, à Francfort, de 2,5870 deutschemarks pour un dollar à 2.5130.

a Mgr Wojfila qui en est actuelle-ment le vice-président. Or, Mgr Wotjila est archevêque de Cracovie, et, pour l'instant, rien ne dit qu'il souhaitera ou pourra, le moment venu, quitter cette ville, où il a de solides amités. à 2,5130.
Conséquence de cette détente, le dollar s'est légèrement redressé. Il valuit à Paris 4,9250 F, contre 4,9750 environ mercedi, le franc variant pen vis-à-vis des autres devises. pour Varsovie. Une autre affaire, qui avait agité les milieux des intellectuels Ce retour au calme semble traduirs une certaine lassitude de la spéculation, qui, jouant une modi-fication des parités des devises participant au « serpent » européen, totale entre la majeure partie de ce groupe proche de l'épiscopat et les cinq députés qui avaient accepté, au mois de mars, d'être désignés par le pouvoir pour représenter ZNAK au Parlement. Fin title, les cino parlementaires se voit chaque jour opposer des démentis. M. Hans Apel, ministre des fluances de l'Allemagne fédérale, et ne voyait « aucune cause de changer sa politique d'intervention au sein du α serpent ».

Sur le marché de l'or de Londres le prix de l'once de métal précieus a été fixé, lors de la première cutaveille. Mercredi. l'or avait fortement fléchi, le cours de l'once revenant de 112,15 dollars à 108,10 dollars dans

#### UNE ÉQUIPE SUD-AFRICAINE MULTIRACIALE

fera une tournée en france Johannesburg (Reuter). — M. Piet Koombof, ministre sud-africain des sports, a annoncé le 17 août à Johannesburg que des équipes de rugby multiraciales pourraient désormais se déplacer à l'étranger avec l'accord

#### Les secours s'organisent dans l'île de Mindanao

Manille (A.F.P., Beuter). — Le bilan du séigne qui a frappé l'île de Mindanao, dans le sud des Phi-lippines, s'établissait jeudi matin à plus de trois mille morts, deux mille cinq cents disparus, mille quatre cents blessés et près de quatre-vingtdix mille sans-abri.

Le président Marcos a déclaré jeudi que près de cinq milie per-sonnes, dont quatre mille militaires, étaient engagées dans les opérations de secours. Le président des Philippines a appelé la population chré-tienne à porter assistance aux vic-

times de la région de Mindanzo, foyer ancestral de plus de trois mil-ilons de musulmans. Selou lui, la catastrophe est l'occasion pour les chrétiens des Philippines de montrer jeur unité avec la minorité musul-

D'autre part, un nouveau séisme l'est produit jeudi 19 août dans la matinée. Sa magnitude n'est pas encore counus, mais son épicentre serait situé presque au même endroit que celui du début de la semaine. Les premières informations ne font pas état de nouveaux dégâts ou de nouvelles victimes.



#### DÉSIGNÉ PAR LA CONVENTION RÉPUBLICAINE

## M. Gerald Ford est embarrassé par le choix de son colistier

De notre envoyé spécial

Kansas-City. — Le président Ford a remporté la victoire au Kansas-City. — Le président Ford a remporté la victoire au premier tour de scrutin avec une marge d'avance supérieure aux prévisions, mille cent quatre-ringt-sept voir — soit cinquante-sept de plus que le nombre requis — contre mille soixante-dix à M. Reagan. Selon la tradition, la convention, sur la proposition des délégations qui avaient soutenu M. Reagan, décida alors de proclamer par acclamation Gerald Ford candidat officiel du parti républicain à la Maison Blanche.

(heure locale) avec le vote de la eldent Ford 5 volx de plus que la - barre - fatidique de 1 130. Mais le vota était sans surprise, car. dès minuit, la délégation de New-York avait permis au président Ford de distancer définitivement son concur-

Speciacie étonnant, qui est toujours déconcertant pour un obser-vateur étranger habitué à un certain degré de sérieux dans les congrès politiques. Beaucoup de temps fut bruvantes et « spontanées », remarquablement organisées notamment par les amis de M. Reagan. A plusieurs reprises, et pendant plus d'une heure, à la fin, les partisans de ce demier, soufflant dans des trompettes en plastique, des miritons géants, agitant des crécelles, des clochettes, jetant des confetti, hurlant leurs mots d'ordre, se dépensèrent sans compter dans une fête tribale aux dimensions gigantesques. Cacophonie finalement désespérée de militants dont certains croyalent

immédiatement après le vote, le M. Resgan. Les deux hommes apparurent ensuite devant les cameras pour une poignée de main spectaculaire, quoique rituelle, et échan-688 commentaires, M. Reagan raviva les spéculations sur la possibilité effet, après avoir répété qu'il n'était pas candidat à la vice-présidence, M. Reagan, dans une réponse équivoque, n'exclut pas l'hypothèse d'être « mobilisé » par la convention. En tout état de cause, la force et la vitalité de la candidature Reagan imposant maintenant au président Ford la tâche de rétablir l'unité et l'harmonie d'un parti qui s'est divisé presque par moitié selon une ligne de cilvage géographique; les Etats du Sud et de l'Ouest, familièceinture de soleil), ont très largement appuyé M. Reagan, tandis que le president Ford l'emportait dans des Etats du Nord-Est et du Middie-West, cette demière région accentuant son évolution vers un libéralisme modéré:

Un fort courant s'est manifesté au sein de la convention pour inviter M. Reagan a faire équipe evec M. Ford.

Virginie-Occidentale assurant au pré- incamée par M. Reagan pèsera dans ie choix du vice-président, il n'en reste pas moins vrai que rien n'em-pêche M. Ford de vouloir démontrer qu'il n'est pas prisonnier de son alle droite en choisissant un libéral modèré tel que MM. Scranton, Richardson, ou Ruckels catholique, ces deux derniere syant démissionné avec éciat du gouvernement Nixon à propos de l'effaire

Le choix du président Ford est difficile, étant donné le coup de barre à droite de son parti. Après tout, à en croire les amis de M. Resgan, M. Jimmy Carter doit être considéré comme un «rouge dan-gereux». En même temps, le pré-eldent a parfaitement conscience que la programme du parti s'inspibien dire son nom . n'est pas de nature à railler les électeurs indé-pendants ni même les démocrates dissidents troit le parti républicain, minoithaire trans le paya, a grand besoin s'il veut l'emporter à l'élec-Dans carpontexte, le président Ford pourrait choisir une personnalité peu merquée politiquement comme

En tout état de cause, M. Ford doit désormals se rabatire our une vole moyenne qui fasse oublier les son parti sans que cette demière puisse crier à la trahison et se réfugler dans l'abstention le 2 novempartisans de M. Reagan et constitus, en ca seas, un document qui pour parti. Heureusement pour le candi-dat républicain, les exigences concrètes de la campagne présidentielle détourperont l'attention d'un texte qui, par tradition, n'a pas la prétention de survivre à la convention. Les républicains n'ont, de toute Ainsi, à aucun moment, le nom de M.: Nixon . n'æ été prononcé ni même évoqué. Il ne figure sur aucune affiche; aucune allusion n'a été faite à ses initiatives en politique étran-gère, et son nom lui-même a été éliminé de la partie du programme républicain concernant les relations

avec la Chine. HENRI PIERRE.

F- P:

·31.45\* : ... =

the property

12274.1034

3 ta . . .

ACT 1881

Dha ...

the states

Me de is vi

True.

Marie Commence

at train.

A Jan

the wife of the state of the state of

Court M. Carrier Magazina and Aria

And the second s

Après une escale de vingt-quatre héures sur le sol lunaire

#### Luna-24 regagne la Terre

Alors que les cosmonautes soviètiques Boris Volynov et Vitali Jolobov tournent depuis quarante-quatre jours autour de la Terre à bord de la station Saliout-5, une autre mission spatiale est entrée dans sa phase active. Lancée le 9 août dernier, la sonde Luna-24.

Si la mission Luna-24 se termine, celle de Saliout-5 continue. Il y a maintenant plus de quarante pendant quatre jours, s'est finalement posée sur orbite lunaire pendant quatre jours, s'est finalement posée sur notre satelfinalement posée sur notre satel-lite le mercredi 18 août à 8 h. 36 (heure de Paris) dans le sud-est (heure de Paris) dans le sud-est de la mer des Crises (le Monde du 19 août). Elle y a creusé une tranchée profonde de 2 mètres, a prélevé ensuite un échantillon de sol. et l'a placé dans une cartouche étanche. Le jeudi 19 août, à 7 h. 25 (heure française), Luna-24 quittait la Lune et reprenait le chemin de la Terre. Il s'est donc confirmé que le rôle de Luna-24 était simplement de reprendre la mission que son prédécesseur, Luna-23, n'avait pu mener à bien. L'appareil de prélèvement de Luna-23 avait, en effet, été endommagé quand la sonde avait atterni, le 6 novembre 1974.

L'U.R.S.S. a envoyé vera la Lune vingt-quatre sondes Luns. A part leur destination, ces engins ont peu de points communs. Les premiers étalent de simples pro-jectiles, et si Luna-1 manqua la Lune en janvier 1959, Luna-2 fut, en septembre suivant, le premier objet manufacturé à toucher la Lune. Le premier atterrises en Lune. Le premier atterrissage en douceur fut celui de Lima-9, le 3 février 1956. Depuis cette date, les missions des Luna ont été très variées. Certains engins sont res-tés en orbite lunaire, ainsi Luna-22 qui tourne autour le la Lune depuis le 2 juin 1974 si qui a envoye des informations sur notre satellite jusqu'en septembre dernier. Son prédécesseur, Luna-21, s'était, par contre, posé sur la Lune et, comme Luna-17, y avait déposé un vénicule automatique e Lunokhod z, qui se promena pendant plusieurs mois sur le soi

Si la mission Inna-24 se termine, celle de Saliout-5 continue. Il y a maintenant plus de quarante-frois jours que les deux cosmonautes sont à bord de Saliout-5. Partis le 6 juillet de la terre à bord de Soyouz-21 ils ont embarqué le 7 juillet dans Saliout-5; il leur faudra encore rester aussi longtemps dans l'espace s'ils veulent battre le record de quatre-vingt-quaire jours détenu par trois astronautes américains. Il est blen possible qu'ils battent ce record, car leur programme expérimental est vaste. Il est centré sur l'absence de pesanteur : Volynov et Jolobov étudient l'effet de l'apesanteur sur de nombreux phénomènes physiques et biologiques. physiques et biologiques.

Après avoir observé la crois-sance de graines et de poissons, les deux cosmonautes ont étudié celle des cristaux. L'apesanteur doit en effet permettre d'obtenir des cristaux plus gros et plus résulters que corre qu'on par réguliers que ceux qu'on sait fabriquer sur terre. Du 14 juillet au 9 août, un cristal a grandi dans le cristallisoir, et li sera ramené sur terre aux fins d'étude. Les Soviétiques s'intéressent aussi à l'effet de l'appeanteur, et du très bon vide qui règne dans l'espace, sur la soudure des métaux. L'agesanteur permet aussi de solidifier une goutte de métal fondu sous une forme parmétal fondu sous une forme par-faitement sphérique, et en lui insuffiant du gaz on pourrait même obtenir une sphére creuse. Les cosmonantes ont d'autre part signalé que la ligne qui sépare sur l'Europe les zones de haute et basse pression atmosphé-rique leur apparaît béaucoup moins nette depuis qualques jours. Cela pourrait signifier la fin de l'actuelle sécheresse.

MAURICE ARYONNY.

ABCD du gouvernement.

In Serieges artissement

pel a l'embargo pél

A second

AU NOUR I

titte eine Beit beit a The Table 1 

サライ デー 対議 TO A SHOP THE BOOK TO TO STATE PROPERTY St. State State 🕳

VIEWS & MA San at a second Committee with the

The State of Land erit det eggen 🖷 🖁 2-7- % are year state. 100 持四時期 TOTAL SAME SAME The state of the state of 但得大學子 李 義奏

There are the same

The second second The second section of the second

PARG BE LE